

## I - PRESENTATION GENERALE

La direction du Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales de Sanaa m'a été confiée au 1<sup>er</sup> septembre 2003 à la suite de François BURGAT, qui a réintégré le CNRS et son laboratoire d'origine, l'IREMAM, à Aix-en-Provence. Je tiens à saluer ici le départ d'un grand directeur, qui a su en peu de temps gagner une place considérable dans le champ intellectuel yéménite, tout en me léguant un héritage institutionnel important. Son mot d'ordre, le « désenclavement de la connaissance sur le Yémen » est en passe de se réaliser, et en grande partie grâce au CEFAS.

A l'occasion de ma prise de fonctions, il m'a été rappelé la double vocation régionale et multidisciplinaire du CEFAS :

- vocation régionale : au-delà du Yémen, son champ d'action s'étend à d'autres Etats de la péninsule Arabique (Sultanat d'Oman, Arabie saoudite) et à une partie de la Corne de l'Afrique (Erythrée) ;

- vocation multidisciplinaire : le CEFAS, unique centre de ce type dans la péninsule Arabique, stimule et cristallise les recherches sur le Yémen et la région, autour des axes suivants :

De la civilisation sudarabique à la construction de l'Etat moderne :

- archéologie et histoire de l'Arabie du Sud aux périodes préislamiques ;
- études des supports de la tradition et des dynamiques du changement des sociétés contemporaines ;
- langues et littératures.

En acceptant cette mission, j'avais bien conscience de devoir assumer des responsabilités considérables : celle d'hériter d'une institution à la réputation bien établie (et donc de devoir en préserver les acquis) ; celle de la développer, en particulier pour combler notre déficit de connaissance de la péninsule Arabique, et répondre ainsi à de nombreuses attentes.

### REFLEXIONS

De cette prise de conscience, j'ai tiré la conclusion qu'il fallait me donner le temps de la découverte, de la réflexion et de l'organisation. En dépit de ma bonne connaissance du Yémen, j'avais encore beaucoup à apprendre pour maîtriser l'ensemble du champ intellectuel yéménite (en pleine évolution), ainsi que ses homologues en Arabie saoudite et en Oman (sans parler de l'Erythrée). Il s'agissait donc de réfléchir mûrement à la place que le CEFAS devrait occuper dans les quatre ou cinq prochaines années, non seulement au Yémen mais dans la plus grande partie de la péninsule Arabique.

Dans un premier temps, j'ai tenté d'assumer au mieux l'héritage de publications laissé par mon prédécesseur (ce qui était une manière de dresser un bilan). C'est ainsi qu'a été achevée la publication du deuxième volume des *Calendriers agricoles* (par Yahyâ al-

'Ansî, en arabe), des *Jardins de Sanaa* (par Miquel Barcelo et son équipe), des *Chroniques yéménites* en arabe n°2 (sous presse), des *Carrefours de justice* (sous la direction de Beaudouin Dupret, sous presse au CEDEJ).

Pour ce qui est des ouvrages à paraître, la préparation du livre iconographique par François Burgat, *Le Yémen. Vers la République*, est activement soutenue par le CEFAS. De même, une attention particulière est portée à la publication prochaine de *Histoire de Zabîd et de la Tihâma* par 'Abd al-Rahmân al-Hadramî (en collaboration avec l'ex-IFEAD), ainsi que celle de la traduction arabe du *Yémen contemporain* - Franck Mermier et al. (dir.), celle du *Cheikh de la nuit* - Franck Mermier, et celle des *Télégrammes de l'Imam : le régime de l'Imâm Yahyâ Hamîd al-Dîn au miroir de sa correspondance administrative avec le responsable de l'arrondissement de Ânis (1945-1948)*, par Mohamed Sbitli.

Rapidement, il m'est apparu que le CEFAS devait mieux ancrer ses activités de recherche dans le paysage institutionnel et universitaire yéménite. Une telle démarche était déjà largement amorcée avec l'archéologie et l'histoire ancienne (préislamique), en particulier grâce à la présence de Mounir Arbach et à son engagement dans la co-direction d'étudiants des universités yéménites. Pour renforcer cette dimension, il m'a semblé que l'histoire de la période islamique était la mieux indiquée. En effet, cette période est très importante pour l'identité contemporaine du Yémen, les Yéménites ont eux-mêmes cultivé une tradition de recherche bien établie dans ce domaine, tandis que le CEFAS y a accumulé un savoir et une expérience appréciables. En conséquence, nous avons initié un séminaire d'histoire du Yémen (histoire ancienne et islamique) où nous invitons systématiquement des collègues des universités et des centres de recherche yéménites. Trois séances très fructueuses ont déjà eu lieu. Ce séminaire vise entre autres à identifier les partenaires les plus compétents (étudiants et chercheurs confirmés) avec lesquels nous pourrions ensuite engager des collaborations à plus long terme. Si l'expérience est concluante, nous tenterons ultérieurement d'élargir ce séminaire à des problématiques plus contemporaines, comme l'anthropologie et les sciences politiques.

## **PROGRAMMES ET ACTIVITES DE RECHERCHE**

### ***Archéologie***

La présence permanente de spécialistes de l'épigraphie et de l'archéologie résultant de l'affectation de Mounir Arbach et de l'attribution d'une bourse à Jérémie Schiettecatte (septembre 2002) facilite grandement la communication entre nos missions archéologiques et le service des Antiquités dont elles dépendent. Le déroulement des travaux de ces missions s'est effectué cette année dans des conditions très satisfaisantes. La campagne de fouilles franco-italienne de Tamna' (Alessandro de Maigret et Christian Robin), a permis de faire progresser sensiblement la connaissance de la chronologie du royaume de Qatabân, alors que la mission d'épigraphie de Christian Robin sur le site d'al-Mi'sâl, en faisant appel à la spéléologie, a permis d'établir la lecture définitive de ces importantes inscriptions. La prospection et les fouilles de Makaynûn, ainsi que toutes les activités de la mission de Michel Mouton et Franck Braemer, ont donné lieu à des

résultats extrêmement intéressants en préhistoire, protohistoire comme en histoire antique. Enfin, Jean-François Breton a suspendu provisoirement ses fouilles de Shabwa, en clôturant le site pour sa préservation.

Dans le domaine de l'archéologie islamique, on assiste à un développement très intéressant. La première mission d'archéologie minière sur le site de Jabali a donné des résultats très prometteurs (Françoise Micheau, Paris I, Paul Benoit, Paris I et Florian Tereygeol, CNRS-UMR 5060), et elle se renouvellera certainement l'année prochaine. Pour sa part, Axelle Rougeulle a poursuivi ses travaux sur le site du port antique de Sharma. Par ailleurs, la restauration du toit de la mosquée de Khaw, et sa mise en valeur au Musée national de Sanaa, a bénéficié de la présence permanente à Sanaa de Marylène Barret, qui s'est aussi impliquée dans un projet de restauration du plafond de la grande mosquée de Sanaa et de la grande mosquée de Shibâm à la demande des autorités yéménites.

Les autorités yéménites restent attentives à l'articulation aussi étroite que possible entre la portée scientifique du travail archéologique et la préservation puis la mise en valeur du résultat de ces travaux dans l'optique du développement, notamment touristique, des régions concernées. Le FSP Patrimoine et Sciences sociales, en cours d'élaboration par Marylène Barret, devrait permettre d'apporter des réponses significatives à ces attentes de nos partenaires.

### ***Sciences sociales***

Dans le domaine des sciences sociales, quatre grands pôles émergent des recherches en cours : l'histoire de la période islamique, avec un intérêt particulier pour les manuscrits ; l'histoire contemporaine ; la sociologie politique d'une société civile en voie d'émergence ; la langue et la littérature, notamment dialectales.

Le projet « L'exercice du pouvoir princier au Yémen (XIII<sup>e</sup> –XVIII<sup>e</sup> s.) » qui s'amorce, permettra d'avancer vers la synthèse de nombreuses recherches historiographiques lancées depuis longtemps, notamment par Mohammed Jâzim, chercheur au CEFAS (parution en 2003 de son *Règles, lois et coutumes au Yémen sous le règne du sultan rasoulide al-Muzaffar*, et parution prochaine de son deuxième tome). Ce projet confirme Eric Vallet dans son rôle d'animateur de la recherche au CEFAS, qu'il tenait déjà de manière informelle depuis plusieurs années.

Le programme *d'inventaire des manuscrits des bibliothèques privées de la ville de Zabîd* a progressé, puisque le premier tome du *Catalogue cumulé* devrait paraître à la fin de cette année ou début 2005. Des efforts remarquables ont été déployés par Anne Regourd, responsable du programme, qui est en train d'achever cette première phase. Son recrutement par l'université de Leeds n'a pas trop affecté le programme, qui tend à devenir autonome, puisque l'équipe locale est maintenant considérée comme pouvant continuer seule le catalogage.

L'apport d'Eric Chaumont sur les manuscrits de *fiqh*, notamment à la bibliothèque al-Ahqâf de Tarîm, ne fera que renforcer notre action dans ce domaine.

Enfin, le projet de publication de manuscrits coraniques par François Déroche, en collaboration avec la Fondation Sergio Noja Nosedo, va être relancé.

Malgré le départ de François Burgat, le programme « Les fondements historiques des appartenances politiques dans le Yémen contemporain » poursuit son cours, notamment avec l'édition par ses soins de l'ouvrage iconographique *Le Yémen vers la République*. De même, Mohamed Sbitli, chercheur associé, achève l'édition d'une correspondance administrative des imams Yahyâ et Ahmad Hamîd al-Dîn (*Les télégrammes de l'Imam*, 2 tomes), tout en poursuivant pour le CEFAS l'identification de nombreux documents originaux, manuscrits et photographiques. Enfin, la reproduction sur microfilm d'un fonds d'archives diplomatiques françaises sur le Yémen (en provenance du MAE) progresse, avec à l'horizon la publication des cahiers d'inventaire et une exposition sur l'histoire des relations diplomatiques franco-yéménites.

Un programme de recherche sur les associations est en train d'être mis en place par Helen Lackner, consultante internationale et bonne observatrice de la société yéménite contemporaine. Cette recherche répond à la nécessité de suivre régulièrement les évolutions rapides d'une société civile en train d'émerger. Pour sa part, Maggy Grabundzija, doctorante, qui poursuit son terrain de recherche dans la Hugariyya, fera bénéficier ce projet de sa connaissance des ONG dans la région de Taz et d'Aden. Une stagiaire de l'IEP qui résidera au CEFAS l'été prochain s'insérera également dans cette démarche.

Un pôle « langue et littérature » se dessine, avec le programme sur la poésie dialectale de Claude Audebert et Mohamed Bakhouch, auquel s'associeront Jean Lambert et Julien Dufour pour la partie poésie chantée, tandis que Marie-Claude Simeone-Senelle poursuit ses recherches sur les langues du Mahra et de Socotra.

Sous la responsabilité d'Alain Joly, conseiller de coopération et d'action culturelle, et en coordination avec le CEFAS, Marylène Barret, en poste depuis 2003, est en charge du rapport de présentation du projet FSP Patrimoine et Sciences sociales dont la fiche de prise en considération avait été approuvée en juin 2003. Le FSP devrait permettre d'augmenter très substantiellement les moyens d'action du Service de coopération et d'action culturelle dans les domaines des sciences sociales et de l'archéologie, tout en permettant au CEFAS de rendre plus visibles les résultats de ses recherches.

Les *Chroniques yéménites* continuent plus que jamais leur parution annuelle régulière (prochaine livraison avant l'automne). Elles sont devenues plus accessibles grâce à leur mise en ligne sur le site spécialisé ([cy.revues.org](http://cy.revues.org)), dont les statistiques de consultation se révèlent particulièrement bonnes. La seconde livraison en langue arabe est sous presse ; sa régularité est difficile à obtenir à cause du manque de traducteurs spécialisés, mais l'objectif reste d'atteindre la même périodicité que la version française.

### ***Extension du domaine de compétence géographique***

En ce qui concerne le développement vers Oman, de premiers contacts fructueux ont été pris. Le 13 janvier 2004, le CEFAS a eu le plaisir d'accueillir le Dr 'Isâm al-Ruwâs, doyen de la faculté de Lettres de l'université Sultan Qabous de Mascate (de passage à Sanaa pour la conférence sur la Cour Pénale Internationale), qui a émis le souhait de collaborer avec nous dans l'avenir. Dans le même temps, son Excellence l'Ambassadeur du Sultanat d'Oman nous faisait l'honneur de sa visite, initiant un échange de publications. Un mois après, le 15 février, un doctorant de Paris I- Sorbonne, M. Moez Dridi, venait à l'invitation du CEFAS pour un séjour d'étude au Yémen, en Oman et dans les Emirats, pour la préparation de sa thèse d'histoire sur la région méridionale et orientale de l'Arabie dans les premiers siècles de l'Islam. Son rapport d'activité individuel (voir ci-dessous), témoigne de la richesse de sa moisson (y compris pour notre bibliothèque) et nous indique quelques nouvelles pistes de recherche. Il confirme aussi l'ancienneté et la continuité des liens du Yémen avec Oman et avec certains émirats du Golfe. Cette mission du CEFAS en Oman fut aussi l'occasion d'une première prise de contact avec M. André Destoup, premier secrétaire de l'Ambassade de France à Mascate.

En ce qui concerne l'Arabie saoudite, les contacts s'établissent aussi, lentement mais sûrement. Sur le front de l'archéologie, Christian Robin a fait une mission remarquée à Riyad du 21 au 29 mars 2004. Il a conclu avec le Département d'Archéologie et de Muséologie du Royaume un accord pour développer un programme de recherches épigraphiques, notamment dans la région de Najran, qui inclura plusieurs enseignants saoudiens, ainsi qu'un étudiant de 3<sup>e</sup> cycle qui serait sous co-tutelle de Christian Robin et de M. Al-Sa'id, le nouveau directeur du Département d'Archéologie. Pour leur part, les relations nouées par François Burgat avec le Centre de Recherches du Roi Fayçal se sont poursuivies, en particulier par l'achat par ce centre d'une quantité importante de livres du CEFAS pour les diffuser à Riyad.

Bien qu'étant quelque peu excentrée par rapport au paysage yéménite, l'Erythrée n'a pas été oubliée par le CEFAS depuis septembre 2003. Nos excellents contacts avec le Premier Secrétaire et attaché culturel de l'Ambassade de France à Asmara, Pierre Montaigne, permettent d'envisager des missions de recherche en Erythrée, en coopération avec le Service culturel. Le CEFAS a notamment accueilli Bertrand Hirsch (CNRS, CFEE), spécialiste d'histoire médiévale de l'Erythrée et de l'Ethiopie de passage vers Asmara. Cette rencontre a permis de passer en revue les possibilités de collaboration sur l'histoire de l'Islam de la Corne de l'Afrique et ses relations avec l'Islam yéménite.

### **GESTION QUOTIDIENNE DU CEFAS**

Il s'agissait aussi de se donner le temps d'une réorganisation du CEFAS dans une optique de développement. Certaines mesures ont donc été prises :

- Des travaux de restauration des bâtiments, qui s'imposaient, ont été entrepris, notamment dans la bibliothèque, qui se voit attribuer une pièce supplémentaire, ainsi que dans l'annexe nord, louée par le précédent directeur, et offrant désormais cinq nouvelles

pièces pouvant servir de bureaux et de chambres d'accueil, en particulier pour des boursiers supplémentaires.

- D'une manière plus générale, il s'agissait d'instaurer un nouvel esprit d'équipe permettant à chacun de donner toute sa mesure, en évitant l'empiètement des fonctions et en répartissant bien les tâches, notamment administratives. Danièle Moret remplissant parfaitement ses fonctions de secrétaire générale et Brigitte du Puytison ses fonctions de comptable, il a été demandé à Sylvaine Giraud, qui avait été trop longtemps absorbée par des tâches de secrétariat, de se réinvestir totalement dans la bibliothèque et dans la diffusion de nos publications, ce à quoi elle aspirait depuis un certain temps. Il reste que le secrétariat en arabe (autorisations, lettres, négociations avec les entreprises extérieures) nous fait défaut, de même que le secrétariat du directeur. Nous avons prévu à ces fins dans notre budget 2004 l'équivalent d'un demi-poste qui résout provisoirement ces deux problèmes.

- La gestion du parc informatique pose, elle aussi, d'importants problèmes. Sans que l'on puisse qualifier celui-ci de « vétuste », il présente un certain coefficient d'ancienneté et d'usure, tandis que l'achat le plus récent de deux ordinateurs Macintosh (pour la PAO et la bibliothèque) n'a pas répondu aux attentes. En effet, dans un pays comme le Yémen où Apple est très peu répandu, le manque de maintenance et les obstacles à la communication contrebalancent négativement les avantages de spécialisation qui en étaient attendus. D'autre part, notre parc informatique souffre d'un manque de coordination et de suivi, en particulier les postes d'usage collectif (au deuxième étage). Or, dans le même temps, le Centre a connu une extension spatiale, avec désormais trois annexes (sans compter la bibliothèque), qui rend la communication plus distante entre les chercheurs, et surtout entre chercheurs et administration (installée au 2<sup>e</sup> étage du bâtiment principal). La réflexion menée, en particulier avec l'aide de Raphaël d'Aligny, stagiaire administratif ayant une bonne expérience de la gestion d'entreprise, nous a amené à envisager une mise en réseau informatique. Cette solution semble s'imposer d'autant plus que les baux locatifs signés le 1<sup>er</sup> janvier dernier pour trois ans permettent de planifier, au moins, à moyen terme (le projet d'acquisition des locaux reste d'actualité mais se heurte à la réticence de l'un des propriétaires). Par ailleurs, le CEFAS envisage raisonnablement un développement de ses effectifs en 2004-2005 (nouveaux boursiers, projet européen, voir ci-dessous). Pour cette mise en réseau, un cahier des charges est en cours d'établissement. Le budget 2004 tel qu'il a été prévu devrait suffire à réaliser cette opération très prochainement.

- La plus grande attention été portée à la bibliothèque. En effet, elle est (au sens large, y compris ses fonds de documentation spécialisée) un élément stabilisant du CEFAS : lieu de rencontre convivial et symbolique entre les chercheurs, vitrine vis-à-vis des étudiants yéménites et des chercheurs français et étrangers. Prenant acte de l'impasse dans laquelle se trouvait son informatisation sur logiciel 4 D, des recherches et des consultations avec d'autres instituts français à l'étranger sont effectuées.

## UNE SITUATION FINANCIERE A FLUX TENDU, MAIS PAS DESEPEREE

Avec la réforme des instituts français à l'étranger et grâce à l'impulsion de François Burgat, le MAE avait accompagné et encouragé la croissance du CFEY, puis celle du CEFAS, par une prise en compte budgétaire régulière de son développement. A partir de 2001, ce développement, avec l'augmentation inévitable en besoins qui l'accompagne (en particulier sur le plan de la sécurité), n'a plus été pris en compte. A titre d'exemple, la voiture de service, âgée de 19 ans, handicape le fonctionnement quotidien du Centre. Rappelons aussi la modestie de l'engagement budgétaire du CNRS (hors personnels), qui est réduit cette année à 5.000 euros, et qui affecte inévitablement le volume des budgets de recherche et de publications. Néanmoins, il convient de souligner l'apport important que représente pour le CEFAS, et la communauté scientifique, l'affectation par le CNRS des deux personnels chercheur et ITA (Mounir ARBACH, chargé de recherche CNRS, en septembre 2002 et Danièle MORET, Ingénieur d'Etudes, en juillet 2003, assurant les fonctions de secrétaire générale). Le CEFAS ne peut que souhaiter fortement la poursuite de cet engagement du CNRS. Par ailleurs, l'apport représenté par les crédits délégués du SCAC depuis 2003 (d'un montant de 27.000 euros cette année), permet d'envisager l'année 2004 avec un peu plus d'optimisme.

## PERSPECTIVES D'AVENIR

Se trouvant à la croisée des sociétés de l'Arabie du Sud, avec toute leur profondeur historique (de l'époque préislamique à nos jours), et de la recherche française, qui reste la plus inventive, au moins dans cette région, le CEFAS s'attachera particulièrement à développer les aspects suivants :

### *Histoire islamique*

Les potentialités de la recherche française dans le domaine de l'histoire islamique ont déjà été évoquées. Celles-ci sont visibles notamment :

- à l'importance des missions d'archéologie de la période islamique ;
- à l'importance de nos interventions de restauration de bâtiments islamiques ;
- au nombre de projets de publication se trouvant actuellement « dans les cartons » du CEFAS : le tome 2 de *Nûr al-ma'ârîf*, que prépare actuellement Muhammad Jâzim ; la traduction en arabe de *De l'or du Sultan à la lumière d'Allah*, par Solange Ory ; *Al-asjad al-masbûk* (« L'or plaqué »), ouvrage historique de grande importance de l'époque rasoulide. Il faut y ajouter *L'histoire sociale et politique du Hadramawt au tournant de l'islam* de Sergueï Frantsouzoff, traduction du russe en arabe de 'Abd al-Azîz b. 'Aqîl, ouvrage qui s'impose par la période couverte (à cheval entre histoire antique et période islamique), ainsi que par la méthode. Mais bien d'autres projets s'annoncent : par exemple, la participation à la publication d'un ensemble d'inventaires après décès des imams qasimides, éditée par l'historien yéménite Husayn al-'Amrî ;
- à l'importance du travail sur le catalogage des manuscrits yéménites, tant à Sanaa, à Zabîd qu'à Tarîm, et les opportunités de découverte de nouveaux manuscrits que cela procure. Le caractère crucial du projet de Zabîd est encore accru par la probabilité de

l'obtention d'un financement complémentaire, grâce à une fondation culturelle privée yéménite (en cours de négociation) ;

- au projet d'histoire médiévale « L'exercice du pouvoir princier au Yémen » qui permettra d'amorcer quelques synthèses partielles à partir de publications récentes ou à venir, tout en amenant à coopérer deux doctorants, Eric Vallet et Tomislav Klaric, collaborateurs permanents du CEFAS, ainsi que Muhammad Jázim, chercheur permanent du CEFAS ;

- au séminaire de recherche déjà mentionné plus haut, qui permettra d'amorcer ce travail, tout en identifiant des partenaires locaux compétents.

Dans cette perspective, il apparaît que la création d'un poste de pensionnaire ou le détachement d'un chercheur CNRS spécialisé sur cette période permettrait de mieux capitaliser les résultats attendus de toutes ces activités, en particulier pour la direction d'étudiants et le suivi des publications. Ceci nécessiterait bien entendu un effort budgétaire supplémentaire du Ministère. Je sou mets donc cette proposition au Conseil pour que celui-ci émette éventuellement un avis à ce propos.

### ***Un projet européen sur la société civile ?***

A la suite de contacts avec mon prédécesseur, et du fait de l'excellente visibilité et de l'indépendance scientifique reconnue du CEFAS, l'Union Européenne a émis le souhait de confier au CEFAS un projet de soutien à la société civile au Yémen (inscrit au Programme Indicatif National). Ce projet comprendra un volet important dans le domaine des femmes et du genre, de la presse, des droits de l'homme, et un volet faisant le lien entre patrimoine et définition de l'identité nationale (qui pourrait tout particulièrement mettre en valeur l'ensemble des recherches du CEFAS depuis ses origines). Ce projet devrait comprendre à la fois des recherches et des actions concrètes de développement et de formation.

Selon le mode de gestion choisi par l'Union Européenne, la partie recherche pourrait être mise sous la responsabilité directe du directeur du CEFAS, tandis que la partie "développement", n'entrant pas dans les missions traditionnelles du CEFAS, relèverait du Service de Coopération d'Action Culturelle, qui s'est engagé à aider le CEFAS à l'assumer, notamment en confiant la gestion à un volontaire international qui serait mis à la disposition du CEFAS.

Pour le CEFAS, ce projet serait une occasion très intéressante de réaffirmer sa capacité de recherche dans le domaine de la société yéménite contemporaine et de certains de ses enjeux socio-politiques les plus brûlants, tout en s'ouvrant aux grandes questions du développement de la société yéménite, d'une manière non purement académique (thème qui avait été évoqué dans ma candidature à la direction du CEFAS).

### ***L'extension géographique des compétences du CEFAS***

En ce qui concerne l'extension des compétences géographiques du CEFAS, comme indiqué plus haut, les prémisses de développement de la recherche française existent dans les trois pays concernés.



- En Oman, le CEFAS va missionner dans les tout prochains mois une jeune linguiste, M<sup>lle</sup> M. Eddahbi (Sorbonne-Paris III), qui va étudier les dialectes omanais. J'envisage de me rendre moi-même sur place dans les mois à venir, comme prévu dans ma lettre de mission, peut-être précisément à l'occasion de la mission de M<sup>lle</sup> Eddahbi, afin de parfaire notre connaissance des partenaires locaux, indispensables pour faciliter les prochaines missions.

- Pour l'Arabie saoudite, j'envisage également de me rendre sur place. Etant donnée l'importance de ce pays pour l'ensemble de la péninsule Arabique, et pour y inscrire notre action dans la réalité, il est nécessaire que les choix scientifiques qui seront faits par le CEFAS et le Conseil scientifique dans les semaines à venir favorisent l'envoi dans ce pays d'un chercheur permanent. Je plaiderai en ce sens au Conseil.

- Pour l'Erythrée, une première mission de l'anthropologue française Mme Rabia Bakkar (Paris X-Nanterre) devrait amorcer prochainement une recherche sur les relations migratoires entre le Yémen et l'Erythrée, favorisant ainsi la circulation de l'information entre Asmara et le CEFAS.

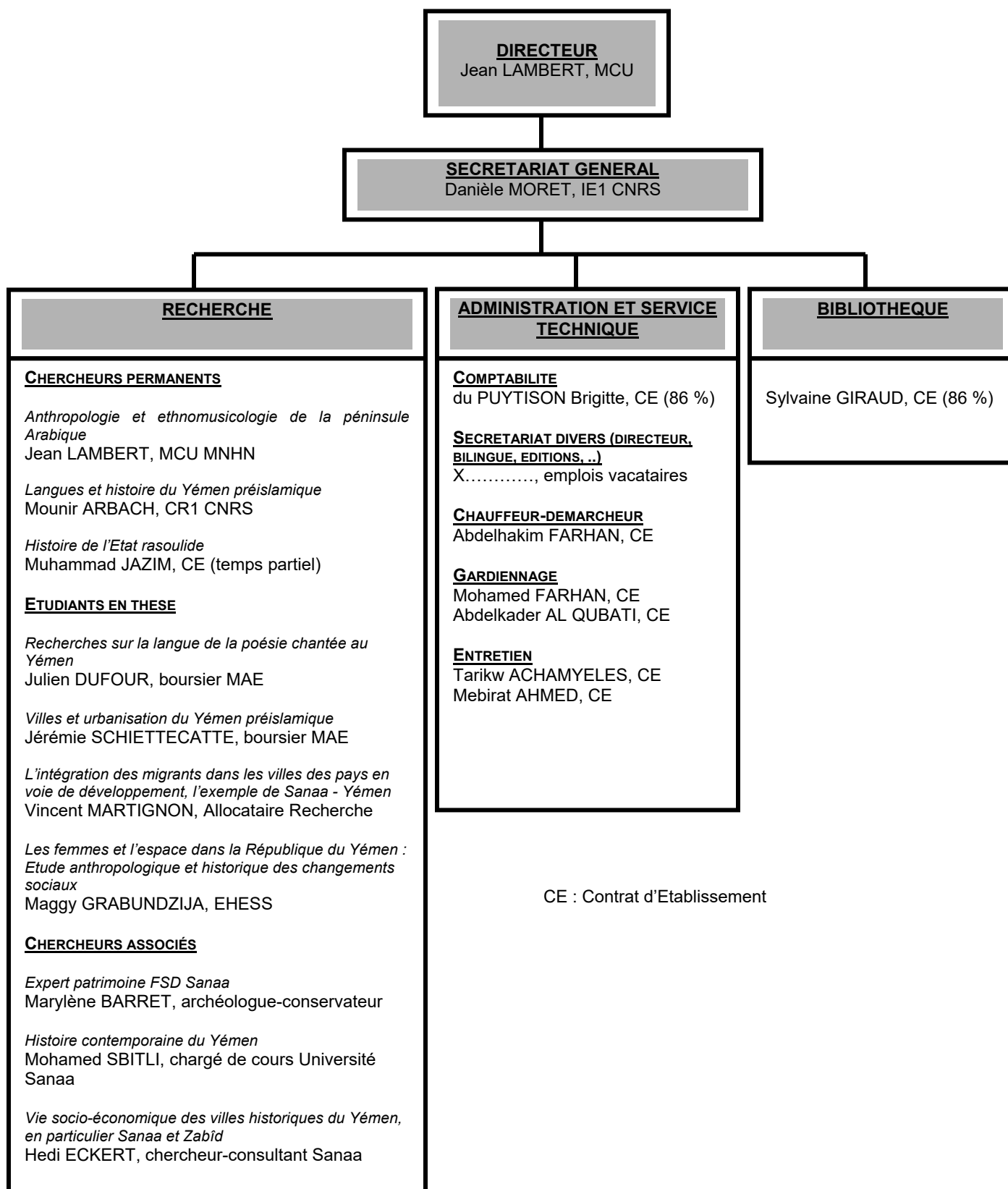
### ***L'ancrage intellectuel du CEFAS au Yémen***

Dans tous nos domaines d'excellence qui se développent rapidement, comme l'histoire antique, l'histoire islamique, l'étude politique de la société civile, il semble devenu indispensable de renforcer notre ancrage yéménite, que ce soit vis-à-vis des institutions universitaires ou vis-à-vis des savants, chercheurs et étudiants. L'une des solutions pour raffermir cet ancrage pourrait être l'institution d'une bourse annuelle ou pensionnat qui permettrait au CEFAS de financer les recherches d'un chercheur yéménite pour un an (renouvelable ou non). En même temps qu'une impulsion concrète à nos projets en cours, cette solution permettrait d'afficher notre soutien à la recherche yéménite et de stimuler les chercheurs en faisant jouer l'émulation. Cette solution est facilement envisageable dans le cadre budgétaire actuel compte tenu du marché actuel du travail.

En espérant avoir le soutien du Conseil et du Ministère sur tous ces points, j'ai bon espoir que le CEFAS soit, dans ses prochains développements, à la hauteur de sa réputation.

Jean Lambert

## II - ORGANIGRAMME DU CENTRE



### III - PERSONNELS DU CENTRE

	NOM	FONCTION	STATUT	PERIODE D'EXERCICE
<b>Direction et Recherche</b>	LAMBERT Jean	Directeur	Maitre de conférences MNHN Détachement MAE	01/09/2003-30/08/2005
	ARBACH Mounir	Chercheur	Chargé de recherche CNRS Affectation CNRS	01/09/2002-31/08/2004
	JAZIM Muhammad	Chercheur	Contrat d'établissement (temps partiel)	01/01/1993-
	DUFOUR Julien	Etudiant en thèse	Bourse d'aide à la recherche MAE (2 <sup>ème</sup> année)	01/09/2002-31/08/2004
	SCHIETTECATTE Jérémie	Etudiant en thèse	Bourse d'aide à la recherche MAE (2 <sup>ème</sup> année)	01/09/2002-31/08/2004
	MARTIGNON Vincent	Etudiant en thèse	Allocataire de recherche Université Tours (2 <sup>ème</sup> année)	01/10/2002-30/09/2005
	GRABUNDZIJA Maggy	Etudiant en thèse	EHESS (2 <sup>ème</sup> année)	01/11/2002-
	BARRET Marylène	Chercheur associé	Archéologue-conservateur Expert Patrimoine FSD Sanaa	01/01/2003-
	ECKERT Hedi	Chercheur associé	Chercheur consultant Sanaa	15/02/2004-
	SBITLI Mohamed	Chercheur associé	Chargé de cours Université Sanaa	01/01/2003-
<b>Administration</b>	MORET Danièle	Secrétaire générale	Ingénieur d'Etudes CNRS Affectation CNRS	01/07/2003-30/06/2005
	du PUYTISON Brigitte	Comptable	Contrat d'établissement (86 %)	15/01/1995-
	GIRAUD Sylvaine	Bibliothécaire	Contrat d'établissement (86 %)	01/05/1996-
<b>Service</b>	ACHAMYELES Tarikw	Agent d'entretien	Contrat d'établissement	01/01/2000-
	AHMED Mebirat	Agent d'entretien	Contrat d'établissement	01/10/1993-
	AL QUBATI Abdelkader	Gardien de nuit	Contrat d'établissement	01/07/2002-
	FARHAN Abdelhakim	Chauffeur-démarcheur	Contrat d'établissement	01/11/2001-
	FARHAN Mohamed	Gardien	Contrat d'établissement	01/01/1998-

## IV - PROGRAMMES DE RECHERCHE

### IV-1 - MISSIONS ARCHEOLOGIQUES

#### **IV-1-1 - Etude du peuplement ancien du Jawf-Hadramawt, mission archéologique française du Jawf-Hadramawt sous la direction de Michel MOUTON (CNRS, IFPO) et Frank BRAEMER (CNRS, CEPAM). Mission du 7 janvier au 28 février 2004)**

La mission archéologique française dans le Jawf-Hadramawt regroupe des équipes travaillant sur la préhistoire, le paléoenvironnement, la protohistoire et la période sudarabique. Son objectif est l'étude du peuplement du Hadramawt de la préhistoire à la période antique, en portant un regard particulier sur la relation entre le monde nomade et le monde sédentaire dans cette région des marges arides de l'Arabie du sud.

L'équipe travaillant sur la période préhistorique (Pierre Bodu/CNRS, Maison R. Ginouvès et Rémy Crassard/Maison R. Ginouvès) a consacré la campagne 2004 à l'étude du matériel recueilli au cours des précédentes saisons de terrain, en particulier sur le matériel de HDOR 538, incluant près d'un millier de pièces bifaciales entières ou fragmentées. Une première hypothèse pour ce site serait qu'il s'agit d'un lieu d'apprentissage, tant les niveaux de compétence identifiables sont divers. Signalons aussi le matériel de deux sites stratifiés, HDOR 419 et HDOR 561. Des tailles expérimentales effectuées par Julien Espagne ont permis de clarifier le système de la « pointe de Wa'sha » et de manière plus générale les grands courants techniques identifiés dans le Hadramawt.

La poursuite des prospections dans le wâdî Wa'sha par Frank Braemer (CNRS/CEPAM) et Tara Steimer-Herbet (Amman) a surtout été marquée par la découverte de l'abri sous-roche HDOR 738, dans lequel sont préservés des niveaux archéologiques accumulés sur plus de 5 m de haut et près de 40 m<sup>2</sup>. Cette stratification alterne au moins douze niveaux d'occupation humaine avec des niveaux stériles d'accumulation de sédiments. Des traces de foyers, des ossements et de l'outillage sont visibles dans les dépôts, qui constituent une documentation précieuse pour l'étude, dès la prochaine campagne, de la séquence néolithique. Des foyers identifiés dans des niveaux de loess de fond de vallée ont été datés de 7265 + ou - 95 BP, et de nombreux habitats ont été trouvés sur les terrasses, dont un a été daté de 3910 + ou - 45 BP. Mais aucune trace d'aménagements hydrauliques. De nombreuses structures funéraires ont été inventoriées, ainsi que des ensembles trilithes, toujours clairement associés à des foyers pour repas collectifs.

Sur le site de Makaynûn, les fouilles que mène la mission ont pour objectif d'établir une chronologie de la période antique pour cette partie très orientale de la vallée du Hadramawt et de cerner l'évolution d'un centre urbain depuis son origine, en l'intégrant dans un territoire rural qui inclut à la fois des terres agricoles irriguées, des villages

dispersés et des habitats isolés. Il s'agit de mettre en relation l'histoire du site que fouillent Anne Benoist (CNRS/ArchéOrient) et Jérémie Schiettecatte (CEFAS/Sanaa) avec les phases d'évolution du paysage mises en évidence par, d'une part, l'étude géomorphologique menée par Jean-Paul Bravard (Université Lyon II) et Jean-François Berger (CNRS/CEPAM) et, d'autre part, la prospection du territoire agricole menée par Olivier Barge (CNRS / Lyon) et Michel Mouton (CNRS/IFPO).

Sur le site même, au cours de cette campagne a été dégagée la porte nord-est et ses abords, reconnue en 2002. Le sondage stratigraphique commencé l'année précédente a été poursuivi et un second sondage a été ouvert au pied de la zone monumentale sur laquelle s'ouvre la porte en cours de dégagement. L'enceinte en pierre qui limite la partie centrale a été partiellement dégagée et des fouilles ponctuelles ont permis de mieux cerner la relation entre les différents secteurs du site. Le plan général de la zone urbaine est établi par Vincent Bernard (Lyon).

Le site semble avoir été occupé avant la mise en place d'un système d'irrigation à grande échelle. La première installation se trouvait à la confluence de deux chenaux drainant l'écoulement de deux wâdîs. Leur tarissement, en relation avec un déplacement du cours du Masîla, est sans doute à l'origine de la construction, entre le 7<sup>e</sup> et le 2<sup>e</sup> s. av. J.-C. (assemblages céramiques), d'un réseau de dérivation plus élevé, dans lequel un canal bordait le secteur central à l'est, jusqu'à ce que se construise l'avant-dernière enceinte, datée par une inscription trouvée dans les fondations et que Mounir Arbach (CNRS/CEFAS) fait remonter aux 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> s. av. J.-C.

L'étude de la plaine alluviale se fait sur le terrain mais aussi par photo-interprétation d'une image satellitaire Quickbird. Les écoulements anciens sont confrontés à la prospection archéologique qui inventorie les vestiges de structures hydrauliques. Pour enrichir la réflexion, une enquête est menée sur les modes traditionnels d'utilisation du foncier et de l'eau.

Parallèlement à ces travaux de terrain, la mission mène un projet muséographique dans le Musée de Say'ûn, en collaboration avec son directeur 'Abd al-Kahmân al-Saqqâf.

#### **IV-1-2 - Mission Qatabân et Fouille de Tamna', sous la direction de Christian ROBIN (Collège de France). Missions du 12 au 23 septembre 2003 et du 1<sup>er</sup> au 21 décembre 2003**

La composition de la mission est la suivante : responsable, Christian Julien ROBIN (CNRS), participants réguliers : Mounir Arbach (CNRS), Hédi Dridi (post-doctorant), Jérémie Schiettecatte (doctorant) ; participants occasionnels : Alain Grignard, Robert Lévêque.

Les institutions associées à cette mission sont le Centre français d'Archéologie et de Sciences sociales de Sanaa, CEFAS (MAE et CNRS), l'Institut de Recherches et d'Études sur le Monde arabe et musulman, IREMAM (CNRS et Université de Provence)

et le Laboratoire des Études sémitiques anciennes, LESA (CNRS, Collège de France et Université Paris IV).

### *Le royaume de Qatabân*

Le cadre chronologique dans lequel s'insère l'histoire du royaume de Qatabân (vers 700 av. è. chr. - vers 175 après) fait désormais l'objet d'un consentement général. Mais le détail de cette histoire n'a pas encore été étudié. Les questions les plus disputées sont la chronologie du royaume, son organisation, les modalités du contrôle qu'il exerce sur le commerce caravanier ou les étapes de son déclin. Afin de progresser sur ces différents points, deux axes de recherche ont été définis et mis en œuvre, en collaboration avec des collègues yéménites et une équipe italienne dirigée par le Pr. Alessandro de Maigret (Naples). Le premier est l'inventaire de tous les vestiges archéologiques et épigraphiques attribuables à Qatabân ; le second est la fouille de quelques sites représentatifs de la civilisation qatabânite, en commençant par la ville de Tamna', la capitale de Qatabân.

### *L'inventaire des antiquités qatabânites*

En 2003, quatre explorations ont été entreprises. Dans le wâdî Shirjân, à l'est d'al-Baydâ', de nouvelles zones ont été inventoriées, tandis que les vestiges déjà repérés au début des années 1990 étaient localisés avec précision grâce à l'usage du GPS. Le résultat le plus notable a été la découverte d'une vaste citadelle sur une éminence appelée al-Qamrâ'. Apparemment, l'occupation de ce site remonte à l'âge du bronze. Une nouvelle visite des barrages du wâdî dhî al-Qayl (à quelques kilomètres à l'ouest de Shirjân) a permis d'établir que l'inscription de fondation est réemployée dans un village proche. Cette dernière découverte a fait l'objet d'une communication à l'Académie des inscriptions et Belles-Lettres, le 16 janvier 2004 : Christian Robin et Hédi Dridi, "Deux barrages du Yémen antique", à paraître dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et belles-Lettres*, 2004.

La voie dallée al-Kâfirî, qui conduit du wâdî au rebord du plateau, a été empruntée à pied sur toute sa longueur, de l'ordre de 6 km ; comme aucun vestige n'a été découvert à son extrémité et qu'elle mène à un cul-de-sac, sa fonction demeure incertaine. Enfin, le sanctuaire rupestre d'al-Darâwi', installé dans une faille près du sommet du massif granitique, a été revu.

La deuxième exploration a mené la mission dans la région de Shabathân, au nord-est d'al-Baydâ'. Elle a permis de découvrir un modeste sanctuaire, au sommet d'une petite éminence, loin de toute agglomération. Des textes en très grand nombre sont gravés sur les rochers des alentours. Ils ont sans doute été incisés par des pèlerins.

Dans la région d'al-Mi'sâl, un important barrage a été découvert dans le village d'al-Qurayshiyya. Il se trouve à l'aboutissement d'un impressionnant dispositif d'irrigation qui dérive les eaux d'un wâdî situé à quelque 6 km. A la tête de ce dispositif, on trouve le barrage de Hisâya (qui a été étudié en détail) et un canal de plusieurs centaines de mètres, creusé dans le roc. Sur le site d'al-Mi'sâl, les inscriptions rupestres gravées à mi-hauteur d'une paroi granitique, haute d'une trentaine de mètres, ont été photographiées de près par deux alpinistes qui se sont joints à la mission.

La quatrième exploration a été menée dans la région de Damân, à l'est de Lawdar. Le barrage du wâdî 'Alma a été étudié, de même que l'inscription gravée en aval, qui

commémore toute une série de travaux vers la fin du II<sup>e</sup> s. è. chr. Ce texte date d'une époque où la tribu de Madhî était passée sous la tutelle du Hadramawt, épisode inconnu précédemment. Il avait été découvert lors d'une exploration précédente, mais n'avait pas encore été totalement déchiffré. Un texte parallèle, qui résout plusieurs difficultés de lecture, a été découvert, de même que plusieurs inscriptions d'importance plus modeste.

#### *La fouille de Tamna'*

L'exploration archéologique du site a été entreprise en 1950 par une mission américaine, qui y a effectué deux campagnes. Elle a été recommencée en 1999 par une mission italo-française dirigée par Alessandro de Maigret pour la partie italienne et Christian Robin pour la partie française.

Lors de cette dernière campagne, un troisième chantier (désigné par la lettre C) a été ouvert dans la nécropole de Hayd b. 'Aqîl, à 1 km au nord de la ville. Cette nécropole, qui avait été fouillée partiellement en 1950 par la mission américaine, a subi de gros dommages ces dernières années, du fait de pillages sauvages. La fouille, dirigée par M<sup>me</sup> Sabina Antonini, a permis d'étudier quatre tombes, précédemment visitées par des fouilleurs clandestins. Elle a mis en évidence que le plan des demeures de la nécropole correspond à celui des habitations de Tamna' : l'entrée donne accès à un couloir central, sur lequel s'ouvrent les pièces latérales.

La fouille a mis au jour un nombre important d'objets funéraires (bases de statuette inscrites, bijoux, têtes en albâtre ou en calcaire etc.). Des inscriptions gravées sur des stèles ou des bases de statuette ont été trouvées. Plusieurs défunts appartenaient à de grands lignages qatabânites, d'autres à des familles plus modestes. D'après ces textes et les objets, les tombes fouillées datent de la dernière période (III<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> s. av. - I<sup>er</sup> s. ap. è chr.).

Une dizaine d'objets, surtout des bases de statuettes inscrites, ont été apportés par des habitants de Hajar Kuhlân. Ils proviennent certainement de la nécropole de Hayd b. Aqîl. Le plus curieux a pour auteur un personnage qui se déclare "qatabânite" (*Qtbyn*), mot attesté pour la première fois. Serait-ce que cette qualité lui était contestée, ou qu'il l'avait acquise de fraîche date ? Il est en effet inhabituel de décliner une identité qui va de soi.

En septembre 2004, la Mission Qatabân commencera la fouille d'un site qatabânite des Hautes-Terres, Hasî, à une quinzaine de kilomètres à l'est d'al-Baydâ'.

#### *Collaboration avec les collègues yéménites*

Les échanges scientifiques avec les collègues yéménites ont pris plusieurs aspects. Trois conférences ont été données par Christian Robin à la section d'archéologie de l'Université de Sanaa :

- "al-Yahûdiyya fî Himyar" (Le judaïsme de Himyar), le mercredi 24 septembre 2003, à 11 h.
- "Takwîn Himyar" (la formation de Himyar), le samedi 20 décembre 2003, à 11 h.
- "Bidâyat al-khatt al-'arabî" (Les débuts de l'écriture arabe), le dimanche 21 décembre 2003, à 11 h.

Par ailleurs, Christian Robin a organisé à Aix-en-provence les 8<sup>es</sup> Rencontres Sabéennes, les jeudi 29, vendredi 30 et samedi 31 mai 2003, où le Yémen était représenté par le Pr. Yûsuf 'Abd Allâh. Tous les membres de la Mission Qatabân y ont participé.

#### **IV-1-3 - Mission archéologique française de Shabwa sous la direction de Jean-François BRETON (CNRS, Maison René Ginouvès). Mission du 27 novembre au 12 décembre 2003**

En 2003, la mission archéologique française de Shabwa a reçu du Ministère des Affaires étrangères un crédit exceptionnel pour effectuer des travaux de mise en valeur du site de Shabwa. Les autorités yéménites ont souhaité utiliser ce crédit à la réalisation d'une clôture de la ville antique. Jean-François Breton, responsable de la mission, s'est rendu au Yémen, du 27 novembre au 12 décembre 2003, afin de mettre en place les modalités financières et pratiques de cette réalisation. Au terme de sept jours de travaux, une clôture métallique munie de plusieurs portes a été installée à Shabwa, notamment autour du palais royal et du sanctuaire principal de la ville.

#### **IV-1-4 - Catalogage des inscriptions sudarabiques du Musée de Sanaa (Iwona GAJDA, Laboratoire des Etudes Sémitiques anciennes, M. ARBACH, CEFAS)**

Le programme d'*informatisation et d'indexation des inscriptions sudarabiques du Musée de Sanaa* (Iwona Gajda, François Bron et Mounir Arbach), dont la première tranche est en cours d'achèvement, a été reconduit pour cinq années.

#### **IV-1-5 - Mission Ports Océan Indien : Fouilles à Sharma (Hadramawt), sous la direction d'Axelle ROUGEULLE (CNRS, Université Paris I- Sorbonne). Mission du 6 février 2004 au 19 mars 2004**

La quatrième campagne de fouilles archéologiques sur le site portuaire médiéval de Sharma a eu lieu du 6 février au 19 mars 2004. Les membres de la mission étaient A. Rougeulle, archéologue, directeur du programme, V. Bernard, dessinateur-topographe, D. Foy, spécialiste des verreries, A. Joyard et M. Moriamez, assistants archéologues, H. 'Alî Thawr, I. al-Amiri et M. Bamakhrama, représentants de l'Organisation Générale des Antiquités du Yémen. Jérémie Schiettecatte, spécialiste de la période sudarabique, et Rémy Crassard, préhistorien, ont également passé une semaine sur le site pour y étudier les traces d'occupation préislamique. Ces travaux sont réalisés dans le cadre des activités de la DGCID du Ministère des Affaires Etrangères, avec le soutien de l'UMR 8084 du CNRS.

Les recherches menées depuis 2001 à Sharma ont montré que ce site très particulier était en fait un entrepôt de transit fondé vers 980 par des marchands probablement iraniens au carrefour de leurs réseaux commerciaux entre l'Orient, le Golfe Persique et l'Afrique orientale, un port qui resta l'un des centres économiques les plus importants de l'océan Indien jusqu'à son abandon soudain vers 1140/50. Situé à l'extrémité d'un cap isolé, protégé par des murailles et des tours de guet, cet établissement comportait une centaine



de bâtiments, pour la plupart de grands magasins, tous construits sur le même plan axial et qui ont tous connu plusieurs phases chronologiques. Les travaux de 2004 avaient pour principaux objectifs de compléter le plan de l'agglomération, d'étudier les niveaux les plus anciens du site et de recueillir un maximum de matériel archéologique en bonne stratigraphie ; ceci afin de pouvoir affiner l'étude chronologique des très nombreux types céramiques présents sur le site, céramiques qui représentent les témoins privilégiés des échanges maritimes à cette époque. Deux secteurs particulièrement intéressants à cet égard ont donc été étudiés cette année.

#### *Les bâtiments n°135 et 136*

Les recherches ont notamment porté sur le secteur nord-ouest du site, une zone nivelée dans les années quatre-vingt pour installer un camp militaire ; aucun mur n'était visible en surface et le plan de ce quartier était donc inconnu. Deux édifices importants y ont été mis en évidence, juste au bord de la falaise dominant le port. Le bâtiment 136, une grande structure de plan axial, a été presque entièrement détruit par le nivellement ainsi que par un effondrement de la falaise. Le bâtiment 135 est au contraire très bien conservé et deux phases chronologiques ont été retrouvées dans les couches conservées sous le niveau d'arasement. Bâti sur le substrat rocheux, en cet endroit très stratégique de la ville, le bâtiment de la phase I semble remonter au tout début de l'occupation de Sharma. Les couches associées ont, en tous cas, livré un matériel relativement ancien et assez rare jusqu'à présent sur le site, daté plutôt du 10<sup>e</sup> que du 11<sup>e</sup> siècle, céladons chinois de Yue, importations africaines à décor de graphite, glaçures bleues et blanches abbassides. Ces travaux permettent donc de préciser la datation de ces types, et surtout de montrer que les célèbres sgraffiato hachurés iraniens, également présents dans ces couches, remontent en fait à la fin du 10<sup>e</sup> siècle et non au 11<sup>e</sup> selon l'opinion communément admise. Le bâtiment de la phase II n'est conservé qu'en fondation. C'est un grand édifice de plan axial, et la richesse du matériel associé permet de supposer qu'il assurait une fonction particulière dans la ville.

#### *Les bâtiments n°119 et 20*

Situé au centre du quartier sud de l'agglomération, le bâtiment 119 se présentait sous la forme d'une butte très marquée qui laissait présager l'existence d'une importante stratigraphie. Les fouilles ont en effet permis d'y mettre en évidence 4 phases architecturales, les trois premières datées de l'occupation médiévale, aux alentours du 11<sup>ème</sup> siècle, la dernière des environs du 18<sup>e</sup>. Des traces fugaces de réoccupations tardives avaient déjà été repérées en surface du site mais c'est la première fois que l'existence d'un véritable établissement est attestée. Situé juste au nord de 119, le bâtiment 20 n'a, pour sa part, livré que deux niveaux, tous deux de l'époque médiévale ; c'était un grand édifice de plan axial, qui a livré un très riche matériel, notamment de nombreuses porcelaines chinoises et beaucoup d'encens.

#### *Etudes diverses*

M<sup>me</sup> Danièle Foy (CNRS, UMR 6572) a effectué une mission de deux semaines à Sharma. Tous les verres trouvés en surface ou en fouilles sur le site jusqu'à présent ont

été examinés et plus de 300 dessins ont été effectués. A l'exception de quelques pièces probablement syro-égyptiennes, tout ce matériel pourrait être d'origine iranienne.

M. Jérémie Schiettecatte a étudié la grande terrasse mégalithique située sur le premier piton, très certainement le soubassement d'un temple sudarabique, et a effectué une prospection de quelques jours dans l'arrière-pays pour tenter de retrouver l'agglomération associée à ce port. Plusieurs sites préhistoriques et islamiques ont été repérés à cette occasion mais les traces d'une occupation sudarabique sont pour l'instant fugace : quelques inscriptions peintes dans un abri sous-roche.

M. Rémy Crassard a étudié les traces de l'occupation préhistorique du site, notamment les grands dépôts cendreaux au pied des pitons. Il a également repris l'étude de l'ensemble du matériel lithique découvert lors des prospections de 1996-1999, ainsi que celui des sites préhistoriques repérés cette année.

Enfin, l'atelier céramique contemporain de Sharma découvert en 2001 à Yadhghat, à une douzaine de kilomètres en amont du wâdî Hamam, a fait l'objet d'une étude détaillée et d'un relevé architectural. Un autre site similaire a été découvert non loin et il est maintenant assuré que tous les types céramiques présentant la même pâte que les jarres fabriquées à Yadhghat sont bien d'origine locale.

#### **IV-1-6 - Mission d'archéologie minière sur le site de Jabali, sous la direction de Françoise MICHEAU (Université Paris I- Sorbonne). Mission du 12 au 30 janvier 2004**

La mission était composée de Françoise Micheau, Professeur d'histoire médiévale des pays d'Islam à l'Université Paris I-Panthéon-Sorbonne, Paul Benoit, Professeur d'histoire des techniques à l'Université Paris I-Panthéon-Sorbonne, et Florian Tereygeol, chargé de recherche au CNRS (UMR 5060), qui ont effectué une prospection archéologique sur le site minier de Jabali. Cette mission, initialement prévue pour mars 2003, avait été reportée pour des raisons de politique internationale.

Le site de cette importante mine d'argent décrite par al-Hamdânî (X<sup>e</sup> siècle) avait été repéré lors d'une mission géologique franco-yéménite effectuée dans les années 80, mais n'avait jusqu'à ce jour pas été étudié d'un point de vue archéologique. Cette mission a permis d'effectuer une première prospection et de mesurer l'importance des vestiges archéologiques (puits et galeries de mines, lieux de traitement du minerai, zones de scories et de fours, etc.). Un programme de fouilles devrait être rapidement engagé. Un article, à paraître dans la prochaine livraison des *Chroniques Yéménites*, rendra dès à présent compte des premiers acquis.

#### **IV-1-7 - Prospection archéologique sur le système d'irrigation de la région de Zafâr, sous la direction de Miquel BARCELO (Université de Barcelone). Mission du 22 novembre au 20 décembre 2003**

La mission était composée de Miquel Barcelo, Joseph Torro, Piera Arcadi, Félix Retamero et Marta Monjo.

Les prospections archéologiques et hydrauliques de l'équipe de l'université de Barcelone se sont poursuivies dans la région de Zafâr (Yarîm, Ibb). Ces espaces d'irrigation, d'origine himyarite, sont documentés dès le Moyen-Age par al-Hamdânî (X<sup>e</sup> siècle). Nous avons poursuivi l'étude des barrages de Dhû Ru'ayn, al-'Iwâr, Dhî Argah et al-Mâjil. La mission 2003 a permis d'identifier avec beaucoup de probabilité plusieurs barrages qui sont décrits par Hamdânî.

## **IV-2 PROGRAMMES DE RECHERCHES EN SCIENCE SOCIALES**

### **IV-2-1 - L'exercice du pouvoir princier au Yémen (XIII<sup>e</sup> –XVIII<sup>e</sup> s.), Eric VALLET (ENS, Paris I), Tomislav KLARIC (Université de Göttingen) et Muhammad JAZIM (CEFAS)**

Le CEFAS souhaite constituer un groupe de recherche sur « l'exercice du pouvoir princier au Yémen (XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.) ». Si l'initiative de cette thématique provient de l'Institut français d'Archéologie Orientale du Caire (IFAO) dans son programme intitulé *L'exercice du pouvoir princier dans les sociétés du Proche-Orient (XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.) : Pratiques et représentations*, lancé en 2003 (avec l'American Research Center en Egypte), son développement nous semble particulièrement pertinent pour le Yémen. Comme le notaient ses initiateurs, il s'agissait de parvenir à « une meilleure connaissance du pouvoir princier au Proche-Orient, par une étude du fonctionnement concret de l'autorité, une anthropologie de ses pratiques, une analyse de la perception de ses signes et de ses actes par les différents acteurs de la société. » On trouve là une occasion d'étude comparative entre la Syrie et l'Egypte ottomanes, la Tunisie et le Yémen, qui ont été unis par des liens, plus ou moins étroits selon les périodes, aux domaines mameluk, ayyoubide, puis ottoman.

La participation du CEFAS au programme IFAO-ARCE nous paraît présenter plusieurs intérêts car il invite à pratiquer :

- Une démarche comparative dans l'espace

Il s'agirait pour nous principalement ici d'évaluer les spécificités de l'exercice du pouvoir princier au Yémen, notamment par rapport aux cas mameluk et ottoman.

- Une démarche comparative dans le temps

La conquête ottomane est le plus souvent présentée comme une rupture dans l'histoire du Yémen : rupture dans les sources, mais aussi dans l'organisation des pouvoirs (les ressorts de la domination qâsimide au XVII<sup>e</sup> s. apparaissent ainsi très différents de ceux de la domination rasûlide aux XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.). Au-delà de cette césure, dont la portée reste encore largement à évaluer, ce programme pourrait donc être l'occasion de réunir spécialistes du Yémen rasûlide et tâhiride, de la première conquête ottomane et de la dynastie qâsimide, afin de préciser la nature des changements que connaît le pouvoir des sultans, gouverneurs ou imams, au cours de cette longue période.

- Une nouvelle approche des sources

En abordant le pouvoir sous l'angle de ses pratiques concrètes et de ses représentations, il s'agit de jeter un regard neuf sur des sources déjà connues (chroniques, recueils de biographies, traités juridico-religieux, œuvres littéraires, etc.) ou d'explorer des documentations nouvellement découvertes ou très peu étudiées (recueils d'archives, épigraphie, réalisations architecturales, etc.).

L'état d'avancement de la recherche sur le Yémen rend pour l'heure toute tentative de synthèse assez prématurée. Avant toute chose, ce programme de recherche nous semble donc être l'occasion de mettre en avant la diversité, la richesse et l'originalité des sources yéménites, encore trop souvent sous-estimées par les spécialistes d'autres régions du Proche-Orient. Pour cette raison, il nous a paru opportun d'entamer, dans le cadre de ce petit groupe de recherche réuni sous l'égide du CEFAS, une réflexion collective sur la question de la pratique de l'écrit dans l'exercice du pouvoir au Yémen (XIII<sup>e</sup> – XVIII<sup>e</sup> s.).

Suivant les axes définis dans le programme général, les thèmes de réflexion suivants pourraient être abordés, à partir d'études de cas précis. La liste n'est bien entendu pas exhaustive et toute suggestion supplémentaire est la bienvenue.

- Ecrit et légitimation du pouvoir princier

*Les ouvrages princiers.* Sultans et imams du Yémen ont eux-mêmes composé de nombreux ouvrages dans des domaines variés des sciences religieuses et profanes. Certains entretiennent autour d'eux un entourage lettré, dont la production écrite est à leur service (historiographie, poésie, etc.). Quelle est l'importance de l'écrit dans les pratiques culturelles du prince ? Comment comprendre et interpréter l'importance de cette figure du prince savant, lettré ou juriste ?

*La correspondance princière* (avec les tribus, les souverains étrangers, les élites religieuses et savantes, par ex. les lettres de *da'wa* des imams, etc.). Dans quelle mesure ces écrits sont-ils des instruments de légitimation du pouvoir ?

*Les adresses au prince.* Quelle est la place de l'écrit (par rapport à l'oral notamment), lorsque les sujets s'adressent au prince ? Quelle est l'importance des écrits contestataires (par ex. les lettres du soufi Ibn 'Alwân, au XIII<sup>e</sup> s.) ?

- La place de l'écrit dans l'administration princière

De nombreux actes sont produits par l'administration, au niveau local ou dans l'entourage du prince : (chancellerie, armée, finances). Peut-on établir une typologie de ces actes ? Peut-on cerner ceux qui les produisent (étude du milieu des *kuttâb*, par ex.) ? Comment, dans la pratique, ces actes circulent-ils ? Comment sont-ils archivés ?

**IV-2-2 - Sauvegarde des manuscrits des bibliothèques privées de la ville de Zabîd, Anne REGOURD (Université de Leeds)**

*Axe 1 du projet, le catalogue :*

L'essentiel de cette mission a été consacré à rassembler les dernières données pour la publication du 1<sup>er</sup> volume du *Catalogue cumulé des bibliothèques privées de Zabîd* (en

arabe). L'envoi à l'imprimerie est prévu pour le dernier trimestre 2004. Ce 1<sup>er</sup> volume comprendra les fiches descriptives de 53 manuscrits. Il sera précédé d'une introduction (arabe-français) dans laquelle les options méthodologiques et les choix terminologiques seront exposés, et sera suivi de huit index et de planches, dont certaines en couleur (les éléments de décors récurrents dans le corps du texte ; un choix de filigranes ; la reproduction de pages de manuscrits). Le catalogage se veut très précis et minutieux. Il poursuit deux objectifs : celui, d'abord, de la conservation des manuscrits, en particulier par la restitution très détaillée des caractéristiques codicologiques, de même que des données concernant la transmission du savoir, l'histoire du manuscrit et de la copie. Cela permet l'identification d'un manuscrit qui serait redécouvert après avoir disparu, mais aussi évite la consultation à grande échelle des manuscrits, par une sélection éclairée. Les catalogues ainsi conçus ont en outre l'ambition d'être des instruments pour la recherche, dans la mesure où ils facilitent l'accès au contenu de bibliothèques privées et où ils disposent de nombreux index ainsi que d'une description étoffée, notamment de la partie servant à identifier l'ouvrage.

L'équipe de Zabîd est composée de quatre personnes. 'Arafât al-Hadramî, Directeur de la Bibliothèque des Ashâ'ira, assure à mon côté le catalogage des manuscrits. Les autres membres de l'équipe sont spécialisés dans des rubriques du catalogage. Les filigranes sont systématiquement relevés par 'Abd al-Rahmân al-Ahmar. La partie bibliographique des fiches incombe à 'Abd al-Rahmân al-Ahdal, en ce qui concerne les ouvrages bio-bibliographiques en arabe, et dans la limite des instruments de travail mis à disposition du projet par la Bibliothèque al-Ashâ'ira et par le CEFAS ; en tant que lettré (*'âlim*), il a aussi la charge de définir le sujet des ouvrages manuscrits. Je compléterai en grande partie la bibliographie. La description des reliures et couvertures est assurée par Faraj Abû al-Khayr.

Le futur FSP patrimoine, en cours d'élaboration par Marylène Barret (MAE), envisage d'apporter son appui à l'inventaire des manuscrits. Dans ce cadre, lors d'une réunion avec M. Barret le 13 mars 2004, j'ai proposé de constituer les index de scribes, de lieux et de dates de composition qui manquent aux catalogues des Bibliothèques de la Grande Mosquée de Sanaa. Cela permettrait à la fois de donner le coup d'envoi à l'inventaire du patrimoine manuscrit yéménite, et de renforcer le projet Zabîd en dotant les catalogues existants d'instruments comparables à ceux de Zabîd. Le catalogage tel qu'il est dorénavant fait à Zabîd induit en effet une dynamique. En ce sens, il est un projet pilote. La publication papier par le CEFAS de ces index de scribes pour les manuscrits de la Grande Mosquée est envisagée.

Le catalogage en cours des manuscrits de Zabîd suscite des recherches de fonds. Je prépare un article avec 'Arafât al-Hadramî : nous étudions la composition de 4 ouvrages différents, reposant sur un jeu d'écriture et l'usage d'encre de couleur, afin de mettre en évidence un style d'écrits de la Tihâma. Par ailleurs, l'enquête sur la reliure des manuscrits yéménites se poursuit : je relève, avec F. Abû al-Khayr, la terminologie et la pratique (dans la limite des secrets de métier) (Zabîd, Sanaa).

A l'issue de la visite sur le projet de Dr Khawla Ahmad, responsable de la Faculté des Lettres de l'Université d'al-Hudayda, le principe d'un workshop a été arrêté, réunissant des enseignants de la section d'Histoire d'al-Hudayda et, éventuellement, d'autres

universités yéménites. L'objectif est de montrer en quoi la codicologie est non seulement une « science auxiliaire » de l'Histoire, mais peut aussi susciter des questions historiques.

*Axe 2 du projet, la numérisation :*

Un projet d'accord pour le financement total de la numérisation des manuscrits de plusieurs bibliothèques privées a été soumis à la Foundation for the Protection of Antiquities and Cultural Heritage (FPACH), après réunion le 9 mars 2004 entre Muhammad al-Nood (directeur de la FPACH), J. Lambert et A. Regourd. D'autres volets financiers, telle la prise en charge partielle du coût de la publication du 1<sup>er</sup> volume du catalogue, ont été abordés. Les fonds ont été échelonnés sur 3 ans, correspondant à un programme d'actions.

*Axe 3 – et ultime – du projet, la préservation physique :*

Le principe d'une mission CEFAS pour Ursula Dreibholz, restauratrice de manuscrits, a été émis. Les bibliothèques de manuscrits de Zabîd étant essentiellement privées, il s'agit de sensibiliser les propriétaires à la préservation de leurs biens par la mise en œuvre de solutions minimales.

Le projet Zabîd étant hébergé par la Bibliothèque d'accès public des Ashâ'ira, nous effectuons une sensibilisation aux manuscrits auprès de la jeune génération (cycle secondaire). La visite du responsable de la Faculté d'éducation de Zabîd, le Dr al-Jarâdî, et de son adjoint, nous a assurés du fait que notre initiative recevrait un écho favorable de la part des enseignants et serait encouragée. Des modalités sont à l'étude pour formaliser davantage cette sensibilisation.

Le projet Zabîd a reçu pour la première fois la visite du directeur du CEFAS *in situ* les 6 et 7 avril 2004.

**IV-2-3 - Edition des manuscrits coraniques de la grande mosquée de Sanaa, François DEROCHE (Ecole Pratique des Hautes Etudes) et Fondation Sergio Noja Nosedà**

La mission d'une semaine menée à la fin du mois d'octobre 2002 avait pour objectif d'évaluer en nombre les fragments de Coran en caractère *hijâzî* conservés à Dâr al-makhtûtât en vue d'une éventuelle publication dans la collection "Sources de la transmission manuscrite du texte coranique", publiée par S. Noja Nosedà et moi-même. Les autorités yéménites m'ont laissé très libéralement consulter la collection : j'ai donc pu reconnaître les fragments intéressants, relever leurs cotes et les passages représentés. Malgré diverses assurances données, il ne m'a pas été possible de prendre de photographies – ce qui est somme toute compréhensible –. Au terme de la mission, il a été convenu qu'elle serait prolongée par une démarche conjointe de l'ambassade d'Italie et du Centre auprès des autorités yéménites en vue d'obtenir l'autorisation de publier le fac-similé des fragments de Sanaa.

#### **IV-2-4 - Les fondements historiques des appartenances politiques dans le Yémen contemporain sous la direction de François BURGAT (CNRS-IREMAM-MMSH)**

Depuis le départ de François Burgat, le programme « Fondements historiques des appartenances politiques dans le Yémen contemporain » a poursuivi son cours. Plusieurs efforts rédactionnels sont actuellement en phase de maturation ou d'achèvement. Le livre d'iconographie sociale et politique sur « Le Yémen vers la République », comprenant plus de six cents clichés légendés en langues française et arabe, est en voie d'achèvement. L'ouvrage, qui a recueilli le soutien de plusieurs sponsors privés, est sous presse et devrait paraître en septembre 2004. Le livre, rassemblant des extraits de la correspondance administrative télégraphique entre l'imam Yahyâ et le *'âmil* de la région de l'Ânis d'une part, entre l'imam Ahmad et les hauts fonctionnaires de l'imamat d'autre part, est en cours d'achèvement sous la responsabilité de Mohamed Sbitli, chercheur associé au CEFAS. La seconde édition corrigée, enrichie (de documents inédits d'une part, d'un sommaire et d'un index d'autre part) des mémoires d'Ahmad Muhammad Nu'mân est chez l'imprimeur.

Dans un second temps, les efforts des participants au programme seront mobilisés sur l'édition d'un ouvrage rassemblant des textes et des documents permettant d'asseoir la connaissance des mécanismes de la modernisation politique qui s'est opérée, dans le royaume mutawakkilite du Yémen, hors de toute influence coloniale directe. Des soutiens seront recherchés à la fois au CEFAS et à l'IREMAM.

#### **IV-2-5 - Programme Archives diplomatiques françaises sur le Yémen, Eric VALLET (Université Paris I- Sorbonne)**

Cette opération a été lancée dans le cadre du programme sur les « Fondements historiques des appartenances politiques contemporaines au Yémen », sous la direction de François Burgat.

Il consiste en l'acquisition par le CEFAS de copies sur microfilm des archives des représentations diplomatiques françaises présentes à Aden entre 1848 et 1942, et à Hodeïda entre 1880 et 1914. Une copie de chacun de ces fonds doit être remise au Centre des archives nationales yéménites dirigé par le cadî Abû Rijâl. Ces archives, répertoriées entre 2000 et 2002 par M<sup>me</sup> Anne-Sophie Cras, archiviste-paléographe au Centre des Archives Diplomatiques de Nantes, présentent un intérêt non seulement pour l'histoire des relations bilatérales franco-yéménites, mais aussi pour l'histoire urbaine des deux villes d'Aden et d'Hodeïda au tournant du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle.

Au cours du premier semestre de l'année 2003, des contacts ont été pris avec M<sup>me</sup> Cras qui a reçu Eric Vallet à trois reprises aux mois de mai et juin 2003 afin de prendre connaissance des fonds. Au mois de juin 2003 a été réalisée la reproduction sur support numérique de 1000 pages d'archives, tirées essentiellement de la correspondance en arabe et en turc de l'agent consulaire puis vice-consul de France à Hodeïda.

Lors du séjour d'Eric Vallet à Sanaa en juillet 2003, un CD-Rom contenant la copie de ces 1000 pages a été présenté et remis au directeur du Centre yéménite d'Etudes et de Recherches (CYER), 'Abd al-'Azîz al-Maqâlih, et au directeur du Centre national des Archives, le cadî Abû Rijâl. Une copie du CD-Rom a été remise à la bibliothèque du CEFAS. Afin de porter l'existence de ces fonds à la connaissance des chercheurs yéménites, Eric Vallet a donné une conférence le 26 juillet 2003, en langue arabe, au CYER pour présenter les archives diplomatiques françaises dont le texte doit paraître dans la revue du CYER, *Dirâsât yamaniyya*. Cette conférence a fait l'objet de plusieurs comptes-rendus dans la presse quotidienne yéménite.

Les services du CADN ont assuré à leurs propres frais, dans les derniers mois de 2003, la reproduction initiale du fonds d'Hodeïda sur microfilm et, ce, dans un contexte budgétaire difficile. L'acquisition de deux copies de ce microfilm par le CEFAS est en cours.

Les étapes suivantes de ce programme, non encore réalisées, comportent la reproduction du fonds d'Aden, la publication des inventaires de ces fonds réalisés par M<sup>me</sup> Cras, en français et en arabe, et la préparation d'une exposition sur les relations franco-yéménites, en coopération avec le Centre national des Archives yéménites.

#### **IV-2-6 - Société civile et culture associative, Helen LACKNER (consultante internationale)**

*Les organisations associatives au Yémen, courroie de transmission des bailleurs de fonds, modernisation des structures traditionnelles de pouvoir, ou étape vers une société civile ?*

Au cours de la dernière décennie, un nombre considérable d'organisations communautaires et d'ONG locales ont été créées au Yémen (autour de 3000 sont actuellement recensées), souvent sous l'impulsion directe ou indirecte des bailleurs de fonds de développement. Cette situation est en relation étroite avec les nouvelles politiques de développement au niveau international des années 1990 qui encouragent un soutien direct aux communautés et aux Organisations Non-Gouvernementales, suite à une perception généralisée de l'inefficacité des institutions étatiques.

De même, les changements dans la politique de l'Etat yéménite en ce qui concerne la gestion locale touchent le rôle de telles institutions. Depuis l'unification du Yémen, en 1990, la question de décentraliser les institutions étatiques et cette politique d'augmenter le pouvoir local à tous les niveaux ont été parmi les raisons du soutien populaire dans le processus d'unification des deux Etats yéménites. En pratique, la décentralisation n'a commencé à être mise en oeuvre que depuis les élections locales de 2001. Les relations entre les structures étatiques et politiques locales, les ONG et autres institutions communautaires reflètent les ambiguïtés de ce processus de décentralisation.



Parmi les nombreuses institutions communautaires locales qui ont ainsi été créées, certaines fonctionnent plus efficacement que d'autres, certaines sont plus représentatives et démocratiques, certaines représentent des forces sociales modernes et nouvelles, d'autres les structures sociales traditionnelles. L'étude sera focalisée sur trois grands axes : le premier concerne la relation entre ces institutions communautaires et la politique internationale de développement. Le second axe concerne la représentativité sociale ainsi que la fonctionnalité et l'intégration de ces structures dans le tissu social des institutions communautaires et leur rôle dans l'émergence d'une société civile dans le pays. La question de la nature de la société civile et ses relations avec les structures sociales « traditionnelles » fera partie de cette analyse. Le troisième axe concerne les relations de ces institutions locales avec les institutions étatiques modernes et traditionnelles, au niveau central, régional et provincial. Cette analyse permettra d'évaluer leur rôle dans le contexte du processus de démocratisation et de décentralisation qui est en cours au Yémen depuis le début du nouveau siècle. A quel point l'Etat central encourage-t-il les initiatives locales ? Dans quelle mesure essaie-t-il de les contrôler ? Y a-t-il compétition entre les institutions politiques et les institutions de développement au niveau des villages ?

La première phase de l'étude sera un recensement des institutions communautaires officiellement reconnues par les autorités et en particulier le Ministère des Affaires sociales. La seconde phase comprendra une sélection d'institutions à étudier plus en détails. Cette sélection comprendra des ONG officiellement reconnues ainsi que des institutions de base créées par ou en relation avec des projets (FSD, Banque Mondiale, FIDA, Soutien Néerlandais, Allemand, etc.), ainsi que des associations communautaires ne recevant aucun soutien officiel, souvent issues d'un terroir défavorisé économiquement. Les ONG sélectionnées comprendront les différentes zones socio-culturelles du pays. Les méthodes de recherche participante seront combinées avec des questionnaires sur un nombre d'institutions locales assez considérable pour être représentatif. Sur la base des résultats obtenus dans ce travail, une troisième phase comprendra une recherche anthropologique et à long terme sur un groupe plus restreint de ces institutions.

#### **IV-2-7 - Anthologie de la littérature yéménite contemporaine (CEFAS-ENS), Houda AYOUB**

La composition d'une anthologie de la littérature yéménite contemporaine progresse régulièrement, même si elle a pris du retard sur le calendrier initial. Cette traduction sera pour notre atelier un prélude à un travail plus large sur la littérature narrative dans les pays de la péninsule Arabique.

Notre atelier de traduction fait le lien entre le CEFAS et l'ENS. Il continue à collaborer avec le CEFAS et les *Chroniques yéménites* et son travail est appelé à se développer. L'appartenance de certains membres de l'Atelier au groupe de chercheurs du CEFAS et au comité de rédaction des *Chroniques* nous amène à participer, à distance, aux travaux du Centre.

**IV-2-8 - Langue et littérature du Mahra, Marie-Claude SIMEONE-SENELLE (CNRS, LLACAN)**

La mission d'enquête sur la langue *hobyot*, initialement prévue pour 2004, aura lieu début 2005, dans la région de Jadib-Hawf. Une coopération sera instaurée avec le Centre d'étude de la langue et culture du Mahra d'al-Ghayda, dirigé par M. Sâlim Muhammad al-Qamîrî.

**IV-2-9 - Ethnomusicologie et littérature orale du Yémen, Jean LAMBERT (CEFAS)**

Comme tous les autres domaines de la vie sociale, la littérature dialectale manifeste les transformations économiques, sociales et culturelles que le Yémen est en train de subir, mais elle sait aussi exprimer des formes actives d'adaptation à la mondialisation. Fahd al-Qarnî, jeune chansonnier de la région de Taz, a obtenu un succès populaire foudroyant en diffusant des sketches où il s'attaque en particulier à la cherté de la vie. Mêlant le dialecte de sa région à celui de la capitale (qui devient *ipso facto* le signe du pouvoir), tandis qu'il pastiche les poètes populaires libanais et les présentateurs de télévisions satellites, il a soulevé l'opinion au point de devenir un symbole de résistance. Le décodage des cassettes sera couplé avec une analyse anthropologique de la réception par les auditeurs.

**IV-2-10 - Langue et littérature arabes dialectales, Claude AUDEBERT et Mohamed BAKHOUC (Université de Provence)**

En 2004, Claude Audebert et Mohamed Bakhouch poursuivent l'étude des modes de production de la poésie dialectale, à partir d'un échantillon de poètes yéménites écrivant dans les différents dialectes locaux. Une traduction de ces poèmes en français sera faite en vue de leur publication.

## V – ACTIVITES DE RECHERCHE

### V-1 - CHERCHEURS PERMANENTS

#### **V-1-1 - Jean LAMBERT (maître de conférences des Universités, MNHN), « Anthropologie et ethnomusicologie de la péninsule Arabique »**

Depuis ma prise de fonctions comme directeur du CEFAS, j'ai dû ralentir mes recherches personnelles. J'ai néanmoins repris certaines activités de formation, d'édition et de diffusion autour de la musique et de la poésie yéménites :

- Collaboration au Centre du Patrimoine Musical du Yémen (CPMY), sous la forme d'une session de formation hebdomadaire (formation à l'anthropologie des formes d'expression orale et leur archivage, manuel et informatique). Le CPMY est en train de devenir un partenaire à part entière du CEFAS : stage de documentation de M. Rafiq al-'Akouri au CEFAS, projets de publication commune, achat de matériel pour archivage sur crédits délégués du SCAC (voir paragraphe VIII-2-2), préparation d'une exposition au CCCL sur les instruments de musique traditionnelle yéménites.

- Collaboration avec 'Abd Allâh al-'Umarî pour la publication en arabe par le CEFAS de son livre « La poésie populaire chantée de Tihama ». Cet ouvrage d'ampleur impressionnante (650 pages) est un exposé des genres de la poésie dialectale de cette région très mal connue du Yémen, remis dans leur contexte social, rituel et musical. Il est introduit par une préface en français qui fait une synthèse de la question pour le lecteur non arabophone. Parution en 2004.

- Au mois de novembre 2003, l'UNESCO classait à Paris le « chant de Sanaa » parmi les chefs d'œuvre du patrimoine culturel oral et immatériel de l'Humanité. Ce succès important pour le Yémen, et pour lequel j'avais beaucoup milité comme consultant, a été suivi à Sanaa de plusieurs conférences et manifestations publiques où j'ai pu exprimer l'importance scientifique de ce genre musical.

Enseignement :

Direction de la maîtrise de Mohammed Sebiane, « Le *leiwâ*, contexte et pratique, une danse afro-arabe à Dubaï », Paris X-Nanterre.

Conférences :

2003

- 29 au 31 mai 2003

« Un répertoire informatisé des mélodies-type du Yémen, point de départ de nouvelles recherches », colloque « Les archives sonores en ethnomusicologie : outil de recherche et patrimoine consultable », Journées d'Etudes de la Société Française d'Ethnomusicologie, Mèze (Hérault).

- 5-6 septembre 2003

Deux conférences-concert sur la musique yéménite, « Symposium on the Cultural Heritage and Development in Yemen », Smithonian Gallery et Georgetown University,

Washington DC. Ma participation à ce symposium dès ma prise de fonctions à la direction du CEFAS a permis de renforcer l'image du Centre comme un partenaire incontournable dans le domaine du patrimoine culturel yéménite.

2004

- 13 janvier 2004

Exposé sur la liste du patrimoine oral et immatériel de l'Humanité à l'UNESCO, dans une table ronde sur la musique yéménite, Fondation al-'Afif.

- 14 mars 2004

Exposé sur les méthodes de préservation du patrimoine oral et immatériel yéménite, colloque sur « le Chant de Sanaa », Municipalité de Sanaa, Bayt al-Thaqâfa.

- 18-19 mars 2004

Les « frérots » et les « fillettes » : déviance sexuelle et pratiques sociales dans le golfe Persique, colloque interdisciplinaire « La ville orientale comme manifestation des désirs : De l'espace domestique à l'espace privé et de l'espace communautaire à l'espace public », Ecole d'Architecture de Paris.

Publications :

Articles

2003. « Muséographier un salon de musique ? Le cas du Yémen », *Cahiers des musiques traditionnelles*, [Genève] 16, 155-168.

2003. « L'âne de la langue ». Théorie et pratique de la métrique dans la poésie *homaynî*, *Chroniques yéménites n° 11*, à paraître.

Disques et notices de disques

2003<sup>a</sup> Yémen. *Le chant de Sanaa. Hasan al-'Ajamî*, Ocora-Radio France, C 560173 [livret : J. Lambert].

2003<sup>b</sup> Yémen. *La chanson d'Aden. Mohammed Murshid Nâjî, Khalîl Mohammed Khalîl*, Paris, Institut du Monde Arabe, Harmonia Mundi, DDD 321 047 [livret : J. Lambert].

**V-1-2 - Mounir ARBACH (chargé de recherche CNRS), « Langues et histoire du Yémen préislamique »**

Ma deuxième année d'affectation au CEFAS a été fructueuse, tant sur le plan de la recherche et des missions de terrain que sur le plan de la coopération scientifique avec les institutions yéménites. Plusieurs publications ont vu le jour, d'autres sont sous presse ou en cours de préparation. Ma participation aux activités scientifiques du CEFAS, en tant que chargé de recherche CNRS, s'est centrée autour de l'organisation des séminaires consacrés à l'histoire de la civilisation de l'Arabie méridionale préislamique (voir « conférences ») et de la publication par le CEFAS des *Chroniques yéménites* en deux versions, arabe et français.

Recherches :

Mes recherches sur l'histoire de la civilisation du Yémen préislamique d'après les inscriptions sont liées aux missions de terrain et à leurs découvertes : notamment, sur le plan de la documentation épigraphique, les corpus des quatre langues sudarabiques ne cessent de s'accroître.

Plusieurs chantiers sont en cours d'élaboration. Les recherches que je mène depuis 1999 sur la chronologie des royaumes sudarabiques, notamment, de Qatabân et du Hadramawt, ont connu une avancée considérable grâce aux fouilles et prospections archéologiques. Une nouvelle chronologie du royaume de Qatabân et de sa capitale Tamna' s'est établie (VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.-II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.), à la lumière, notamment, des fouilles franco-italiennes de Tamna'. Par ailleurs, la découverte d'une inscription mentionnant un synchronisme entre les royaumes de Qatabân et de Ma'in permet d'affiner la chronologie des rois de Qatabân ainsi que la chronologie de Ma'in (cf. article *Chroniques yéménites* 2002).

Les fouilles menées par la mission archéologique française à Makaynûn depuis 2002 apportent un nouvel éclairage sur l'histoire des villes situées sur les rives du wâdî et la chronologie du royaume du Hadramawt.

Pour la chronologie de l'ensemble des royaumes sudarabiques, le V<sup>e</sup> s. av. J.-C. pose un problème de documentation, tant sur le plan archéologique que sur le plan épigraphique. Plus généralement, la chronologie de l'Arabie du Sud au I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. est loin d'être solidement établie ; cela est dû à des lacunes dans la documentation épigraphique mais également à l'absence de fouilles systématiques sur les sites antiques. Les 285 inscriptions de l'enceinte de Barâqish vont donner lieu à publication en collaboration avec Christian Robin. Leur étude systématique m'a permis de constater, d'une part, que la plupart des textes sont réemployés et, d'autre part, que les nouvelles inscriptions de l'enceinte ne fournissent pas des données exhaustives pour établir l'histoire de cette ville. Il faudrait attendre le dégagement complet de l'enceinte pour établir une chronologie solide, fondée à la fois sur l'archéologie et l'épigraphie.

Une nouvelle édition du *Dictionnaire sabéen* est en préparation, en collaboration avec d'autres spécialistes, comme Mutahhar al-Iryânî, Yûsuf 'Abd Allâh, François Bron (France) et Muhammad Maraqtan (Allemagne). La découverte, ces dernières années, de nouveaux genres de textes sudarabiques inscrits sur bois – contrats, correspondances, comptes, etc. –, a considérablement enrichi le lexique existant. Un nombre important d'éléments lexicaux sont attestés pour la première fois. De plus, ces nouveaux textes éclairent la vie quotidienne en Arabie du Sud préislamique.

La constitution des corpus des inscriptions sudarabiques attestées en quatre langues (sabéen, qatabânite, madhâbien et hadramawtique) ne cesse de s'enrichir de nouveaux textes. C'est à partir de ces corpus exhaustifs que l'élaboration des *Dictionnaires des noms propres* (onomastique) est en cours de préparation. Les deux dictionnaires (*lexique* et *onomastique*) des textes madhâbiens (thèse de doctorat) seront édités – Académie des inscriptions et Belles-Lettres, Paris – après la publication des textes de Barâqish, en cours d'achèvement.

Parmi les inscriptions nouvellement découvertes, l'une d'elles mentionne pour la première fois et de manière explicite le commerce d'esclaves en Arabie du Sud, au VII<sup>e</sup> s. av. J.-C. (à paraître), tandis qu'on a trouvé un lion en bronze à Manwa (Harîb), datant de la deuxième moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. (à paraître en collaboration avec Mutahhar al-Iryânî).

Enfin, pour combler l'absence d'ouvrages de synthèse en langue arabe sur le Yémen préislamique, une collection d'ouvrages sur la civilisation sudarabique a été lancée en collaboration avec Y. AbdAllâh, M. al-Iryânî et M. Maraqtan.

#### Missions de terrain :

Cinq missions de terrain ont été effectuées depuis l'automne dernier (voir rapports détaillés) :

- en septembre et décembre 2003, sous la direction de Christian Robin, deux missions de prospection dans la région d'al-Baydâ' et une mission sur le site de Tamna', l'ancienne capitale du royaume de Qatabân, où la fouille franco-italienne effectue des travaux depuis 1999. La place du marché a été dégagée. Une inscription sur un obélisque a été photographiée ; il s'agit d'un texte juridique réglementant le marché de la ville (IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.). De plus, la découverte des inscriptions *in situ* nous amène à dater l'apogée de la ville du IV<sup>e</sup> av. J.-C., même si on a des vestiges archéologiques et des textes datant du VII<sup>e</sup> s. av. J.-C.

- en janvier-février 2004, deuxième campagne de fouille à Makaynûn (wâdî Hadramawt) de la mission archéologique française dirigée par Michel Mouton et Frank Braemer, à laquelle j'ai participé pendant 15 jours. Aucun texte n'a été découvert sur le site fouillé, quelques tessons inscrits et de petits fragments d'inscriptions lapidaires ont été mis au jour ou ramassés en surface. La graphie de ces fragments rappelle celles des inscriptions des IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. av. J.-C..

- en janvier 2004, participation à une mission dirigée par Françoise Micheau à Jibalî (nord-est de Sanaa), où se trouve la fameuse mine d'argent, et qui a donné matière à m'interroger sur l'exploitation de cette mine à l'époque préislamique.

Lors d'une visite courte de quatre jours à Barâqish avec Christian Robin en décembre 2003, les autorités yéménites nous ont demandé de visiter le site de Ma'în afin d'évaluer les dégâts que subissent les sites archéologiques dans le Jawf. Un rapport a été soumis au président des Antiquités et au président de la République du Yémen. Ce dernier a demandé de protéger le site par un grillage. Au cours de la mission à Barâqish, plusieurs nouveaux textes ont été relevés ; par ailleurs, une couverture photographique des inscriptions de l'enceinte a été réalisée avec un appareil numérique pour la publication de l'ouvrage sur Barâqish.

Pour terminer, de courtes missions ont été effectuées à Ma'rib, Sirwâh, dans le Jawf et dans wâdî Raghwân ; dans ce dernier se trouvent deux anciennes villes – Khirbat Sa'ûd et al-Asâhil – bâties par les Sabéens vers la fin du VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C. et abandonnées vers le VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. Ces visites nous conduisent à avertir les autorités yéménites afin de sensibiliser le pouvoir public à la protection des sites pour mettre fin à la destruction et aux pillages que subit ce patrimoine de l'Humanité.

#### Coopération scientifique :

La coopération scientifique avec les institutions yéménites s'est renforcée notamment avec les universités de Sanaa, d'Aden et de Taz. Plusieurs étudiants en magistère et doctorat préparent leur diplôme en histoire de la civilisation de l'Arabie du Sud en co-direction. La formation des étudiants yéménites à l'épigraphie sudarabique se fait également sur le terrain pendant les fouilles avec les représentants de l'Organisation Générale des Antiquités et Musées (GOAMM) et au CEFAS par des rencontres hebdomadaires.

Un séminaire mensuel sur l'histoire du Yémen a été créé en octobre dernier, auquel ont participé enseignants, chercheurs et étudiants de l'université de Sanaa. Des rencontres hebdomadaires se font au siège de la Société Yéménite des Historiens.

Plusieurs publications sont en cours d'élaboration avec les chercheurs yéménites. Il s'agit de publier en arabe les catalogues des musées de Sanaa, de l'Université d'Aden, et du Musée militaire de Sanaa.

En matière de traduction en arabe des ouvrages de référence, outre la publication des *Chroniques yéménites* en arabe, la traduction de l'ouvrage de Christian Robin sur le *royaume de Saba* est en cours d'achèvement par R. 'Abd al-Qâdir, de même, l'ouvrage de référence de M. Bâfaqîh, sur l'histoire du Yémen (I-III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.). Annonçons enfin l'édition au cours de cette année de la traduction que j'ai réalisée du récit du voyage de J. de la Roque, avec une introduction historique de Tomislav Klaric.

Au niveau de l'édition, le numéro 8 de la revue *Raydân*, dont je suis le responsable scientifique, est en cours de préparation en hommage à M. Bâfaqîh. Cette revue consacrée à l'histoire et l'archéologie du Yémen préislamique et publiée en deux parties –arabe et langues européennes – a pour but de faire participer les chercheurs yéménites à nos publications et de donner accès aux étudiants et jeunes chercheurs aux dernières recherches scientifiques sur l'Arabie du Sud avant l'Islam.

Conférence et vulgarisation de la recherche :

- « Tamna', chronologie et histoire d'après les inscriptions », 8<sup>es</sup> rencontres sabéennes, MMSH-IREMAM, Aix-en-Provence, 28-31 mai 2003.
- « Les inscriptions sudarabiques : source principale pour l'histoire du Yémen préislamique », CEFAS, le 8 décembre 2003.
- « Makaynûn : ville antique du Hadramawt » (avec F. Braemer et J. Schiettecatte), CEFAS, 25 février 2003.
- « La recherche française au Yémen », CCCL, le 17 mars 2004.
- « Sanaa, capitale antique du royaume de Saba (I<sup>er</sup>-VI<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) », avril 2004.

Publications :

- « Matériaux pour le corpus des inscriptions qatabânites (II) ». Mounir Arbach, Alessandra Avanzini, Ahmad Bâtâyi' et Christian Robin, *Raydân*, 7, 2001 (paru en novembre 2002), pp. 43-101.
- « *Collezioni sudarabiche inedite. Gli oggetti acquisiti dalla missione archeologica italo-francese a Tamna' (Yemen) (1999-2000)* ». Sabina Antonini, Mounir Arbach et Alexander Sedov, (Supplemento n. 91 agli *Annali dell'Istituto orientale di Napoli*, 60-61, 2000-2001), 2002.
- « Nouvelle chronologie du royaume de Qatabân du I<sup>er</sup> s. avant J.-C. au I<sup>er</sup> s. de l'ère chrétienne », *Chroniques yéménites*, 10, 2003, pp. 7-11 et 2 pl.
- « Nouvelles données sur l'histoire du royaume du Hadramawt », *Chroniques yéménites* (en arabe), 2, 2003, pp. 7-14, (*sous presse*).
- « Les visiteurs de Shabwa (VII<sup>e</sup> s. av. J.-C.-III<sup>e</sup> s. ère chrétienne) », *Shabwa IV*, 9 pp., IFAPO, Beyrouth-Damas-Amman, (*sous presse*).

- « La plus ancienne inscription sudarabique datée d'après une ère et autres inscriptions rupestres de la région d'al-Baydâ' », *Syria*, 2003, 14 pp. et pls. (avec I. Gajda), (*sous presse*).
- « L'histoire des royaumes du Jawf au I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. », *Chroniques yéménites*, 11, 7 pp., (*sous presse*).
- « Nouvelles inscriptions de la région d'al-Hadâ' (Dhamâr) », *Raydân*, 8, 8 pp. et pls. (en arabe), (*sous presse*).
- « Première mention de la ville de Hadda (I<sup>er</sup> s. av. J.-C.) », *Adumatu*, 6 pp. et pls. (avec M. al-Halabî), (*sous presse*).

Ouvrages :

- *Inscriptions du musée de l'université d'Aden*, (français-arabe), 100 pp., (*sous presse*) (en collaboration avec A. Bâtâyi').
- *Les inscriptions de l'enceinte de Barâqish*, Inventaire des inscriptions sudarabiques, publié par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, (*à paraître*), (en collaboration avec Christian Robin).
- *Catalogue des inscriptions du musée de Sanaa (français-arabe)*, (*à paraître*), (en collaboration avec I. Gajda, F. Bron et Yûsuf 'Abd Allâh).
- *Voyage en Arabie heureuse, Jean de la Roque*, traduction en arabe, avec des index et introduction de Tomislav Klaric, 200 pp. (*sous presse*).

**V-1-3 - Muhammad JAZIM (contrat d'établissement), «Histoire de l'Etat rasoulide »**

Recherche :

- Publication du manuscrit *Nûr al-ma'ârif* (mai 2003), rapport économique sur l'état du royaume rasoulide au XIV<sup>e</sup> siècle, pour le souverain Muzaffar. Cet ouvrage, unique en son genre, se caractérise par son objectivité et la précision de ses descriptions.

- Rédaction de l'article « La guerre yéméno-saoudienne, 1934 », à partir du manuscrit « L'éclair brillant » de Muhammad 'Abd al-Rahmân Sharaf al-Dîn, *Chroniques yéménites* en arabe, n° 2 (*sous presse*). Ce texte est la première publication d'un témoignage direct de cet événement majeur de l'histoire du Yémen, jusque-là occulté.

- Préparation du volume 2 du livre *Nûr al-ma'ârif* (*à paraître* 2004) : partie consacrée au fonctionnement du palais royal.

Edition :

Membre du Comité de rédaction des *Chroniques yéménites* en arabe, j'ai participé à la relecture des articles ainsi qu'à la relecture des ouvrages édités par le Centre en langue arabe.

Conférences :

- Présentation du livre *Nûr al-ma'ârif*, Fondation al-'Afif, août 2003.
- Présentation du livre *Nûr al-ma'ârif*, Association des Historiens et Géographes, novembre 2003.



- Conférence sur le volume 2 de *Nûr al-ma'ârif*, séminaire de recherche du CEFAS, février 2004.

Bibliothèque :

- achat de livres et des revues pour la bibliothèque ; participation au Salon du Livre de Sanaa, septembre 2003 ;
- permanence de la bibliothèque et réception des lecteurs.

Accueil des étudiants et chercheurs français étrangers.

## **V-2 - ETUDIANTS EN THESE**

**V-2-1 - Julien DUFOUR (boursier CEFAS-MAE, étudiant en thèse en linguistique arabe, Université Paris III, sous la direction de Jérôme Lentin), « Recherches sur la langue de la poésie chantée au Yémen »**

Boursier du ministère des Affaires étrangères depuis septembre 2002, j'achèverai donc dans quelques mois ma deuxième année de travail au CEFAS.

Mon doctorat devait initialement se limiter à une étude linguistique de la poésie yéménite non classique dite *humaynî* (celle qui est le plus couramment chantée en milieu citadin), dont le répertoire est le résultat d'une pratique ininterrompue sur plus de six siècles. Quelle est la nature de cette langue poétique, quels rapports entretient-elle avec celle d'autres genres poétiques yéménites, avec celle de la poésie classique ou avec la langue parlée et ses différents dialectes ?

Ma recherche m'a conduit au constat qu'une étude linguistique de ce répertoire ne pouvait pas faire l'économie d'une étude de ses mécanismes littéraires. En effet, dès 1972, James T. Monroe avait montré que les textes qui nous sont restés de la poésie arabe préislamique révélaient une pratique orale : en employant les outils élaborés par M. Parry et A. B. Lord pour l'épopée yougoslave et l'œuvre homérique, il avait mis en évidence les structures formulaires sur lesquelles étaient construits ces textes. Bien que le *humaynî* ne fonctionne pas comme la *qasîda* préislamique, encore moins comme de la poésie épique ou narrative, il est lui aussi très largement fondé sur un style formulaire. Et s'il a linguistiquement des caractéristiques propres, c'est donc dans ce cadre qu'il faut les étudier. Les faits de langues sont inséparables des processus de composition poétique.

J'ai consacré un séjour de deux mois à Paris (février et mars 2004) à une recherche bibliographique approfondie concernant la métrique (en particulier arabe), les différents genres poétiques du monde arabe (anciens et contemporains), ainsi que les travaux effectués sur les traditions balkaniques et dans le domaine des études homériques. Ma recherche portait également sur la dialectologie du Yémen et de la péninsule Arabique. J'ai ainsi amassé une documentation bibliographique importante, que je suis en train de dépouiller. Ce séjour à Paris a aussi été l'occasion de contacts plus étroits avec mon

directeur de thèse et avec l'enseignement universitaire en général (en particulier les cours de linguistique sémitique et de langue *mahrî* d'Antoine Lonnet).

Je pense limiter mon travail, au moins dans un premier temps, à une description précise et approfondie de cette poésie, de manière à constituer une base solide de comparaison qui puisse servir par la suite à la situer dans l'histoire et dans l'espace parmi les autres genres poétiques du monde arabe. Le jalon important que représente le *humaynî* permettrait ainsi d'éclairer l'histoire de la littérature et de la langue arabes dans leur ensemble ; il a son mot à dire dans les problématiques et les débats contemporains qui concernent la littérature arabe dialectale et même européenne. Dans ce but, je compte dégager, à partir d'un corpus comprenant les principales œuvres *humaynî* (du moins celles de genre *ghazal*), le lexique de cette poésie. Ce travail pourrait prendre la forme d'un petit dictionnaire, susceptible un jour d'être utile à des chercheurs travaillant sur d'autres régions ou d'autres époques. Un traitement informatisé des données sera nécessaire ; la majeure partie du corpus est déjà sous forme de document Word. Comme on l'a dit, l'étude du lexique ne saurait être séparée de celle des formules et clichés poétiques. Le dictionnaire en question devra donc soit les inclure, soit fonctionner en correspondance étroite avec un répertoire de ces formules et clichés. Leurs combinaisons sont à leur tour étroitement liées aux formes métriques. Une étude de celles-ci est donc nécessaire. Elle est déjà bien avancée, puisque le fichage métrique de presque tous les poèmes du corpus a été effectué. Quant à la description syntaxique et morphologique de ces textes, elle est déjà faite dans ses grandes lignes et ne sera guère modifiée que dans le détail.

Ce travail a pour ambition d'être utile à ceux qu'intéresse l'histoire de la langue arabe et de ses dialectes, autant que celle des formes d'expression poétique et musicale.

Cette année m'a permis aussi d'améliorer ma connaissance de l'arabe parlé et de commencer à être à l'aise dans le dialecte de Sanaa et des hauts plateaux. J'ai pu également, au cours de séances de travail avec des informateurs yéménites, me faire expliquer en détail certains textes poétiques, ce qui m'a permis, d'une part, de les comprendre mieux moi-même et, d'autre part, de voir comment les comprendre et les approcher un connaisseur et amateur de poésie qui n'est pas forcément très lettré. C'est aussi l'occasion de mesurer les différences d'interprétation qu'il peut y avoir d'un informateur à l'autre.

Lors de recherches au Département des Manuscrits de Sanaa (*Dâr al-makhtûât*), j'ai pu me procurer des copies de documents éclairant certaines époques de l'histoire du *humaynî*, en particulier ses origines. Des contacts ont aussi été pris avec des particuliers dans l'espoir d'avoir accès à des collections privées de manuscrits.

J'ai continué à enrichir ma collection de documents sonores, principalement dans le genre *humaynî*/chant sanaani. Des centaines, voire des milliers de cassettes de poésie chantée sont en effet en vente à Sanaa. Je compte faire passer ces enregistrements sur support informatique mais cette entreprise, qui demande du temps, n'en est qu'à ses débuts.

Un des atouts principaux du CEFAS est le nombre de chercheurs et d'étudiants qu'on peut y rencontrer. Ce sont ces échanges stimulants avec des gens travaillant dans toutes les disciplines qui permettent à chacun de comprendre comment sa propre spécialité prend sa place dans une connaissance générale du Yémen. Les discussions avec les visiteurs – chercheurs ou étudiants – spécialisés dans la littérature ou la linguistique ont, bien entendu, été pour moi l'occasion d'échanges fructueux.

J'ai, par ailleurs, participé aux activités de publication du CEFAS : achèvement des *Chroniques yéménites* 2002, lecture, relectures et mise en forme des articles à paraître dans les *Chroniques* 2003, traduction d'un article de l'italien au français ; mise en page et édition des *Cahiers du CEFAS* sur le règlement des conflits tribaux.

**V-2-2 - Jérémie SCHIETTECATTE (boursier CEFAS-MAE, étudiant en thèse Université Paris I, sous la direction de Serge Cleuziou), « Villes et urbanisation du Yémen préislamique »**

Il est ici fait état des activités menées au CEFAS, en tant que doctorant boursier du MAE-CEFAS, au cours de la seconde moitié de la première année et de la première moitié de la seconde année de bourse. Si cette période avait commencé dans un contexte mouvementé, intervention américaine en Iraq et interdiction de se déplacer en dehors de Sanaa durant les mois de mars et avril 2003, l'accalmie qui s'en est suivie m'a permis de poursuivre pleinement mes activités de recherches archéologiques, recherches centrées sur l'étude des villes et de l'urbanisation du Yémen préislamique, sujet de la thèse en cours d'élaboration sous la direction de S. Cleuziou.

L'activité de l'année écoulée se divise en quatre champs : l'acquisition de données brutes sur le terrain, l'exploitation de ces données brutes et de données secondaires, le travail d'écriture et l'implication dans la vie du CEFAS.

*L'acquisition de données brutes :*

Participation à deux prospections (l'une épigraphique, l'autre archéologique), à une mission épigraphique et à une fouille archéologique :

- La mission épigraphique, d'une durée d'une semaine, dirigée par Ch. Robin, s'est déroulée début décembre sur le site d'al-Mi'sâl (gouvernorat d'al-Baydâ'), l'antique Wa'lân, ville sudarabique occupée au début de notre ère. L'objectif de cette mission était de relever et de photographier les inscriptions rupestres du sanctuaire dominant le site. Elle a aussi été l'occasion de positionner par GPS, de photographier et de ramasser du matériel en surface du site sudarabique et des sites d'habitat de l'âge du Bronze dans les environs immédiats.

- La prospection épigraphique, d'une durée d'une semaine, également dirigée par Ch. Robin, a eu lieu mi-décembre dans les gouvernorats d'al-Baydâ' et d'Abyan, sur le plateau dominant la plaine d'al-Lawdar. Nous avons pu découvrir ou visiter les sites suivants : Wâdî Shirjân (16 inscriptions rupestres), Shabathân (sanctuaire avec plus d'une centaine de graffiti), Wâdî 'Alma (barrage himyarite, inscriptions et graffiti), Wâdî Guwa'a (inscription rupestre), Wâdî Samha (barrage antique), al-Masna'a (graffiti et

pictogrammes rupestres), Wâdî al-Khazîja (deux inscriptions remployées). Chacun de ces sites a été positionné par GPS et photographié. Cette prospection sera suivie d'une mission de fouilles archéologiques sur le site de Hâsî à l'automne 2004.

- La seconde campagne de la mission archéologique française, du 12 janvier au 21 février 2004, dans le Jawf-Hadhramawt, sur le site de Makaynûn. Les recherches se sont concentrées sur la détermination de la puissance stratigraphique du site, la constitution d'assemblages céramiques permettant de caractériser les différentes occupations, sur l'évolution environnementale et sur l'évolution du peuplement de la plaine alluviale environnante. Une troisième campagne sera menée sur le site fin 2004 - début 2005.

- Une prospection archéologique, du 9 au 15 mars 2004, a été menée dans la région du Ra's Sharma, dans le cadre de la mission archéologique française à Sharma dirigée par Axelle Rougeulle. Elle visait d'une part à mettre en évidence l'évolution du peuplement sur la côte et dans les wâdîs environnants, d'autre part à reconnaître une occupation préislamique à proximité du port islamique de Sharma. Si le deuxième objectif n'a pu être mené à son terme, faute de temps, une occupation continue, depuis le néolithique jusqu'à nos jours, a été mise en évidence (découverte, positionnement par GPS, photographies, ramassage en surface et relevé de 4 sites de débitage néolithiques, 2 nécropoles et un site d'habitat associé à du débitage datés de l'âge du Bronze, 3 sites préislamiques, dont deux structures hydrauliques et un abri sous roche avec inscriptions, 4 sites d'habitat islamiques datés entre les X<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s. Cette prospection devrait se poursuivre au cours de la prochaine campagne, fin 2005.

- Notons enfin, hors du cadre formel des missions CNRS-MAE, la visite de plusieurs sites archéologiques préislamiques au Yémen (Bi'r 'Alî, Raybûn, Hurayda, Ma'rib, Barâqish, Shibâm Ghirâs) et en Arabie saoudite (Najrân, Medaïn Saleh).

#### *L'exploitation des données brutes et l'acquisition de données secondaires :*

Les différentes activités de terrain évoquées ci-dessus nous ont permis d'étudier, dans le cadre de nos propres recherches, les modes d'implantations au cours de la période sudarabique dans des géosystèmes différents (plateaux centraux autour d'al-Baydâ', plaine alluviale du site de Makaynûn, littoral et son arrière-pays dans la région du Ra's Sharma).

Les données recueillies sur le terrain ont permis de renseigner et d'enrichir une base de données des sites archéologiques sudarabiques commencée dans le cadre de la thèse de doctorat (cf. rapport d'activité 2003). Des données dites secondaires, tirées de nos lectures, ont complété par ailleurs cette base de données. Conçue de manière à être exportable sur un logiciel de SIG (système d'information géographique), cette base de données nous offre plusieurs cas d'étude d'implantations micro-régionales complétant l'approche macro-régionale entamée au cours des années précédentes. L'objectif est désormais l'acquisition de modèles numériques de terrain (MNT) de type Aster (image satellite RVB, précision 30 m) destinés à mener à bien la cartographie, l'analyse spatiale et, dans la mesure du possible, une modélisation des modes d'implantations à l'échelle micro-régionale. Les zones étudiées seront les plus informées sur le plan archéologique (plaine du Jawf, plaine de Ma'rib, wâdî Bayhân, Hauts-Plateaux de la région d'al-Baydâ' et wâdî Masîla). Ceci devrait s'effectuer au cours des mois de juin et octobre, en collaboration avec les laboratoires de géomatique du GREMMO à Lyon (pour

l'acquisition des MNT et l'approche thématique spatiale) et du CEPAM à Valbonne (pour l'analyse spatiale à proprement parler).

A côté de l'approche archéologique, cartographique et informatique, le sujet de cette thèse fait appel aux sources épigraphiques sudarabiques. De manière à faciliter l'exploitation de ces sources et à accélérer le traitement de l'information, nous avons achevé (cf. rapport d'activité 2003) une base de données contenant plus de 5600 inscriptions localisées, transcrites et souvent datées. Cet outil est une compilation des données éparses accumulées par M. Arbach sur une dizaine d'années, centralisant les inscriptions au sein d'un unique corpus informatisé. Il devrait faciliter la recherche des occurrences de termes appartenant au champ lexical de la ville, de son organisation sociopolitique en intégrant la dimension spatiale par la localisation de ces occurrences (possibilité de circonscrire et de caractériser certains éléments sociaux, politiques, économiques, religieux liés au phénomène urbain) et temporelle (possibilité d'étudier la pérennité ou la brièveté de ces éléments).

Enfin, nous avons poursuivi notre approche anthropologique et ethnoarchéologique du sujet par la lecture de publications anthropologiques, ethnographiques et sociologiques portant notamment sur le phénomène urbain, sur la définition de l'Etat et ses modes de formation, et sur le système tribal, l'objectif étant de se procurer les clés de lecture de la société sudarabique depuis son apparition jusqu'à la mise en place du monothéisme.

*Travail d'écriture, hypothèses de travail et plan de thèse :*

Le travail d'écriture s'est traduit par la rédaction, en collaboration avec A. Benoist et M. Mouton, d'un article relatif à notre intervention effectuée le 29 mai 2003 à Aix-en-Provence au cours des 8<sup>es</sup> Rencontres sabéennes intitulé *Excavations at Makaynûn : Results of the First Campaign*. Cet article est actuellement en cours de remaniement, compte tenu des résultats de la seconde campagne de fouilles. La publication d'un lot de 19 statuettes en bronze, de la collection du Musée Militaire de Sanaa, est également en cours. Enfin, dans le cadre des *Chroniques Yéménites 2003* (en préparation), nous avons effectué la traduction en français d'un article d'Iris Gerlach intitulé *Zur Übernahme altorientalischer Motive in der Kunst Südarabiens*, publié en allemand dans le *Baghdader Mitteilungen* 31, 2000, p. 259-295.

Les travaux proprement axés sur la réalisation de la thèse étaient, tout comme l'an dernier, largement consacrés à la collecte de données et à leur structuration au sein de bases de données informatisées (base de données archéologique, épigraphique, bibliographique). Les hypothèses de travail évoquées au cours du rapport précédent semblent, à la lumière de ces recherches, de cette collecte de données et de nos lectures, se confirmer, même si une place importante doit être laissée aux particularismes régionaux. L'Arabie du Sud, unifiée à la fin du III<sup>e</sup> s., est jusque-là un espace scindé en plusieurs royaumes. Chacune de ces entités présente des singularités, par leur environnement naturel mais surtout par leur structure sociale, leur organisation et par le rapport que peut entretenir la ville avec ses habitants et son territoire. Trois régions ont notamment retenu notre attention par leur hétérogénéité au cours de nos derniers travaux, les Hautes-Terres sabéennes de la seconde moitié du premier millénaire av. J.-C., le Jawf aux VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. av. J.-C. et le Hadramawt. Ces régions ont toutes une structure sociale différente influant sur le rôle et la place de la ville comme élément fonctionnel et comme

facteur d'identité. Il convient donc de relativiser l'hypothèse d'une ville sudarabique que nous percevions comme un espace purement fonctionnel mais non comme un espace vécu et d'intégrer à la trame chronologique de l'étude de l'urbanisation du Yémen préislamique la diversité régionale. A ces variantes chronologiques et spatiales s'ajoute un troisième élément d'analyse, la multiplicité des fonctions urbaines. L'interaction de ces trois aspects rendait difficile la rédaction de la thèse en suivant une trame purement chronologique, obligeant l'introduction de répétitions et de retours en arrière. Nous avons donc pris le parti d'aborder le sujet sous un angle différent : les villes, définies comme telles sur la base de critères spécifiés au préalable et susceptibles d'alimenter notre réflexion, seront présentées sous forme de monographies. Ceci permet d'introduire dans un cadre géographique unique l'évolution fonctionnelle d'un site à travers le temps, ne faisant ainsi interagir que deux facteurs. Ces petites monographies seront axées sur le développement des sites, leurs fonctions, la nature des vestiges, de leur organisation sociopolitique, leur déclin. Le lecteur prendra ainsi connaissance du matériau servant de base à notre réflexion. Ces éléments de base posés, il sera alors possible d'échafauder la réflexion sans revenir en détail sur des évolutions chronologiques d'une région à l'autre, le lecteur ayant déjà intégré les évolutions locales.

Les étapes de la rédaction seront donc les suivantes :

- étude critique de la nature des données et des sources utilisées de manière à spécifier les limites qui s'imposent au sujet.

- définition du milieu géographique et historique du sujet ainsi que des concepts qui seront utilisés au cours de la réflexion (notamment ceux de ville, d'urbanité, d'identité, d'espace vécu mais également de société segmentaire, de société tribale et d'Etat).

- présentation du matériau servant de base à notre réflexion par le biais de monographies urbaines.

- développement de l'analyse autour de plusieurs axes :

- modes d'apparition, de développement et de déclin des villes.

- approche fonctionnelle de la ville : rapport au politique, au religieux, au militaire, au socioculturel.

- approche spatiale de la ville intégrant les résultats des points développés auparavant (morphologie propre de la ville, la ville et son territoire, les réseaux urbains). Ceci devrait déboucher sur une modélisation des modes d'implantation humains en Arabie du Sud au cours de la période sudarabique.

- synthèse visant à définir les grandes dynamiques évolutives et à isoler les particularismes régionaux, temporels et fonctionnels.

#### *Activité au sein de l'institution :*

En tant qu'acteur permanent au sein du CEFAS, un certain nombre d'activités liées à la vie de cette institution nous ont occupé. Du point de vue scientifique, outre la traduction évoquée ci-dessus pour les *Chroniques Yéménites*, une communication a été effectuée dans les locaux du CEFAS le 24 février 2004. Celle-ci portait sur les résultats de la seconde campagne de fouilles à Makaynûn. Nous nous sommes également largement impliqué dans la vie éditoriale du centre, en tant que relecteur des *Cahiers du CEFAS n°4 – Le règlement des conflits tribaux*, mais surtout en tant que membre du

comité de rédaction des *Chroniques Yéménites*, à la fois pour le numéro de l'année 2003 (sorti en août 2003) et pour celui de l'année en cours (sortie prévue en juin 2004).

Entamant actuellement la phase de rédaction en suivant le plan évoqué ci-dessus, le calendrier de travail défini fixe comme échéance de la première partie de ce travail (définitions des concepts, analyse critique des sources et rédaction des monographies urbaines) la fin de l'année 2004. Simultanément, nous achèverons la mise en place du SIG, nous réservant ainsi le premier semestre de l'année 2005 pour poursuivre la réflexion et terminer la partie analytique de cette thèse. Nous envisageons le dépôt de la thèse à la fin de l'année universitaire 2004-2005 (juin 2005).

**V-2-3 - Vincent MARTIGNON (Allocataire de recherche, étudiant en thèse Université de Tours-URBAMA, sous la direction de Pierre Signoles), « L'intégration des migrants dans les villes des pays en voie de développement, l'exemple de Sanaa – Yémen »**

Après une première année de thèse consacrée à l'élaboration d'un corpus bibliographique, le séjour au Yémen, conformément à notre calendrier de recherche, a pour but de récolter des données de terrain et de première main. L'apprentissage de la langue arabe est, lui, essentiel pour la réalisation d'un travail de recherche en géographie urbaine se déroulant surtout à Sanaa.

Les deux premiers mois de ce séjour ont été voués à une recherche bibliographique au CEFAS pour obtenir des données propres au pays grâce à des ouvrages trop rares en France. Puis la rédaction de deux articles (dont l'un à paraître dans les *Chroniques Yéménites 2003* prévues pour l'été 2004) ainsi que l'apprentissage de la langue ont pu commencer. Ce n'est qu'au troisième mois qu'une série d'entretiens informels a pu commencer, une fois acquis les rudiments de la langue. Ces derniers avaient pour but la préparation d'un guide d'entretien à suivre pour mener à bien une enquête cohérente et efficace auprès des acteurs de notre étude. Le guide ainsi élaboré est donc un outil de travail indispensable et les données obtenues, ajoutées à celles extraites de « récits de vie » récoltées auprès de la population enquêtée, nous permettent aujourd'hui de remodeler notre problématique et de faire évoluer notre réflexion.

La participation à l'élaboration des *Chroniques Yéménites 2003* nous a amené à relire des travaux d'étudiants en vue d'une publication sous forme de résumé de leurs recherches antérieures et en cours. De même, nous avons pu participer aux réunions de fonctionnement du CEFAS, visant à l'organisation du centre et à la mise en place d'un séminaire tenu entre les chercheurs du CEFAS et des chercheurs de l'Université de Sanaa en vue d'une coopération scientifique entre les deux établissements.

**V-2-4 - Maggy GRABUNDZIJA (étudiante en thèse EHESS, sous la Direction de Jocelyne Dakhlia), « Les femmes et l'espace dans la République du Yémen : Etude anthropologique et historique des changements sociaux »**

Je suis doctorante en deuxième année de thèse, en anthropologie, à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, sous la direction de Jocelyne Dakhlia. Lors de mon rapport annuel de l'année passée, j'ai déjà fait part de ma démarche qui était de consacrer mes premiers mois à l'apprentissage de la langue arabe (écrite et dialectale). J'ai pris le parti d'une immersion totale dans un village des montagnes du Jabal Sabir, pendant deux mois et demi.

Les élections législatives, organisées le 27 avril 2003, ont été une opportunité pour engager ma thèse sur le thème « femmes et politique ». J'en ai observé le déroulement et repris ma recherche de DEA précédemment menée dans cette même problématique. J'ai alors concentré mes efforts dans la région de Taz, et ponctuellement Aden. J'ai donc pris contact avec toutes les associations engagées dans le processus des élections, comme la branche de Taz du Women National Committee, le Women's Forum for Research and Training (qui soutenait la seule liste féminine dans tout le pays, dont la candidature était déposée à Aden), le Youth Center (un des deux partenaires nationaux désignés par le National Democratic Institut pour être un des observateurs officiels locaux au jour du scrutin et du dépouillement), l'Association for Fighting Illiteracy (présidée par Shawqî al Qâdî, élu parlementaire lors de ces élections). Ces associations ont été très actives avant et lors des élections, canalisant surtout leurs efforts sur les citoyennes. J'ai également profité de cette courte résidence en ville pour m'entretenir avec les professeurs des universités de Taz, sociologues ou spécialistes de la question du genre, toujours en rapport à ma problématique.

Après les élections, j'ai changé de lieu de résidence pour continuer mon apprentissage de la langue. Par l'intermédiaire de l'association WFRT, j'ai séjourné dans les monts de la Hugariyya, dans une famille yéménite dont je partage le quotidien, comme précédemment. Les progrès accomplis dans l'apprentissage du dialecte de la région m'ont permis d'entreprendre un véritable terrain anthropologique. J'ai résidé jusqu'à la fin du mois de ramadan dans ce village puis je suis retournée en France grâce au soutien du Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales de Sanaa. J'ai décidé de mettre à profit ce terrain de presque huit mois dans la Hugariyya pour réorienter les questionnements de ma thèse, à l'aide de ma directrice de recherche, de lectures et de rencontres de chercheurs.

J'aborde aujourd'hui la question du genre en terme d'occupation de l'espace public, un axe d'étude qui me semble révélateur des mutations récentes que connaît le Yémen dans les répartitions des tâches et les représentations des rôles des hommes et des femmes. L'étude de ce micro espace villageois, dont je devrais terminer le terrain au courant de l'année, sera mise en perspective avec les changements sociaux que connaissent les femmes de la ville de Taz. La seconde partie de cette année devrait être consacrée à l'amorce d'une étude anthropologique et historique de l'occupation de l'espace public



des femmes de cette ville. Mon intention est de déterminer l'ampleur des modifications intervenues dans la visibilité des femmes dans l'espace public dans les deux espaces, les changements qu'ils infèrent dans les représentations des rôles entre les sexes, et les mécanismes qui les animent. La dichotomie entre la situation des citadines par opposition à celle des villageoises, si souvent utilisée dans les études sur le genre, est-elle réellement pertinente dans le cas présent ? Les villageoises sont-elles plus libres de leurs actions que les citadines et dans quelle mesure est-il possible de mettre en place une analyse en terme d'interdépendance ?

### **V-3 - CHERCHEURS ASSOCIES**

#### **V-3-1 - Marylène BARRET (archéologue-conservateur), Expert Patrimoine FSD Sanaa**

L'essentiel de mes activités a porté sur deux axes : la poursuite de l'assistance technique, dont la formation en matière de conservation/restauration, et l'élaboration du FSP (Fonds de Solidarité Prioritaire) « Patrimoine ».

La mise en place pour deux ans d'une assistance française auprès des autorités yéménites a permis d'élargir le champ d'actions de notre coopération dans le domaine de la préservation et de la valorisation du patrimoine.

*L'assistance technique a concerné :*

- La conclusion des travaux de restauration du plafond à caissons de bois peints et sculptés de la mosquée de Khaw, dans les ateliers du Musée national de Sanaa. Ce travail fut l'occasion de former techniquement des archéologues et techniciens yéménites à la restauration spécifique des décors peints sur bois. La présentation au public et la mise en valeur de ce vestige matériel se fera dans les mois à venir avec l'appui du CEFAS.

- Une étude préliminaire partielle de la Grande Mosquée de Sanaa, notamment sous forme de tests, en vue d'élaborer un protocole de restauration.

- Une étude préliminaire de la Grande Mosquée de Shibâm-Khawkabân et une expertise/conseil comme contribution au diagnostic de l'état de conservation en vue d'une restauration.

- L'élaboration d'un plan de maintenance de la mosquée d'Asnaf, dont la réalisation devrait être terminée avant juillet 2004. Depuis la fin des travaux de restauration (1996), et malgré des demandes réitérées de la partie française responsable du projet, aucune action de suivi n'avait été réalisée jusqu'alors. La présence de l'assistance technique française auprès du FSD (Fonds Social de Développement du Yémen) a rendu possible cette opération.

Ces activités furent toutes conduites dans un double souci de transfert de savoir et formation des partenaires yéménites, et de valorisation des savoir-faire traditionnels.

*L'élaboration du FSP « Patrimoine » :*

Voir paragraphe VIII-1-1.

### **V-3-2 - Mohamed SBITLI (chargé de cours Université Sanaa)**

Au cours de l'année 2003-2004, mes principaux travaux ont été :

- d'achever la traduction du livre "*Le cheikh de la nuit*" de Franck Mermier.
- d'écrire un article avec François Burgat sur le mouvement réformiste au Yémen publié dans : *Le courant réformiste musulman et sa réception dans les sociétés arabes*, publication coordonnée par Maher al-Charif et Salâm Kawâkibî ; Actes du colloque d'Alep à l'occasion du centenaire de la disparition du cheikh 'Abd al-Rahmân al-Kawâkibî, 31 mai-1<sup>er</sup> juin 2002 ; IFPO, Direction scientifique des études médiévales, modernes et arabes. Damas, 2003 (PIFD 208).
- de participer à l'ouvrage « Le Yémen. Vers la République » préparé par François Burgat. Dans ce travail j'ai contribué à l'identification des photos et à l'élaboration des légendes.

Concernant les recherches en cours, je prépare la publication des télégrammes de l'imam Yahyâ dans le cadre d'une étude du régime imamite à travers ses documents administratifs. La seconde recherche se situe dans le même cadre mais porte sur le discours politique imamite à travers les documents, cette étude sera publiable dans trois mois.

Dans le cadre du programme de recherches sur l'histoire du Yémen, je prépare avec François Burgat un livre intitulé « Anthologie des appartenances politiques au Yémen du XX<sup>e</sup> siècle ».

### **V-3-3 - Hedi ECKERT (chercheur-consultant Sanaa)**

Le CEFAS a souhaité associer de manière permanente à ses activités de recherche Hedi Eckert, chercheur spécialiste reconnu de la vie socio-économique des villes historiques du Yémen, en particulier les villes de Zabîd et de Sanaa. Il a encadré le séjour de recherche de Roman Stadnicki (cf ci-après V-1-1). En 2003, son travail s'est porté sur la réhabilitation économique et l'organisation du souk hebdomadaire de la ville de Zabîd (financement du Ministère allemand de la Coopération). En novembre-décembre, il a effectué une mission de consultant socio-économique pour l'UNESCO sur l'ancien caravansérail (*samsara*) Dâr al-Mâl de Sanaa. Cet ancien bâtiment, détruit partiellement en 1948, servait jusque-là de banque et coffre-fort aux grandes familles urbaines et tribales qui y déposaient leurs économies ainsi que les documents de valeur comme les documents de propriété. En 2004, cette institution capitale pour l'histoire sociale de Sanaa fera l'objet d'une recherche historique destinée à être publiée dans les *Chroniques Yéménites*.

## **V-4 - COLLABORATEURS PERMANENTS**

### **V-4-1 - Paul DRESCH (Professeur Université d'Oxford)**

Since the period of the last report, I have paid three short visits to Yemen, of one month each, and the project of editing the Barat documents should be completed in Oxford this summer. Photocopies of the Arabic texts will be prepared by CEFAS ; the rest of the manuscript will be submitted on disk and in hard copy. It has not proved possible to arrange an extended visit to Barat. I have, however, been able to consult a wide range of shaykhs and tribesmen from Dhû Muhammad who either reside in Sanaa or pay regular visits. I also spent time with contacts from Dhû Muhammad in al-Qâ'idah, near Ibb.

Three new copies have been found of the main *qawâ'id al-malâzim* (dated 1211 hijri), and two further copies of the earlier *maâazim* (dated 1177 hijri). The editing of the 1211 text is now complete, and that of the 1177 text is well advanced. Both documents mention an existing market pact (*qâ'idat al-suq* or *qâ'idat al-haram*), and extensive efforts have been made through friends in Dhû Muhammad to acquire a suitably early copy. Those efforts are still going on at the time of submitting the present report. What I have so far found – and it may have to serve – is a market pact concerning Suq al-'Inan whose first copying purports to have been in 1185 hijri. Deciphering this has proved difficult, but I think I have now got as far with it as one can in the absence of supporting texts from the same period and region.

My main effort has gone into discussing the texts with experts on *'urf* from Barat. But I have also trawled the histories, such as *Tabaq al-halwa*, and the relevant biographical collections, as well as integrating in the analysis Ismâ'îl al-Akwa's *Madkhal ilâ ma'rifat hijar al-'ilm* (translated by Brigitte Marino some years ago as *Les Forteresses du savoir*, Cahiers du CFEY No.2). My own text, with introduction, representative documents and commentary should amount to some 150 pages and be ready for publication by CEFAS before the end of 2004.

### **V-4-2 - Bernadette LECLERCQ-NEVEU (maître de conférences, ENS)**

Dans le cadre de la convention liant le CEFAS à l'ENS, j'avais déjà effectué quatre séjours au Yémen : en juillet 1998, juillet 1999, janvier 2001 et décembre-janvier 2001-2002. En mai-juin 2003, j'ai eu la chance de faire un nouveau séjour à Sanaa à l'invitation du CEFAS.

#### *Investissement dans des tâches collectives :*

Au cours de ce séjour, j'ai mené à terme, comme je l'avais fait les années précédentes, le travail entrepris de relecture et d'édition du dernier numéro des *Chroniques Yéménites*. J'ai par la même occasion supervisé plusieurs ouvrages qui devaient être édités par le CEFAS.

Ce séjour au CEFAS m'a également permis de donner suite aux échanges engagés avec le Centre culturel français, avec l'Université de Sanaa et avec le CIAL.

*Travail sur le manuscrit des « Jardins de l'ancienne ville de Sanaa » :*

Après mon retour du Yémen, j'ai reçu le manuscrit de l'ouvrage collectif intitulé *Les Jardins de l'ancienne ville de Sanaa*, dont l'édition était prévue en partenariat avec l'université de Barcelone et qui devait être remanié pour sa publication : ce travail a été réalisé à Paris par Stéphane Leclercq et moi-même en juillet et août 2003.

*Projets relatifs à Soqotra :*

J'ai continué à travailler sur la langue et la culture soqotrie. J'ai préparé pour le congrès d'Aden (décembre 2003) une communication sur les « Contes soqotris ».

Dans la « cellule sémitique » que je coordonne à l'ENS, les langues sudarabiques modernes (mehri et soqotri) continuent à être enseignées grâce à Antoine Lonnet, chercheur au C.N.R.S. ; c'est le seul endroit où elles le soient en France. Nous essayons de mettre en place une véritable petite équipe pluridisciplinaire qui soit en mesure de collecter de nouveaux documents le moment venu ; nous allons également essayer de réunir sur place, dans la Bibliothèque du CEFAS, l'essentiel de la bibliographie pour qu'elle soit mise à la disposition des futurs chercheurs.

*Poursuite d'autres recherches personnelles :*

a- travail sur le corpus des langues sudarabiques épigraphiques ; travaux comparatifs sur les contacts entre Orient et Occident (circulation des mythes, évolution des représentations religieuses, emprunts aux panthéons élaborés par d'autres cultures) ;

b- travail sur les traditions écrites et orales concernant la Reine de Saba (en répertoriant de nouvelles variantes yéménites de la légende) ;

c- recherche sur les récits relatifs à l'origine de l'arbre du sang-dragon (en liaison avec les mythes de l'oiseau Phénix) ;

d- traduction et commentaire de récits en soqotri ; étude comparative des poèmes en soqotri recueillis au début du siècle par l'Expédition viennoise.

e- traduction et commentaire d'un article écrit par Eduard Glaser pour l'*Allgemeine Zeitung* au début du XX<sup>e</sup> siècle sur les langues sudarabiques.

**V-4-3 - Eric VALLET (étudiant en thèse, Université Paris I)**

J'ai effectué au cours de l'année passée deux séjours au Yémen :

- entre le 13 et le 31 juillet 2003 dans le cadre du programme du CEFAS portant sur les archives diplomatiques françaises en relation avec le Yémen (financement CEFAS) ;

- entre le 6 et le 21 janvier 2004, dans le cadre de la préparation de la mission archéologique F. Micheau- P. Benoît à Jabali (financement personnel).

*Recherches de doctorat :*

Inscrit en deuxième année de thèse à l'université Paris I sous la direction de Françoise Micheau, ces deux séjours m'ont permis d'approfondir mes recherches sur mon sujet de doctorat : « Pouvoirs, commerce et marchands au Yémen (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.) » :

- Recherches bibliographiques sur le fonds d'articles et de tirés à part de la bibliothèque du CEFAS ;

- Exploration du fonds en arabe des deux bibliothèques de Dâr al-Kutub ;
- Contrôle de la traduction en français de passages du premier volume de *Nûr al-ma'ârif* (éd. Muhammad Jâzim, CEFAS, juin 2003) lors de discussions nombreuses avec Muhammad Jazim ;
- Préparation d'une contribution sur « Les communautés musulmanes de la côte occidentale de l'Inde face au Yémen, XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s. » (Ecole doctorale de Paris-I, Journée d'étude du 20 mars 2004 sur les diasporas). Le travail a en particulier porté sur les sources de l'histoire hadramie.
- Elaboration d'un projet collectif sur « L'exercice du pouvoir princier au Yémen : XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles » (voir paragraphe IV-2-1).

*Contribution aux activités scientifiques du Centre :*

Au cours de mes deux séjours en 2003-2004, j'ai participé aux tâches suivantes :

- Bibliothèque : suivi de l'acquisition des périodiques locaux ; propositions d'acquisition dans le domaine de l'histoire islamique.
- Tutorat scientifique : auprès de deux étudiants yéménites, dont 'Abd al-Ghani al-Ahjurî (Les historiens yéménites du XV<sup>e</sup> s.).
- Suivi de publications, en particulier :
  - \* M. Jazim (éd.), *Nûr al-ma'ârif* (traduction de l'introduction du volume I en français, paru en juin 2003 et préparation de la présentation en français du volume II, à paraître courant 2004)

\* S. Frantsouzoff, *Histoire du Hadramawt au Haut Moyen Age (IV<sup>e</sup> –XII<sup>e</sup> s)*, traduction en langue arabe de 'Abd al-Azîz Ben 'Aqil. J'ai préparé la traduction en français de l'introduction et proposé l'ouvrage pour une publication rapide.

En outre est paru à l'automne 2003 le *Règlement des conflits tribaux*, Cahiers du CEFAS n°3, auquel j'ai participé.

**V-4-4 - Tomislav KLARIC (étudiant en thèse, Université de Göttingen)**

J'ai consacré mon séjour au CEFAS (du 23 juillet au 15 octobre 2003) principalement au travail avec des sources manuscrites portant sur l'histoire politique du Yémen aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles. Dans le cadre de ce travail, j'ai pu également obtenir un certain nombre de microfilms de la Bibliothèque Occidentale de la Grande Mosquée de Sanaa (*al-maktaba al-gharbiyya bi-l-jâmi' al-kabîr*) pour le compte de l'université d'Aix-en-Provence.

C'est surtout deux exemplaires manuscrits d'une œuvre importante pour la compréhension de l'histoire politique du Yémen que j'ai pu rajouter au fonds de manuscrits de l'Université d'Aix : les manuscrits 2439 et 2440 du *Kitâb bughyat al-murîd wa ans al-farîd fiman waladahu al-sayyid 'Alî b. Muhammad b. 'Alî b. al-Rašîd*<sup>1</sup> de l'historiographe yéménite 'Âmir b. Muhammad b. 'Abd Allah b. 'Âmir al-Rašîd (m. 1135/1723).

---

<sup>1</sup> Muhāmmad Sa'id al-Malîh et Ahmad Fu'ād 'Isāwî, *Fihris makhtûât al-maktaba al-gharbiyya*, s.l., 1978, S. 645, no. 2440 u. 2441. Le manuscrit 2439 porte le titre *Bughyat al-murîd wa ans al-farîd fiman tanāsala min 'Alî b. Muhammad b. 'Alî b. al-Rašîd*.

Quelle est la particularité de cette œuvre ? Jusqu'à ce moment, nous ne disposons que de deux encyclopédies biographiques publiées d'une valeur considérable pour la compréhension de l'histoire du Yémen durant le règne de la dynastie qâsimide (cette famille a régné sur le Yémen pendant environ deux siècles et demi, du début du 17<sup>e</sup> siècle au milieu du 19<sup>e</sup>). C'est le *Badr al-tâli' bi-mahâsin man ba'da al-qarn al-sâbi'* de Muhammad b. 'Alî al-Šawkânî (m. 1250/1834). L'œuvre de ce juriste et historien yéménite contient 610 biographies, dont 308 sont consacrées aux personnages yéménites, hommes de lettre ainsi que personnages influents de la famille qâsimide et de ses alliés. Il en existe plusieurs éditions et ce document a été largement exploité par des historiens occidentaux.

A côté du *Badr al-tâli'*, nous avons le *Našr al-'arf li-nubalâ al-Yaman ba'd al-alf* de Muhammad b. Muhammad Zabâra (m. 1380/1960), une œuvre plus récente qui est, en fait, une compilation de plusieurs encyclopédies biographiques plus anciennes, dont fait partie le *Badr al-tâli'* de Muhammad b. 'Alî al-Šawkânî.<sup>1</sup>

Le *Bughyat al-murîd* de 'Âmir b. Muhammad complète l'image que peignent les deux autres sources historiques. En plus, le *Bughyat* est plus ancien et contient nombre de détails sur les événements politiques au 17<sup>e</sup> siècle que l'on cherche en vain dans d'autres sources. Il donne une liste complète des membres de la dynastie qâsimide, et ne se limite pas aux personnages les plus importants. Il donne surtout des informations précieuses sur Ahmad b. al-Qâsim (m. 1066/1655), un des fils du fondateur de la dynastie. Ahmad b. al-Qâsim et sa descendance vont s'installer au nord du Yémen, dans la ville de Sa'da. Au cours de l'histoire de la dynastie, ils deviendront de plus en plus indépendants et quitteront de temps à autre l'orbite du pouvoir central en se proclamant eux-mêmes imams. C'est pour cette raison que Ahmad b. al-Qâsim et ses descendants seront marginalisés dans les œuvres historiographiques plus tardives, comme celle de Muhammad al-Šawkânî. Le *Bughyat* comble cette lacune et c'est entre autres pour cela qu'il mérite une étude plus approfondie.

## **V-5- AUTRES**

### **Marina DE REGT (International Institute for the Study of Islam in the Modern World (ISIM), University of Leiden/University of Amsterdam)**

#### *Pilot study :*

From July 2<sup>nd</sup> till September 18<sup>th</sup> 2003, I carried out a pilot study on migrant domestic workers in the cities of Hodeidah and Sana'a. The pilot study was carried out as part of my assignment at the International Institute for the Study of Islam in the Modern World (ISIM), The Netherlands. The main aims of the study were :

- To get an overview of the situation with regard to paid domestic labour in the cities of Sana'a and Hodeidah.

---

<sup>1</sup> Muhammad b. Muhammad Zabâra al-San'ânî, *Taqârîz nashr al-'arf li-nubalâ' al-Yaman ba'da al-alf ilâ 1357*, (tome I) ; *Nubalâ al-Yaman bi-l-qarn al-hânî 'ašar li-l-hijra*, al-qism al-thânî min *Nashr al-'arf li-nubalâ' al-Yaman ba'da al-alf*, tome 2 et 3, 2<sup>e</sup> éd., Markaz al-dirâsât wa al-buhûth al-yamanî, Sanaa, 1985.

- To find out which categories of women are employed as domestic workers in Yemen, by whom and for which reasons.
- To find out how the shift to employing migrant domestic workers has taken place in Yemen.
- To find out which organizations in Yemen are interested and involved in (migrant) domestic workers, and to identify possible counterparts for further research.

*Methodology :*

In addition to interviews with domestic workers and employers, I spoke to a large variety of people about paid domestic work. This included ordinary people, such as friends, former colleagues, taxi drivers and anyone else who asked me where my research was about, as well as professionals working for organizations involved with domestic workers, such as the Refugee Health and Community Project, the United Nations High Commission for Refugees (UNHCR), and the Ministry of Labour. Participant observation was limited to visiting friends who employed domestics, participating in qat chews and discuss the issue of paid domestic work, visiting domestic workers at home.

*Preliminary results :*

The main result of this study was that a broad overview was obtained of the different categories of domestic workers and employers. In both Sana'a and Hodeidah there is a hierarchy between domestic workers, with those of Asian backgrounds on the top and employed by the upper classes. The next preferred group of domestic workers are women of Ethiopian background, followed by Somali and Yemeni women. The main difference between Sana'a and Hodeidah is that in Hodeidah many Yemeni women are employed as domestic workers, while in Sana'a mainly migrant women are employed. Domestic workers have not only various nationalities, they are also employed under very different circumstances. Some women work as live-in, others work full-time for the same family and others have part-time cleaning jobs. Also the ways in which women have come to Yemen and are employed differ greatly, with some women being refugees (particularly those of Somali background), others being illegal migrants who came to Yemen on their own, and others being legal migrants who sometimes came to Yemen via an employment agency. The invisibility of domestic work makes it a suitable type of work for illegal women, yet this invisibility also leads to exploitation and sometimes to violence. In order to get a better knowledge of the ways in which domestic work offers migrant women, their families and the families of the employers new opportunities, as well as of the limitations of this type of work an extensive research project is needed. The results of this pilot research formed the basis for a research proposal for a post-doctoral study on migrant domestic workers in Yemen. The Netherlands Foundation for the Advancement of Tropical Research (WOTRO) accepted this research proposal, which means that I will continue to work on this research and do extensive fieldwork in Yemen and Ethiopia in 2004 and 2005.

## VI - AUTRES ACTIVITES

### VI-1 - ACTIVITES DE FORMATION

#### **VI-1-1 - Stage annuel CEFAS-ENS organisé par Houda AYOUB**

##### *Stage linguistique juillet 2004*

N'ayant pas pu avoir lieu en 2003 à cause des événements d'Irak, le stage d'arabe de l'ENS se déroulera cette année en formation restreinte. Comme chaque année, sa préparation associera l'ENS et le CEFAS au SIAL (avec, en particulier, les professeurs Muhammad al-Salâhî et 'Alî al-Ward), à l'Université de Sanaa (avec Jassâs Aname) et au Service de coopération et d'action culturelle. Il reprendra la même formule, en accentuant l'autonomie de travail de l'équipe pédagogique formée de professeurs de langue yéménites et soudanais (al-Rayyâh 'Abd al-Qâdir, Jassâs Aname, Muhammad al-Salâhî, 'Alî al-Ward). Nous visons toujours à former une équipe pédagogique qui serait un vrai interlocuteur local pour tous les projets de stage à venir.

##### *Perspectives*

Le séjour au Yémen et les stages offerts par le CEFAS à certains élèves arabisants de l'ENS agissent toujours comme un révélateur de vocations de recherche sur ce pays. Cette dimension, ajoutée par François Burgat aux autres missions du Centre, ne saurait plus être négligée : malgré le changement de direction en septembre 2003, les liens tissés entre nos deux institutions se poursuivent toujours d'une manière aussi naturelle.

#### **VI-1-2 - Stagiaires de recherche**

##### **Dinah JUNG** (projet doctoral 2002-2004)

Lic.phil. Département d'Anthropologie, Université de Bâle, Suisse

##### *Recherche sur l'esthétique olfactive au Yémen*

Le sens olfactif, comme champ de recherche et d'étude a, depuis quelques décennies, commencé à attirer l'attention des chercheurs et anthropologues (par exemple, "Living Flacons", *Performance Research Vol.8, No.3*, September 2003, 90-93). Ce domaine est aussi important pour comprendre la culture yéménite. Depuis l'Antiquité, ce pays n'a cessé d'être un espace de production et de commerce de différents matériaux olfactifs comme ce fut le cas de l'encens et autres aromates. Pour ma part, je tente d'appréhender toutes les pratiques tournant autour des produits olfactifs comme l'expression d'une culture partagée dans la société yéménite jusqu'à nos jours, à partir d'une enquête à Aden de terrain qui a duré une année. Je m'intéresse non seulement aux matériaux olfactifs mais aussi à leur mise en scène sociale qui conditionne en grande partie leur perception et les significations sociales qui ordonnent le champ olfactif.



**Mélina BLANC** (1<sup>er</sup> avril 2003-1<sup>er</sup> septembre 2003)

Etudiante DESS INPAG-IEDES, convention de stage Université Paris I-IEDES/CEFAS

Ce séjour de 5 mois au Yémen dans le cadre de mon DESS, en partenariat avec le CIRAD (programme café) et le CEFAS, a eu pour but de mener à bien une analyse diagnostic d'un système agraire dans le gouvernorat de al-Dâli'. Cette étude a été orientée plus particulièrement sur la caféiculture. Il s'agit d'analyser la dynamique du système agraire au niveau local, son insertion dans les filières, ses rapports avec l'économie et la politique agricole nationale. Cette analyse a nécessité la mise en oeuvre d'une enquête technico-économique d'une cinquantaine d'exploitations permettant de réaliser une typologie des trajectoires d'exploitation fondée sur leurs capacités d'accumulation. Elle a inclus également l'analyse des transformations historiques du système agraire (moyens et techniques de production, écosystème cultivé, systèmes de production, répartition de la terre et du produit, etc.) et l'identification des principaux changements et de leurs conséquences.

**François CAZES** (5 avril-30 septembre 2003)

Etudiant ENSHAP, convention de stage INH Angers/SCAC Sanaa et CEFAS

Le stage a été pensé conjointement par le directeur du CEFAS (François Burgat) et le conseiller culturel à l'ambassade de France au début de l'année 2003 et s'est déroulé d'avril à septembre. Son objectif portait sur la conception d'un jardin botanique à Sanaa et sur la méthodologie à mettre en oeuvre pour intégrer un tel projet aux politiques de conservation et de valorisation du patrimoine local, c'est-à-dire sur la maîtrise d'ouvrage. La démarche retenue consistait à s'inspirer véritablement du milieu, à savoir la relation de la société à la nature et à l'espace, relation exprimée notamment à travers les jardins urbains de la vieille ville de Sanaa. Un jardin botanique ne doit pas seulement être le lieu physique d'une conservation *ex-situ*, mais aussi le lieu de la représentation, par un processus de réduction et de simplification, des milieux réels qui vont constituer son fondement.

Ainsi, une synthèse bibliographique couplée à des vérifications sur le terrain a été menée pour mieux cerner les types de milieux yéménites et choisir les communautés végétales à intégrer au jardin botanique. Compte tenu des différences climatiques entre les régions du Yémen et des moyens d'entretien disponibles, le choix s'est vu restreint aux communautés présentes dans quelques zones géographiques d'altitude supérieure à 1.800m et à pluviométrie similaire à celle que l'on rencontre à Sanaa, soit 200 à 300 mm de pluie par an.

L'importance des cultures en terrasses sur les versants des montagnes, tant pour l'agriculture et les conditions agronomiques fournies aux végétaux que pour le rythme imprimé aux paysages, nous a également décidé à incorporer cet élément bâti au schéma esthétique et pédagogique du jardin.

Suite à ces études préliminaires, une première phase de réalisation en maîtrise d'oeuvre a été effectuée fin août 2003, avec le partenariat d'une commune du département des Deux-Sèvres et le ministère de la jeunesse yéménite dans le cadre d'un chantier de jeunes et

d'un échange culturel. Cette phase a permis la construction de deux terrasses représentant un modèle réduit des terrasses agricoles que l'on trouve dans les montagnes.

Enfin, plusieurs idées de sujets de communication à intégrer dans un programme pédagogique sur la sensibilisation à l'importance de la flore sauvage et le savoir-faire en termes de pratiques agricoles ont été lancées. Un projet de plaquettes de communication a été prévu à cet effet.

En conclusion, la réflexion menée sur la construction d'un jardin botanique à Sanaa et son rôle pédagogique et scientifique a posé plusieurs questions qui nécessitent des études complémentaires plus poussées. Plus particulièrement, sur le lien qu'entretient la société yéménite avec ses paysages et la manière dont elle se les approprie. Il faut également noter l'élaboration d'un programme concernant la question de l'inventaire de la flore yéménite, mené indépendamment de ce stage par le centre des ressources génétiques de Sanaa et l'Ambassade de France. Ce programme sera d'une importance considérable pour le développement ultérieur du jardin botanique et, d'une manière plus générale, pour la synthèse et l'approfondissement des connaissances sur la flore au Yémen.

**Hélène CARVALLO** ( 5 mai 2003-27 juillet 2003)

Convention de stage SCAC Sanaa/CEFAS

Le stage effectué au sein du CEFAS dans le cadre d'une convention avec le SCAC de l'Ambassade de France à Sanaa, avait pour objet une étude sur les femmes du Yémen dans la perspective d'une approche projet intégré. Cette étude avait pour éléments un état des lieux des principales organisations féminines au Yémen, coopérations bi- et multilatérales en cours, institutions et ministères yéménites concernés et le rôle particulier du SFD (Social Fund for Development) yéménite, autres acteurs de la société civile. Les projets qui ont été étudiés dans le cadre de l'étude ont porté sur la cohérence thématique par rapport au PRSP (lutte contre la pauvreté) et à la politique des priorités nationales, l'éducation primaire, la formation professionnelle, l'éducation de base (santé et nutrition infantile et maternelle), la spécificité du rôle des femmes dans le développement rural, l'éducation civique et la démographie, enfin sur une détermination de "populations cibles" et choix régionaux des priorités.

A l'issue de cette étude, un rapport de présentation d'un projet "FSD" (Fonds Social de Développement) a été établi.

**Henia BEN HAOUACH** (17 juillet-12 août 2003)

Etudiante en thèse en histoire médiévale, Université de Tunis

Je suis doctorante en histoire médiévale à l'Université de Tunis, préparant une thèse portant sur l'étude des tribus du Yémen au 7<sup>ème</sup> siècle de l'ère chrétienne, un champ d'investigation nouveau pour les recherches à l'Université de Tunis et qui a été lancé par le Professeur Radhi Daghfous. Dans l'état, nous manquons évidemment cruellement de documentation concernant cette époque. Ce séjour m'a ouvert beaucoup de portes et m'a aidée à connaître le domaine sur lequel je travaille.

J'ai assisté aux séminaires qui se tiennent au CEFAS et pendant lesquels les résidents peuvent présenter leurs travaux, et j'étais très honorée de présenter le mien et de bénéficier des remarques pertinentes de tous les présents ainsi que celles du directeur, François Burgat.

En dehors de la consultation de nombreux ouvrages de la bibliothèque du CEFAS portant sur le Yémen, et sur les recommandations du CEFAS, j'ai pu accéder à plusieurs bibliothèques, notamment à celle des manuscrits de la Grande Mosquée de Sanaa.

J'ai visité aussi, par l'intermédiaire du CEFAS et avec l'aide de son directeur, la région de la tribu "Banî Hushaysh", ce qui m'a éclairée sur les structures sociales présentes et passées du Yémen.

**Rafiaa ATTIA** (17 juillet-12 août 2003)

Etudiante en thèse en histoire, Université de Tunis

Accueillie par le CEFAS, j'y ai rencontré un bon nombre de chercheurs, français, italiens, allemands ainsi qu'un nombre de spécialistes en histoire du Yémen tel que Paul Dresch.

En ce qui concerne ma recherche sur l'histoire du Yémen à l'époque tâhiride, j'ai pu consulter un bon nombre de sources ou recherches récentes. Cette bibliographie était disponible à la bibliothèque du CEFAS ainsi que dans les différents centres universitaires à Sanaa.

Nous avons pu visiter quelques territoires tribaux dans les environs de Sanaa tel que les Bâni Hushaysh et Hamdân avec l'aide de M. François Burgat et M. Mohamed Sbitli.

**Roman STADNICKI** (17 janvier-17 mars 2004)

Etudiant DEA Géographie urbaine (Université de Tours/Urbama)

*Des espaces publics en ville : forme et formation. Autour des portes de Sanaa, Yémen*

*Objet d'étude :*

Mon séjour à Sanaa s'est déroulé entre le 17 janvier et le 17 mars 2004. Ces deux mois de terrain ont permis avant tout d'affirmer ma problématique de départ s'inscrivant dans le champs de la recherche urbaine et voulant démontrer l'importance des portes et des « espaces portiers » dans les pratiques, les discours et les images, de, sur et dans la ville.

Les portes font le lien entre deux « mondes » bien distincts de la ville. Le premier est inscrit dans des limites encore très marquées aujourd'hui et met en scène la société urbaine traditionnelle : c'est l'essence même de la ville. Le second est un monde plus diffus, récent et moderne, où se fondent et se confondent tous les nouveaux enjeux d'une ville arabe contemporaine. La porte et son « hinterland » divisent puis réunissent ces deux « mondes » car il s'y côtoie des individus appartenant à chacun d'eux. De cette rencontre naissent des rapports sociaux singuliers, présentant des types de comportements citoyens très différents et dont la fusion donne vie à l'espace public. Ce sont les marques, ou plutôt les modes d'inscription de ces espaces publics dans la ville, que je pose comme objet de l'étude.

*Étude de terrain :*

L'étude de terrain s'est subdivisée en plusieurs parties. Les premières sorties ont permis d'établir une typologie des différentes portes de la vieille ville et d'en retenir trois principales, en fonction de la densité de fréquentation et de la diversité des fonctions et des services, qui semblaient les plus propices à l'analyse des modes d'inscription des spatialités publiques dans la ville. Il s'agit de Bâb al-Yaman, de Bâb Shu'ûb et de Bâb al-Sabâh.

Par la suite, 30 entretiens ont été effectués avec la population locale, résidente et ou commerçante en ces trois lieux. Réalisés à partir d'un guide élaboré dans le but de recueillir des informations sur les pratiques des citoyens, ces entretiens ont révélé l'importance des relations sociales qui prennent forme en ces « espaces de passage », le renforcement d'un certain mythe de la vieille ville et, enfin, l'importance de la porte comme symbole urbain.

D'autre part, une dizaine d'entretiens ont été conduits auprès d'une « élite citadine », constituée d'intellectuels, de notables et d'artistes. Ici, l'accent a été mis sur les images et les représentations existantes à propos des portes de ville, permettant ainsi de recueillir un discours souvent passéiste et systématiquement très critique face à l'extension de l'urbanisation et donc face à la nouvelle ville de Sanaa. Ces discours insistent de plus en plus sur la force symbolique de la porte en tant que forme urbaine.

Enfin, ces deux mois de terrain ont été enrichis d'une rencontre essentielle, en la personne de Hedi Eckert, sociologue résidant à Sanaa et chercheur associé au CEFAS. Nous avons ensemble réalisé plusieurs sorties de terrain qui ont permis, en plus d'affiner ma lecture de l'espace urbain intra-muros, d'identifier un « effet porte » en trois lieux périphériques : Dar Selm au Sud (route de Taz), 'Asir à l'Ouest (route de Hodeidah) et Madhbah au Nord-Ouest (route de Shibâm-Kawkabân). Grâce à une grille d'analyse fournie par Hadi Eckert (que ce dernier avait mis en application lors d'un travail rédigé pour l'Unesco en 1991 à propos des portes de la vieille ville), nous avons pu affirmer que ces trois lieux présentaient aujourd'hui toutes les caractéristiques de l'entrée de ville. Ils sont par ailleurs des supports à la formation de l'espace public urbain sanaani, qui sort donc incontestablement des murs de la vieille ville.

*Premiers résultats :*

Les portes de Sanaa sont pour les sanaanis des repères dans la ville, des relais dans l'espace. Repères pour les usagers, qui y attachent une histoire et une signification. Relais pour les acteurs, qui, par leurs pratiques souvent commerciales, les muent en « points de rupture de charge ». Les portes sont aussi le lieu de rencontre entre les urbains, les ruraux et les migrants. Les portes sont des points dans l'image de la ville, des noeuds qui acquièrent une importance particulière et qui redonnent automatiquement la même importance aux éléments physiques et humains localisés autour.

Les portes font office de limite ou plutôt de passage d'un espace urbain à l'autre, de la ville intra-muros à la ville moderne. Par conséquent, les « espaces portiers » sont le théâtre des changements qui affectent ces deux ensembles de la ville. La porte est le seul endroit de la ville à bénéficier d'une double appartenance et donc d'une double identité ; les changements y sont naturellement deux fois plus fréquents et deux fois plus rapides que dans le reste de la ville. Ces espaces sont alors espaces transitoires et espaces de

transition, mais aussi, et parce que les mots comptent ici énormément, espaces évolutifs et espaces en évolution ; en postulant que la phase de transition interagit sur la phase d'évolution. Ce sont ces deux processus qui font des portes de la ville des espaces révélateurs, des condensés d'urbanité.

**Moez DRIDI** (23 janvier-14 mars 2004)

Etudiant en thèse en histoire (Université La Sorbonne-Paris I)

*Recherche et documentation sur l'Est de la péninsule Arabique pendant les premiers siècles de l'Islam*

Grâce à une bourse d'étude qui m'a été accordée par le CEFAS, dans un premier temps et durant six semaines, j'ai pu faire une bonne période de dépouillement bibliographique au Yémen et en Oman et une riche rencontre avec le terrain et avec les différents sites archéologiques.

*Au Yémen à Sanaa :*

- Rencontre avec le directeur du CEFAS, Jean LAMBERT, qui m'a orienté et permis de consulter l'ouvrage en préparation au CEFAS de Serguei Frantsouzoff sur « le Hadramawt au tournant de l'Islam ».

- Rencontre avec Muhammad Jâzim du CEFAS qui m'a aidé à comprendre les différentes structures tribales dans la péninsule Arabique et précisément au Yémen, tout au long de la côte méridionale. Il a clarifié quelques détails sur l'extension géographique du mouvement ibadite et son poids dans le Yémen au deuxième siècle de l'hégire.

- Consultation du fonds de manuscrits de la bibliothèque de la Grande Mosquée de Sanaa et travail soutenu dans la bibliothèque universitaire de Sanaa. Par le biais du catalogue des manuscrits existant dans la bibliothèque du CEFAS, j'ai pu repérer quelques manuscrits intéressants.

- Consultation à la bibliothèque de la Faculté des lettres de Sanaa de thèses ou autres diplômes universitaires et prise de contacts avec les chercheurs et professeurs qui m'ont aidé à cerner les difficultés de mon sujet et à élaborer d'autres problématiques et d'autres pistes de recherches.

*Au Yémen à Tarîm :*

Après deux semaines à Sanaa, je me suis dirigé vers la région de Hadramawt et plus précisément vers la ville de Tarîm afin de travailler dans la bibliothèque d'al-Ahqâf. Le fonds de cette bibliothèque est considéré comme l'un des plus riches de tout le Yémen. Dans cette bibliothèque, et grâce à son directeur qui m'a facilité l'accès à tous les documents désirés, j'ai pu consulter un grand nombre de manuscrits. J'ai découvert notamment :

a) Al-Ahdal Hussayn b.Abi al-Qâssim *Kashf al-Qinâ' fi ma'rifat ahkâm al-zurâ'*. Ce manuscrit aborde la vie agraire et les méthodes possibles pour bien gérer la richesse aquatique et les solutions pour bien conserver le système d'irrigation existant.

b) *Risâla fi hukm iqâmat al-djum'a fi qurâ' umân*. Cette lettre fut compilée par un certain Muhammad bin 'Abdel al-Rahmân al-Harâdi qui a vécu à la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle de notre ère. En évoquant la fiabilité et la légitimité de la prière dans les campagnes et les villages

d'Oman il ouvre un champ de recherches très important sur la géographie régionale et la disposition des villes dans cette espace désertique.

c) Un recueil de poésie composé par un Omani, mort en 1033 de l'hégire, nommé Mûsa b. Hussan b. Shawâl al-'Umânî. Ce manuscrit est une compilation versifiée.

Mon séjour dans la ville et dans la bibliothèque de Tarîm a été très court mais d'une grande richesse. Il reste encore beaucoup de documents non exploités dans la région. J'ai aussi eu l'occasion de visiter un centre d'étude et de restauration des manuscrits récemment fondé, le centre al-Nour qui contient un grand nombre de manuscrits issus de bibliothèques privées. Ces manuscrits sont encore non répertoriés et dans un état déplorable qui nécessite un grand travail de restauration qui est d'ailleurs en cours de réalisation.

*Dans le sultanat d'Oman :*

Ma première destination a été la région de Salâla, ville côtière qui a connu une grande importance depuis l'Antiquité en tant que point de passage et de transit incontournable. Mon séjour a été très court mais très bénéfique surtout au niveau archéologique. Car j'ai pu observer de près l'emplacement et l'importance des villes maritimes et portuaires, leur grandeur et leurs structures spatiales. Sur cette côte omanaise j'ai visité, le site archéologique al-Balid, ancienne métropole de la région, connue dans les sources arabes classiques sous le nom de Dhofâr. Sur la même côte et à une distance de trente kilomètres nous y trouvons un autre port, Khourourî, d'importance non moins égale.

A Mascate, j'ai consulté la grande bibliothèque du Ministère du patrimoine national. J'ai relevé notamment deux manuscrits importants :

a) Le premier, qui n'est pas numéroté et qui ne dépasse pas une dizaine de folios, apporte des informations sur la vie économique et commerciale dans la région de Dhofâr. Nous y trouvons quelques détails sur les produits échangés entre les régions voisines, notamment le Yémen. Il apporte aussi des informations sur les événements politiques, les guerres et les conflits.

b) Le deuxième manuscrit relate des événements circonscrits à la zone omanaise. Il traite de la situation entre les villes et les différents imams qui ont gouverné durant toute la période médiévale, en particulier au cours des trois premiers siècles de l'hégire.

J'ai également essayé de réunir les travaux et les différentes éditions publiées sur place.

J'ai consulté la bibliothèque de l'université du Sultan Qabous à Mascate, la bibliothèque islamique du centre ville et quelques autres. J'ai également consulté un grand nombre de thèses et de masters soutenus dans les universités omanaises. A l'Université, j'ai eu de bons contacts avec des professeurs et des chercheurs en histoire.

Pour sa part, Nizwa, ville de l'intérieur, connue par son aspect purement religieux et ses activités agraires, a toujours été un refuge pour les mouvements contestataires et une base arrière pour l'imamat ibadite. Elle tire son importance économique de sa nappe phréatique ainsi que par son système d'irrigation, les *falag*. Durant ma visite, j'ai pris connaissance du fonctionnement de ce système et de la disposition des terres agricoles qui l'entourent ainsi qu'un ensemble de forts et de monuments défensifs.

*Aux Emirats Arabes Unis :*

Mon séjour d'étude s'est achevé aux Emirats Arabes Unis, où j'ai passé presque une semaine. Durant cette période, j'ai contacté les différents centres de recherches spécialisés dans le domaine de mes intérêts historiques et archéologiques.

La première étape fut la ville d'al-'Ayn, région oasienne entourée par le désert. J'ai rendu visite à la grande bibliothèque centrale installée dans cette ville universitaire. Dans la même ville, j'ai visité le Centre de recherche *Zayed Center for Heritage* (fondé en 1998). Je suis aussi allé à Dubai avec l'objectif de visiter le Centre de recherche sur la civilisation arabe, fondé par un grand mécène passionné de culture, M. Jum'a al-Mâjid. Dans ce centre, qui porte le nom de son fondateur, on trouve un grand nombre de manuscrits originaux ou des copies collectées et rassemblées de tous les coins du monde arabe. La dernière étape fut accomplie dans la capitale du pays, Abou Dhabi, où j'ai eu l'occasion de voir la grande bibliothèque de la ville du Mûjami' al-thaqâfi, (le complexe culturel). J'y ai rencontré le chercheur yéménite 'Abd Allâh al-Habshî, l'un des plus éminents spécialistes de manuscrits arabes de la péninsule Arabique, qui y est pensionnaire. Cette rencontre m'a permis de réviser beaucoup de mes hypothèses de départ..

En résumé, la masse de documents, en photocopies, livres et CD-rom, qu'il m'a été possible d'acquérir, va donner une forte impulsion à mes recherches.

**Nadia ALI** (1 mars-31 mai 2004)

Etudiante en thèse en Histoire de l'Art islamique (Université de Provence/IREMAM)

*La représentation humaine dans les arts figuratifs islamiques et dans la poésie arabe entre le VIIème et le IXème siècle*

Doctorante rattachée à l'IREMAM, je poursuis sous la direction de Claude Audebert et Yves Porter une thèse ayant pour sujet les arts figuratifs de l'époque omeyyade (661-750) examinés à la lumière des sources poétiques de la même époque. L'objectif de ma recherche est de proposer une lecture contextuelle de l'iconographie omeyyade. En d'autres termes, il s'agit de répondre à la question suivante : quelles significations les commanditaires et les spectateurs arabophones de l'époque omeyyade attribuaient-ils aux formes figuratives empruntées aux régions conquises ? Pour traiter cette question, j'ai décidé d'exploiter d'une part le matériel littéraire susceptible de nous informer sur les attentes et les goûts des Omeyyades et, d'autre part, le matériel archéologique (l'art figuratif et les inscriptions) de l'Arabie préislamique. C'est ce second volet qui a motivé une mission au Yémen effectuée entre le 1<sup>er</sup> mars et le 1<sup>er</sup> juin. J'ai bénéficié pour cette mission d'une bourse « Aires culturelles ».

*Activités de recherche au Yémen :*

L'objectif de cette mission est de déterminer dans quelle mesure le matériel archéologique de l'Arabie préislamique peut informer l'historien sur l'art omeyyade. Ce travail n'a jamais été effectué. La première étape de ma recherche a consisté à rassembler les documents figuratifs et épigraphiques situés entre la fin de la période sabéenne et la fin de la période himyarite (IIIe-VIe siècle) et susceptibles d'intéresser l'historien de l'art omeyyade. J'ai effectué cette collecte à partir des catalogues d'expositions de la

bibliothèque du CEFAS, des banques de données informatisées des réserves des Musées de 'Ataq et Zafâr que M. Arbach et J. Schiettecatte (chercheurs au CEFAS) ont bien voulu mettre à ma disposition. Enfin, des visites répétées au Musée national de Sanaa, au Musée militaire de Sanaa et au Musée d'Aden m'ont également permis d'observer de plus près le matériel. Cette première collecte m'a permis de relever des motifs que l'on retrouve dans l'art omeyyade. Certains rapprochements iconographiques sont tentants, mais il faudra les justifier d'un point de vue méthodologique et historique. Ce sera la seconde étape de mon travail au Yémen.

*Autres activités :*

Cette mission est aussi pour moi l'occasion de découvrir l'art islamique au Yémen. Je me suis particulièrement intéressée aux manuscrits illustrés conservés à Dâr al-Makhtûtât. Les pages illustrées d'un Coran découvert dans la grande mosquée de Sanaa et datées de la période omeyyade ont été restaurées, mais aucune interprétation iconographique n'a été proposée. J'ai donc commencé l'écriture d'un article sur ce sujet. Parallèlement, je rédige pour les *Chroniques Yéménites* un compte rendu de l'ouvrage de S. Antonini intitulé « *La statuaria sudarabica in pietra* ».

Je profite également de ce séjour pour améliorer mes connaissances en arabe. Pour cela, je suis des cours de dialecte sanaanî, un cours de littérature arabe classique à l'université de Sanaa (cours du professeur al-Naharî), et des cours de lecture du Coran (*tajwîd*) dans une madrasa pour femmes.

**Ludmila DU BOUCHET** (2 aout-1 septembre 2003 & 2 mars-23 mars 2004)

Etudiante M. Phil Relations internationales (ENS-IEP-Centre of International Studies, University of Cambridge, UK)

*Nouvelles pratiques et discours de sécurité au Yémen sous l'égide politique étrangère américaine*

J'ai séjourné au CEFAS du 2 au 23 mars 2004 afin de compléter une série d'entretiens commencée en 2001 et lors d'un précédent séjour au CEFAS en août 2003. Il s'agit du travail de terrain nécessaire à mes recherches universitaires conduisant à la rédaction d'un mémoire de M. Phil (équivalent d'un DEA) de Relations Internationales au Centre of International Studies de l'université de Cambridge, Royaume-Uni. Mon sujet aborde les effets de la politique étrangère américaine, et plus particulièrement son versant sécuritaire et contre-terroriste, sur les équilibres politiques internes du Yémen. Il comprend une partie conceptuelle dévolue à l'analyse de l'articulation entre le nouveau contexte international de sécurité et la formation de l'Etat au Yémen, et une partie empirique examinant les déplacements politiques et sécuritaires opérés à la faveur de la coopération américano-yéménite depuis 2000. Mon récent séjour au Yémen m'a permis de conduire une série d'une trentaine d'entretiens avec des acteurs institutionnels yéménites et étrangers et des représentants de la société civile (diplomates, hommes politiques, représentants de l'opposition, journalistes, hommes d'affaires, ONG...). Ces entretiens constituent la matière première de mes recherches de terrain sur un sujet peu exploré dans la littérature académique, et de surcroît politiquement sensible, d'où l'importance de cet effort pour accumuler et croiser les informations. En outre, ils sont le moyen de tester et



confirmer mes hypothèses de recherches. Bénéficiant d'un réseau de contacts substantiel, j'ai retiré de ce séjour le sentiment d'avoir élargi le champ de mes sources d'information et d'avoir conduit un travail très fructueux. J'ai également bénéficié de la bibliothèque du CEFAS où j'ai effectué des recherches sur des articles de journaux et sur les dépêches AFP disponibles (uniquement jusqu'au premier semestre 2001, malheureusement). Les sources de première main (dépêches, analyses et entretiens par le biais de BBC Monitoring et World News Connection, par exemple) dont j'ai besoin sont disponibles *via* la base de données Lexis Nexis que le Centre ne reçoit malheureusement pas. Aussi mon travail en bibliothèque a été assez limité et j'ai concentré mes efforts sur les entretiens et les rencontres que j'ai eu la possibilité de multiplier durant ce séjour.

**Amira KOTB** (5 avril-11 mai 2004)

Etudiante DEA Sciences politiques comparatives (IEP Aix-en-Provence)

*Réformisme et soufis de wâdî Hadramawt*

Le programme du stage de recherche d'Amira Kotb consiste en des recherches documentaires et entretiens à Sanaa puis des entretiens et une période de terrain à Tarîm sur la *Tariqa B'Alawite* : un réseau soufi transnational.

### **VI-1-3 - Stagiaires administratifs**

**Fanny VESCO** (Etudiante ENS Paris)

1<sup>er</sup> novembre 2003-31 décembre 2003

J'ai été stagiaire administrative au CEFAS en novembre et décembre 2003. J'étais chargée de mettre en place un fichier thématique pour le fonds arabe de la bibliothèque, pour permettre aux lecteurs qui utilisent ce fonds d'être plus efficaces dans leurs recherches.

Ce stage était surtout pour moi une bonne occasion de prendre un premier contact avec le Yémen, où je n'étais jamais venue et où je suis finalement restée. J'avais organisé ce mi-temps en deux fois deux semaines, ce qui m'a permis de voyager dans le pays, mais aussi de participer à l'organisation du Forum sur la Gouvernance Locale dans les pays arabes, organisé par le PNUD Yémen, où j'ai ensuite trouvé un stage de six mois. J'ai de cette façon atteint l'objectif premier de cette année : faire un stage long dans le développement, dans un environnement arabophone.

Enfin, grâce aux liens tissés avec les chercheurs du CEFAS, j'ai aussi pu poursuivre ma réflexion quant à la réorientation de mes études de l'économie à d'autres sciences humaines.

**Marc DUGAS** (INALCO)

3 janvier 2004-15 juin 2004

Dans le cadre de mes études d'arabe, j'ai effectué un stage administratif au CEFAS, du 3 janvier au 27 février 2004. Puis, après un bref retour en France, j'ai eu l'opportunité de

revenir à Sanaa pour participer à l'élaboration du volume 2003 des *Chroniques yéménites*.

Lors de mon premier passage au CEFAS, j'ai essentiellement travaillé avec Mme Sylvaine Giraud, bibliothécaire du CEFAS. J'avais déjà une bonne expérience de ce genre de travail, acquise lors de mon CSN à Jérusalem, où j'étais en charge de la bibliothèque d'un nouveau Centre Culturel Français, le CCF Romain Gary. J'ai donc tâché de partager cette expérience avec Mme Giraud, et d'aider à la recherche de solutions aux divers problèmes auxquels est confrontée la bibliothèque, aménagement, informatisation, fin de l'indexation du fonds en langues européennes, un travail peu gratifiant mais important qui a occupé la plupart de mon temps.

S'agissant de l'informatisation de la bibliothèque, je ne peux que recommander la plus grande prudence. Etant donné l'ampleur réduite des collections, l'informatisation, si elle est souhaitable et à terme indispensable, n'est pas si urgente qu'elle justifie une précipitation qui a conduit par le passé à des dépenses inutiles. Dans l'attente d'une solution sûre et définitive, l'existence du catalogue papier tel qu'il est conçu me paraît satisfaisante. A mon sens, une erreur commise par le passé et à ne plus reproduire fut de commencer l'informatisation des notices sur un logiciel qui ne fonctionnait pas sur les normes standards MARC ou UNIMARC. Le logiciel a par la suite montré de nombreuses défaillances, et 1.000 notices informatisées ont été perdues.

Touchant l'informatisation, il me semble en outre qu'une solution à l'échelle de tous les centres serait plus satisfaisante. La plupart des structures du Ministère des Affaires Etrangères dans le monde arabe, CCF, centres de ressources ou bibliothèques d'instituts, sont confrontées aux difficultés liées à une informatisation nécessitant le bilinguisme, et il me paraîtrait pertinent de tenter d'y apporter une réponse générale. Plutôt que de laisser chaque structure se doter de programmes disparates et souvent fragiles, on pourrait imaginer que le Département du Livre au Ministère fasse l'acquisition d'un programme multilingue solide, et négocie une licence lui permettant de le mettre à la disposition de toutes ses antennes. On pourrait imaginer que cela soit l'objet d'un véritable travail de coopération avec une bibliothèque telle que la bibliothèque d'Alexandrie, coopération dans le suivi, l'amélioration et le développement d'un logiciel standard, évolutif et réellement satisfaisant. Il s'agirait là d'une manière de régler définitivement un problème qui par sa récurrence a déjà induit des frais et des efforts importants.

En marge de ce travail de bibliothèque et lors de mon premier séjour à Sanaa, j'ai également pu participer au travail d'édition autour des *Chroniques yéménites*. Particulièrement, j'ai travaillé aux côtés de Jean Lambert à la préparation de l'iconographie du volume des *Chroniques* en arabe à paraître prochainement. Enfin, j'ai participé aux réunions d'édition du CEFAS.

A mon retour à Sanaa, le 19 mars 2003, je me suis attelé à la rédaction de la Chronologie politique de l'année 2003 au Yémen, destinée à la livraison à venir des *Chroniques yéménites*.

Ce sont donc, cette fois-ci, les capacités du CEFAS en tant que structure d'accueil et d'encadrement des chercheurs que j'ai l'occasion d'apprécier. En vue d'une amélioration

de l'outil de travail, il me semblerait cependant utile de renforcer les fonds en langues européennes de la bibliothèque et de faire l'acquisition systématique des ouvrages de référence récents. Quelques dépenses informatiques me paraîtraient également utiles, afin de remettre à niveau des installations qui commencent à dater, ou même à devenir instables.

Dans mon travail de recueil des faits marquants de l'année 2003, j'ai bénéficié de l'aide de l'Ambassade de France à Sanaa, qui a bien voulu me donner accès à ses revues de presse. Cette aide m'est d'autant plus utile qu'elle m'apporte des informations auxquelles les sources anglophones ne me donnaient pas accès, et je compte sur elle pour mener à terme cette tâche instructive.

**Raphaël d'ALIGNY** (Université Catholique de Louvain)

29 février 2004-27 mai 2004

Diplômé en droit, en gestion d'entreprises ainsi qu'en philologie et histoire orientales, j'effectue un stage d'une durée de trois mois au CEFAS. Je souhaitais ce séjour afin de pouvoir étudier sur le terrain l'actualisation du droit musulman quant aux questions économiques, mais aussi afin de pouvoir approcher les idées particulières de l'ismaélisme dâwûdite ; deux sujets fort différents certes, mais deux sujets auxquels j'avais déjà travaillé auparavant.

A l'heure de ces lignes un bon tiers du séjour s'est écoulé. Les contacts ont été établis avec un consultant en économie et des spécialistes du *fiqh* pour une part, et avec des membres de la communauté dâwûdite de l'autre. Je voudrais remercier ici le Centre pour son accueil chaleureux ; c'est grâce au foisonnement d'idées, d'intérêts, de personnes, yéménites et étrangères, que j'ai pu établir des relations enrichissantes qui répondent aux objectifs d'approche que je m'étais fixés, tout en appelant un approfondissement auquel seront consacrées les semaines à venir.

Comme stagiaire du Centre, ma première affectation concernait la rationalisation de son parc informatique : réparation et mise à jour des postes existants (hard & soft), installation d'un réseau, étude de faisabilité d'une base de données pour la bibliothèque. La mise en réseau initiée se justifiait par les nécessités de structuration des données et des accès, de protection des fichiers par des sauvegardes et des outils performants de lutte anti-virus, ainsi que par une volonté d'élargissement des services offerts au personnel du centre comme à ses résidents (possibilités de dialogue accrues, maniabilité renforcée, partage des ressources). S'ensuivra un gain de temps précieux. En ce qui concerne la bibliothèque, il ressort des études menées avec M. Lambert, Mme Giraud et Marc Dugas, ainsi que des entretiens passés avec l'IFEA et l'IFPO, que la question de la création d'une base de donnée pose la même difficulté à tous, à savoir l'acquisition d'un logiciel performant permettant le traitement d'un grand nombre de données, en langues européennes et arabe, sous un format Unimarc (format devenu standard et utilisé par nombre de grandes bibliothèques). A la différence de grandes institutions qui disposent de ce type de programme acquis à prix d'or, les centres du MAE ne peuvent ni n'ont le besoin d'acquérir chacun ces « méga-programmes ». A défaut d'une présence sur le marché actuel de logiciels aux mêmes fonctions mais plus modestes, une solution ne

pourrait-elle pas consister en une licence commune de l'un de ces mégas, acquise par le Ministère ?

Les *Chroniques yéménites* 2003 constituaient le second volet de mon stage. La relecture d'articles m'a ouvert des horizons de recherche inconnus, de même que le flux de coordination, publication et distribution soulevait des questions intéressantes d'organisation, de logistique et de visibilité.

L'objectif nécessaire et sous-jacent du stage demeurait le travail de la langue. On est parfois étonné de trouver de très bons pédagogues en des personnes qui n'en ont pas le statut officiel ; si les cours au SIAL constituent une révision d'approche de la langue, ils ne forment certainement pas un tout et ne dispensent pas de la nécessité des échanges dans la rue ou dans les amphithéâtres, qui plus est lorsque l'on s'intéresse à des sujets particuliers.

Mon passage en ces lieux s'est peu à peu mué en étape. La richesse des rencontres a comblé certaines lacunes tout en en soulevant d'autres. J'aurai des regrets à quitter ce lieu ainsi que tous ceux qui le font palpiter. *Tot straks ! Hayyâkum Allâh !*

## **VI-2 - CONFERENCES ET SEMINAIRE**

### **VI-2-1 – Conférences**

Mardi 22 juillet 2003

« *Les archives des représentations diplomatiques françaises au Yémen 1839-1942 (en langue arabe)* », Eric VALLET (Université Paris I-UMR CNRS 8084 Islam Médiéval), présentée au Centre Yéménite d'Etudes et de Recherches (CYER)

Mercredi 28 janvier 2004

« *La médecine arabe et sa diffusion dans l'Occident latin au Moyen-Age* »  
Françoise MICHEAU (Université de la Sorbonne-Paris I)

Mardi 24 février 2004

« *Mukaynoun et le wâdî Masila : récentes découvertes archéologiques françaises* »  
Franck BRAEMER (CNRS-CEPAM Sophia-Antipolis), Mounir ARBACH et Jérémie SCHIETTECATTE (CEFAS)

### **VI-2-2 - Séminaire de recherche**

En 2003-2004, le CEFAS a inauguré un nouveau rendez-vous scientifique ayant pour ambition de créer un cadre d'échange fécond entre des chercheurs d'horizons divers. Le choix du thème large « Yémen : De la civilisation sudarabique à la construction de l'Etat moderne » permet de confronter l'archéologie préislamique, la période islamique et l'histoire moderne, dans le but de renouveler les problématiques de recherche. Il s'agit en outre de favoriser un véritable débat scientifique et des discussions de méthode entre

chercheurs jeunes ou plus expérimentés, yéménites et étrangers. Ce séminaire est ouvert à des recherches en cours, en français et en arabe.

Lundi 8 décembre 2003

« *L'épigraphie sudarabique au service de l'histoire du Yémen préislamique* »

Mounir ARBACH (CEFAS)

Dimanche 11 janvier 2004

« *Nûr al-Ma'ârif* » un rapport économique du XIIIème siècle. Préparation du deuxième tome, à paraître,

Muhammad JAZIM (CEFAS)

Dimanche 29 février 2004

« *Les origines de la ville de Sanaa, entre l'histoire et la légende* »

Dr. Abdallah SHAYBA (Université de Sanaa)

### **VI-3 – HEBERGEMENT**

Le CEFAS dispose d'une capacité d'hébergement d'environ 13 personnes pour 9 chambres (5 chambres simples et 4 chambres doubles). Des travaux sont en cours dans l'annexe nord jouxtant le CEFAS et louée par le Centre en juillet 2000, pour augmenter sa capacité d'accueil.

Ont été hébergés au CEFAS entre mai 2003 et avril 2004 :

NOM	PERIODE	STATUT
HENRY Gaëlle	30 septembre 2002-15 mai 2003	Stagiaire administratif CEFAS
MIRTIN Christian	11 mars-10 juillet 2003	Professeur de français Ambassade France
CAZES François	5 avril-14 septembre 2003	Stagiaire recherche SCAC/CEFAS
MIGNOT Elise	14 avril-11 août 2003	Stagiaire CCCL
BEN ABDELJELIL Moncef	24 avril-21 mai 2003	Faculté des Lettres La Manouba, Tunis
BEN ABDELJELIL Racha	24 avril-13 juin 2003	Faculté des Lettres La Manouba, Tunis
SILINI-RADHOUI Naila	29 avril-21 mai 2003	Faculté des Lettres La Manouba, Tunis
CARVALLO Hélène	5 mai 2003-27 juillet 2003	Stagiaire recherche SCAC/CEFAS
MEIERING Gregor	9-12 mai 2003/10-13 juin 2003/23- 28 septembre 2003	Fondation Konrad Adenauer- Stiftung, Amman

BECHADE Diana et Olivier	10-15 mai 2003/31 mai-4 juin 2003/ 27 juin-5 juillet 2003	Visiteurs/Suisse
LECLERCQ-NEVEU Bernadette	26 mai-13 juin 2003	Collaborateur CEFAS/ENS Paris
FILAIRE Anne-Marie	2-28 juin 2003	Chercheur/Exposition photographies CCCL
CHEVALIER Patrice	3 juin-30 août 2003	Etudiant DEA Université Lyon II/séjour
LICHTENTHALER Gerhard	7-10 juin 2003	Visiteur/Allemagne
CARRIERE Vincent	11-30 juin 2003	Personnel CCCL
CARVALLO M. et Mme	19-23 juin 2003	Visiteurs/parents H. CARVALLO
DE REGT Marina	2 juillet-18 septembre 2003 (par intermittence)	Chercheur ISIM Leiden-Université Amsterdam/stage
HOBEIKA Alexandre	4-23 juillet 2003	Etudiant/séjour linguistique
GUILTAT Vincent	4 juillet-6 août 2003	Volontaire international SCAC
PEYRANNE Mathieu	7-21 juillet 2003	Stagiaire SCAC
VALLET Eric	13 -31 juillet 2003	Collaborateur CEFAS /Université Paris I
BEN HAOUACHE Henia	17 juillet-11 août 2003	Doctorante Université Tunis I/stage
ATTIA Rafi'a	17 juillet-11 août 2003	Doctorante Université Tunis I/stage
KLARIC Tomislav	23 juillet-15 octobre 2003	Doctorant Université Göttingen/stage
NABHAN Mohamed et Mme	28-31 juillet 2003	Visiteurs/Tunisie
DU BOUCHET Ludmila	1er-31 août 2003/2-23 mars 2004	Etudiante M. Phil. ENS-IEP-Université Cambridge/stage
PELLITTERI Antonino	2-9 août 2003	Visiteur/Professeur Université Palerme
ABKI Malika	4-18 août 2003	Etudiant/séjour linguistique
MARTIGNON Vincent	6 août-15 septembre 2003	Doctorant CEFAS/Université de Tours
ABDAL-MAGID Najmi	7-11 août 2003	Correspondant CEFAS/Aden
DRESCH Paul	7 août-7 sept. 2003/7 déc. 2003-3 janvier 2004/25 mars-20 avril 2004	Collaborateur CEFAS/Université d'Oxford
AL-ZWAINI Laila	10-16 août 2003	Consultante ISIM Leiden
BONNET Nadège, Raphael ALESSANDRI	24 août-1er septembre 2003	Visiteurs/France

KOHLER Georges	7 septembre-20 octobre 2003	Personnel Ambassade France
ROBIN Christian, DRIDI Hédi	12-23 septembre 2003	Mission archéologique Robin
SALIBA Hadi et Mme	26 septembre-12 octobre 2003	Consultant Centre Patrimoine mondial UNESCO
AYOUB Houda	26 septembre-2 octobre 2003	Coopératon CEFAS/ENS Paris
LAMBERT Jean et Mme	26 septembre-31 octobre 2003	Directeur du CEFAS/Installation
MAWANI Rizwan	1er-13 octobre 2003	Chercheur Inst. of Ismaili Studies Londres
DELCROIX Gilbert	10-24 octobre 2003	Expert FSP Patrimoine
ISSA Danaé	10 octobre-7 novembre 2003	Etudiante IEP Paris/Stagiaire PNUD
GRABUNDZIJA Maggy	10-13 octobre 2003/26-27 novembre 2003/16-26 février 2004	Doctorante CEFAS/EHSS
BEUMING Floor	14-22 octobre 2003	Etudiante Master Université Amsterdam
LACKNER Helen	27 octobre-7 novembre 2003	Consultante/Collaboratrice CEFAS
VESCO Fanny	1er novembre-15 janvier 2004	Stagiaire administrative CEFAS
BARCELO Miquel et 4 missionnaires	22 novembre-18 décembre 2003	Mission archéologique Barcelo
BRETON Jean-François	27 novembre-12 décembre 2003	Mission archéologique Breton
ROBIN Christian, GRIGNARD Alain, LEVEQUE Robert	1er-21 décembre 2003	Mission archéologique Robin
HASSAN Scheherazad	1-3 décembre 2003	Expert UNESCO Ethnomusicologue
HIRSCH Bertrand	5-9 décembre 2003	DR CNRS/CFEE
CHATENET Monique	8-18 décembre 2003	Expert Ministère Culture/FSP Patrimoine
MARECHAUX Pascal	8-15 décembre 2003	Architecte photographe
TOUBER Julie	28 décembre 2003-11 janvier 2004	Etudiante Master Arch. Univ. Columbia
DUGAS Marc	4 janvier-15 juin 2004	Stagiaire administratif CEFAS
MEGARBI Fatouma	9- ?? Janvier 2004	Stagiaire de presse Ambassade France
MOULTON Michel, BRAEMER Frank et 9 missionnaires	7 janvier-28 février 2004	Mission archéologique Mouton et Braemer
MICHEAU Françoise et 2 missionnaires	12-30 janvier 2004	Mission archéologique Micheau

DRIDI Moez	1er-10 février 2004	Doctorant /stage recherche
HADDAD May	4-11 février 2004	Consultante FNUAP
ROUGEULLE Axelle et 4 missionnaires	6 février-19 mars 2004	Mission archéologique Rougeulle
FONTAINE Hugues	9-11 février 2004/27 février-1er mars 2004	Photographe
LAMBERT Jean et Mme	9-11 février 2004	Directeur du CEFAS/Installation
D'ALIGNY Raphael	29 février-31 mai 2004	Stagiaire administratif CEFAS
ALI Nadia	1er-24 mars 2004	Doctorante IREMAM/Stage recherche
REGOURD Anne	7-14 mars 2004/11-13 avril 2004	Chercheur /Programme CEFAS
VAX Sandrine	26-29 mars 2004	Enseignant-chercheur Université Paris III
PHILIPS Carl	7-12 avril 2004/20-24 avril 2004	Archéologue britannique (Tihama)
DEMOULIN Dominique	7-12 avril 2004/20-24 avril 2004	Archéologue britannique (Tihama)
TOELLE Heidi	9-25 avril 2004	Enseignant-chercheur Université Paris III



## VII - PUBLICATIONS ET DIFFUSION

### VII-1 - OUVRAGES PARUS DEPUIS MAI 2003

*Règles, lois et coutumes au Yémen sous le règne du sultan rasoulide al-Muzaffar (Nur al-ma'arif min al-qawanin fi al-'ahd al-muzaffari al-warif)*, Muhammad Jazim (édition et présentation), CEFAS (Avril 2003), (langue arabe)

*Principes du règlement des conflits en droit tribal au Yémen*, Abd al-Nasir al-Muwada, Ali Zayd, Eric Vallet, Cahiers du CEFAS N° 4 (avec le soutien du CICR), (octobre 2003)

*Les calendriers agricoles, tome 2*, Yahia al-Ansi, CEFAS-AIYS (décembre 2003), (200 p.), (langue arabe)

*Les jardins de Sanaa*, Miquel Barcelo (dir.), Université de Barcelone, CEFAS-Barcelone (avril 2004), (langue française)

### VII-2 - OUVRAGES SOUS PRESSE

*Les Chroniques yéménites en langue arabe* (n°2), CEFAS (mai 2004)

*Carrefours de justice*, Baudouin Dupret (dir.), CEDEJ-CEFAS, (avril 2004), (langue française)

*De l'imamat à la République : Iconographie du Yémen du XXe siècle*, Francois Burgat et al, CEFAS, (septembre 2004), (langue française et langue arabe)

*Histoire de Zabîd et de la Tihâma*, Al-Hadrami, 'Abd al-Rahmân b. Abdullah, Damas, CEFAS-IFEAD, 2004 (langue arabe)

*Chroniques Yéménites 2003* (n° 11), CEFAS (juin 2004) avec pour sommaire :

#### **Archéologie**

Mounir Arbach

La situation politique des royaumes du Jawf au I<sup>er</sup> millénaire avant J.-C.

Iris Gerlach

Une plaque en bronze sabéenne à motifs orientaux anciens

Alessandro de Maigret

L'ancienne route des caravanes de l'encens

F. Micheau, P. Benoit, F. Tereygeol

La mine d'argent médiévale de Jabali (Nehm)

#### **Sociologie contemporaine**

Vincent Martignon

Les *lokanda* à Sanaa : L'intégration des migrants à la ville.

Roman Stadnicki

La nuit à Bab al-Sabâh, émergence de nouveaux rythmes et territoires urbains

Ludmila du Bouchet

La politique étrangère américaine au Yémen : nouvelles pratiques sécuritaires et construction de l'Etat

#### **Langue et Littérature**

Jean Lambert

« L'âne de la langue » : Pratiques de la métrique dans la poésie *homaynî*

Luc Deheuvels	Violence, écriture et société au Yémen. <i>Qawârib jabaliyya</i> de Wajdi al-Ahdal
Luc Deheuvels	Atelier de traduction : Le canon jaune, de Zayd Mutî' Dammâj

### **Chronologies**

Marc Dugas	Chronologie politique du Yemen
P. Menoret/S. Levaux	Chronologie politique de l'Arabie saoudite

### **Comptes-rendus de livres**

Jean Lambert	<i>Indian Ocean Migrants and State Formation in Hadramawt (U. Freitag)</i>
Annick Regourd	<i>Fiabe e Leggende yemenite (a cura di Giovanni Canova)</i>
Nadia Ali	<i>La statuarica sudarabica in pietra (Sabina Antonini)</i>

## **VII-3 - OUVRAGES EN PREPARATION**

*Nûr al-ma'ârîf (tome 2)*, Muhammad Jâzim (édition et présentation), CEFAS, (langue arabe)

*La poésie chantée de la Tihama*, Al 'Umari, présentation Jean Lambert, CEFAS, (langue française et langue arabe) (été 2004)

*L'histoire sociale et politique du Hadramawt au tournant de l'Islam*, Serguei Frantsouzoff, traduction en arabe de Abd al-Azîz ben Aqîl (langue arabe)

*Majmu'at qawâ'id al-saba'în. Recueil de droit tribal, édition, traduction et présentation*, Paul Dresch (Université d'Oxford) (fin 2004)

*Les télégrammes de l'Imam : le régime de l'imâm Yahyâ Hamîd al-Dîn au miroir de sa correspondance administrative avec le responsable de l'arrondissement de Ânis (1945-1948)*, Mohamed Sbitli (Edition et présentation), (langue arabe), (septembre 2004)

*Le Yémen contemporain*, Franck Mermier et al (dir.), Traduction en langue arabe par Ali Zayd

*Anthologie de la littérature yéménite contemporaine*, Houda Ayoub (dir), ENS-CEFAS-Actes Sud

*Anthologie de la pensée politique yéménite*, François Burgat, Mohamed Sbitli (dir.), CEFAS, (langue française et langue arabe)

*La musique yéménite*, colloque CFEY, 1997, Jean Lambert, CEFAS

*Catalogue des inscriptions du musée d'Aden*, Mounir Arbach et Ahmed Bataya, CEFAS-Université d'Aden (langue française et langue arabe)

*De l'or du Sultan à la lumière d'Allah*, Solange Ory, Traduction et mise en ligne en langue arabe, IFEAD-IREMAM-CEFAS

*Les us et coutumes du Hadramawt*, Muhammad al-Sabban, CEFAS (langue arabe)

*Le Qamus al Bahri*, Abd al-Qadir Ba Matraf (langue arabe)

#### **VII-4 - DIFFUSION**

Comme beaucoup d'autres instituts français à l'étranger, le CEFAS a des difficultés à diffuser sa production. La diffusion des *Chroniques yéménites* sur le site cy.revues.org a bien entendu résolu une partie du problème, d'autant plus que le taux de fréquentation en est très satisfaisant. Cependant, le support papier reste un produit très recherché et pérenne, qu'il ne nous faut pas négliger. Sur le plan yéménite, des relations privilégiées se sont nouées depuis cette année avec la librairie Khâlid B. Walîd, qui diffuse nos livres sur toutes les grandes foires du livre du monde arabe. Nous sommes en train d'essayer de persuader ce diffuseur jeune et dynamique de passer à la diffusion sur Internet. En France, nos ouvrages sont systématiquement déposés à la librairie Avicenne, à Paris, et les *Chroniques yéménites* à l'Institut du Monde Arabe.

## VIII – VALORISATION

### **VIII-1 - COOPERATION INSTITUTIONS FRANCAISES ET ETRANGERES**

#### **VIII-1-1 – Partenariat FSP « Patrimoine », responsable Marylène BARRET**

L'essentiel des activités s'est concentré sur l'élaboration du Rapport de Présentation du projet « FSP-Patrimoine » intitulé « Appui à l'élaboration d'une politique Yéménite du patrimoine », dont la FPC (Fiche de Prise en Considération) a été approuvée en juin 2003. A travers le travail de conception relatif à la mise œuvre des opérations concrètes envisagées, le projet tente d'apporter une réponse concertée qui s'intègre dans un axe tant institutionnel qu'opérationnel. Il s'agit de mettre en place les outils indispensables (formation des formateurs, équipements, documentation, conseils, promotion.) dans une optique d'autonomisation du Yémen pour la préservation de son patrimoine.

Parmi les appuis envisagés notamment au domaine des inventaires et du renforcement de la connaissance en matière de patrimoine (archéologique, écrit, oral), plusieurs actions seront mises en œuvre en collaboration avec le CEFAS, qui devrait servir d'interface avec les chercheurs spécialistes de secteurs, les institutions de recherche et les universités tant yéménites que françaises.

Ce projet est la concrétisation des accords de la dernière commission mixte franco-yéménite qui fait du « Patrimoine » un de ses domaines prioritaires. Il est en accord avec les objectifs de la coopération française, consciente de l'impact que la valorisation du patrimoine a sur la promotion de la culture, du rôle croissant de celle-ci dans le développement et du facteur de durabilité que la transmission du patrimoine représente dans ce processus.

Il s'inscrit, de plus, dans la ligne des priorités de la Stratégie culturelle élaborée entre 2000 et 2002 par le Ministère de la Culture Yéménite, l'UNESCO et le PNUD.

#### **VIII-1-2 - Partenariats institutions françaises**

Les principaux partenaires français avec lesquels le CEFAS entretient des relations privilégiées sont plusieurs universités parisiennes dont Paris I- Sorbonne, l'INALCO, l'Ecole Normale Supérieure, le Musée de l'Homme (Paris), le CERL, le LLACAN (Meudon), l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (Paris), l'IREMAM (Aix-en-Provence), la MMSH (Aix-en-Provence), l'IEP d'Aix-en-Provence, l'URBAMA (Tours), le GREMMO (Lyon), l'Ecole d'architecture de la Villette.

Certains partenariats ont donné lieu à la conclusion de conventions de coopération (rappel) :

- Convention de coopération entre l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), Paris, et le CFEY signée le 20 février 1999.

- Convention-cadre de coopération scientifique, culturelle et pédagogique entre l'Ecole Normale Supérieure (ENS), Paris, le CFEY et le CCCL-MC Sanaa signée en 1999.

### **VIII-1-3 – Partenariats institutions yéménites**

Le CEFAS entretient des partenariats avec de nombreuses institutions yéménites, parmi lesquelles : le Centre Yéménite d'Etudes et de Recherches, l'Organisation Générale des Antiquités, Musées, Dar al Makhtutât, l'Organisation générale pour la sauvegarde des villes historiques, les Universités de Sanaa et d'Aden, le Centre National des Archives, la Fondation Al Afif (Encyclopédie Yéménite), le Centre d'Etudes Stratégiques, le Centre d'Etudes Prospectives, le Sanaa Institute of Arabic Language (SIAL) et le Centre d'études al-Râ'id, le Musée Militaire de Sanaa. Ces partenariats se concrétisent à travers de nombreuses activités communes à des échelles différentes : fouilles archéologiques, co-publications, conférences, traductions, financements de projets et de séjours d'études, et dont certains ont donné lieu à la conclusion d'accords de coopération :

- Accord de coopération scientifique et culturelle entre le Centre Yéménite d'Etudes et de Recherches (CYER) et le CFEY, signé le 16 mai 1992.

- Accords de coopération archéologique entre l'Organisation Générale des Antiquités, Musées et Manuscrits (GOAMM), signés le 19 août 1993.

- Accord de coopération entre le Centre al-Râ'id d'études et de recherches (CRER), Sanaa, et le CEFAS, signé le 10 avril 2001.

Le GOAMM pour l'Archéologie et le Centre Yéménites d'Etudes et de Recherches pour les Sciences sociales, restent attachés à ce que les chercheurs leur fassent parvenir une traduction en anglais ou en arabe d'un rapport d'activité annuel, et le CEFAS s'en porte garant.

### **VIII-1-4 - Autres partenariats**

- Convention de coopération entre le Centre d'Etudes et de Documentation Economiques, Juridiques et Sociales (CEDEJ), le Caire, et le CFEY, signée le 15 janvier 2000 et avenant du 15 mai 2000.

- Convention de coopération entre le Comité International de la Croix-Rouge (CICR), Genève, et le CFEY, signée le 22 février 2000.

- Accord de coopération entre l'Université Autonome de Barcelone (UAB) et le CEFAS, signé le 7 février 2001.

- Convention-cadre entre la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis et le CEFAS, signée le 30 juillet 2003.

## **VIII-2 DIFFUSION**

Dans le cadre des crédits délégués par le SCAC, le CEFAS envisage des actions de diffusion des résultats de ses recherches en direction d'un plus grand public yéménite. Ces actions ont trois axes : l'appui à la recherche yéménite en sciences historiques, la préservation du patrimoine culturel et l'aide à la traduction scientifique.

### **VIII-2-1 - Appui à la recherche yéménite en sciences historiques**

Le Yémen est riche d'une histoire complexe et encore mal connue, qui est une composante essentielle de la définition de l'identité du peuple yéménite : civilisations sudarabiques préislamiques, période islamique, période contemporaine. Or les universités et les centres de recherche yéménites ne jouent pas encore le rôle académique qu'ils devraient jouer dans leur société, en particulier pour faire une synthèse de différentes histoires partielles élaborées par tel ou tel groupe politique, tribal ou socio-religieux. Le CEFAS a donc l'ambition de participer à cette élaboration en contribuant à la formation d'une nouvelle génération d'historiens et de spécialistes de sciences sociales capable à la fois d'un travail historiographique minutieux et de synthèses complexes et objectives nécessitant un certain recul. Il s'agit en particulier d'utiliser l'expertise du CEFAS et de son réseau de chercheurs pour apporter sur place un soutien scientifique aux jeunes chercheurs en formation. On privilégiera deux axes principaux :

- l'archéologie et l'histoire préislamique ;
- l'histoire islamique.

Pour 2004, deux opérations sont prévues :

- Un colloque international sur l'histoire et l'archéologie sudarabique préislamique (9èmes Rencontres sabéennes). Co-financements attendus : CNRS, Institut Allemand d'Archéologie (DAI), Institut Italien d'Archéologie.
- Préparation d'un ouvrage grand public en français sur les grands sites archéologiques du Yémen préislamique. Photos d'Hugues Fontaine, texte de synthèse de Mounir Arbach. Co-édition.

### **VIII-2-2 - Préservation du patrimoine culturel yéménite**

Le patrimoine culturel yéménite est d'une grande richesse, tant sur le plan archéologique, architectural que littéraire (manuscrits) et oral (langues et dialectes, musique, littérature orale). La recherche française a déjà une grande expertise dans sa connaissance et son évaluation. Mais ce pays étant resté longtemps replié sur lui-même, cette connaissance du Yémen a besoin d'être désenclavée. Dans le cadre de la préparation du projet FSP Patrimoine, à laquelle il participe, le CEFAS entend poursuivre son action scientifique dans plusieurs domaines d'excellence, afin que ceux-ci puissent jouer pleinement leur rôle d'avant-garde et, plus particulièrement, sur la notion même de "patrimoine".

*Aide à la conservation du patrimoine musical traditionnel du Yémen :*

A la suite de la création du Centre du Patrimoine Musical du Yémen (CPMY), objet d'une coopération avec le SCAC et l'UNESCO depuis 1998, et dans le cadre de la convention de coopération entre le CPMY et le Musée de l'Homme (Paris), il s'agira d'équiper le CPMY d'un appareil moderne de lecture des disques 78 tours, afin d'en favoriser l'archivage du fonds du CPMY et de la radio d'Aden (co-financement UNESCO). Cette action sera rendue publique par l'édition de plusieurs CD et cassettes (avec des producteurs locaux), à l'occasion de "Sanaa 2004 Capitale culturelle" (Jean Lambert) (voir paragraphe IV-3-1).

*Contribution au catalogage des manuscrits des bibliothèques privées de Zabîd :*

Dans le cadre d'une action déjà engagée par le CEFAS en 2002-2003 avec la contribution d'Anne Regourd, orientaliste, le catalogage de la bibliothèque Hadrami sera achevé en 2004. Aide à la publication (voir paragraphe IV-2-2).

*Edition d'un livre d'art et d'érudition sur l'architecture de Zabîd par Paul Bonenfant « Zabîd l'oubliée. Archéologie du vivant » :*

Zabîd est une des trois grandes villes historiques du Yémen, déclarée "Patrimoine en péril" par l'UNESCO. Ce livre richement illustré de photos en couleur, à vocation "grand public", permettra de faire connaître ce patrimoine extrêmement précieux. L'UNESCO participera également au financement de la publication (délégation du Yémen à l'UNESCO).

*Aide aux services des Archives Nationales du Yémen :*

Dans le cadre de la coopération entre le CEFAS et les Archives Nationales du Yémen (copie et publication d'archives diplomatiques du Centre des Archives Diplomatiques françaises, voir paragraphe IV-2-5), une exposition de documents d'archives (écrits, photos, dessins) sera organisée à l'occasion des festivités "2004 Sanaa Capitale culturelle". Le lieu sera la "Maison de la culture", Bayt al-Thaqâfa, et les dates, du 10 au 20 juillet, pour coïncider avec la fête nationale française. Il s'agira d'apporter une aide scientifique (rédaction des légendes) et technique (confection des panneaux et vitrines) à la réalisation de l'exposition.

**VIII-2-3 - Traduction et publication en arabe des recherches françaises et en français des recherches yéménites**

Il apparaît de plus en plus essentiel pour le Yémen que les nombreuses recherches faites par des francophones sur ce pays puissent devenir accessibles à un large public yéménite, et plus largement, arabophone. Outre les domaines déjà mentionnés de l'histoire islamique et préislamique, d'autres domaines des sciences sociales méritent d'être ainsi "vulgarisés", ainsi que des récits de voyageurs étrangers. Inversement, certaines études de chercheurs yéménites méritent d'être traduites en français pour acquérir une certaine reconnaissance internationale.

N°3 des *Chroniques yéménites* en arabe

En cours d'élaboration à partir de traductions de la version française de la revue annuelle du CEFAS du même nom.

Aide à la traduction arabe et à l'édition, 100 p.

Traduction en arabe d'un ouvrage de Christian Robin « *Le royaume de Saba* » par Rayyah Abd al-Qader.

Cet ouvrage est la première synthèse historique de ce royaume (paru en français dans le "Supplément au Dictionnaire de la Bible"). Il pourrait être le premier d'une collection passant successivement en revue tous les grands royaumes sudarabiques anciens.

Publication : Organisation Générale du Livre (Ministère de la Culture yéménite).

**VIII-2-4 - Participation aux manifestations Sanaa 2004 Capitale culturelle du Monde arabe**

Le CEFAS s'associe aux manifestations « Sanaa 2004 Capitale culturelle du Monde arabe », en organisant lui-même certains événements :

- une exposition sur les instruments de musique traditionnelle (avec résidence d'artisan financée par le SCAC, au CCCL, à partir du 14 juin 2004) ;
- une exposition d'archives sur les relations diplomatiques franco-yéménites (en partenariat avec le Centre National des Archives et le CCCL, Bayt al-Thaqâfa, 10 juillet 2004) (voir VIII-2-2).

Il participe également en tant que partenaire à de nombreuses autres manifestations :

- organisation d'un colloque sur la musique yéménite, Fondation al-Afif, 14-15 juin 2004 ;
- organisation des 9<sup>èmes</sup> Rencontres Sabéennes (archéologie de l'Arabie du Sud), et des 5<sup>èmes</sup> Rencontres sur la civilisation yéménite (en partenariat avec l'Université et le GOAMM, 29-31 août 2004) (voir VIII-2-1).



## IX – BIBLIOTHEQUE

### IX-1 - BIBLIOTHEQUE

Depuis septembre 2003, la bibliothèque a bénéficié de changements significatifs. Les efforts ont porté sur le personnel (affectation à plein temps à la bibliothèque de Sylvaine Giraud qui assurait également les tâches du secrétariat du directeur précédent) et l'agencement des locaux (affectation d'une pièce supplémentaire à la bibliothèque).

#### IX-1-1 - Fonds de la bibliothèque

Depuis mai 2003, le fonds s'est enrichi de 523 documents :

365	ouvrages en langue arabe
60	ouvrages en langues européennes
14	mémoires et thèses
47	tirés à part, colloques, rapports
37	ouvrages de référence

En avril 2004, la bibliothèque comptait, outre les collections de journaux et périodiques, 6.816 documents :

3.785	ouvrages en langue arabe
1.803	ouvrages en langues européennes
223	mémoires et thèses
797	tirés à part, colloques, rapports
208	ouvrages de référence

se répartissant comme suit (estimation d'après l'indexation d'un échantillon de 2000 ouvrages en langue arabe) :

Littérature et linguistique	26 %
Religion et droit	20 %
Archéologie et histoire islamiques	17 %
Politique et histoire contemporaines	13 %
Culture et société contemporaines	8 %
Ouvrages généraux	6 %
Economie	5 %
Archéologie et histoire anciennes	2 % *
Géographie	2 %
Bibliographies	1 %

\* L'Archéologie et histoire anciennes représentent 10% des ouvrages en langues européennes

La proportion des ouvrages sur l'Arabie saoudite représente 8% en langues européennes, et sur Oman, 3%.

### **IX-1-2 - Informatisation**

Le logiciel documentaire bilingue français-arabe DAD, installé au CEFAS par l'intermédiaire de l'IFEAD, ne répond plus aux besoins de souplesse de gestion d'une bibliothèque de la nature de celle du CEFAS. Nous prospectons actuellement d'autres possibilités d'informatisation avec comme priorité la prudence quant au choix éventuel d'un autre logiciel. Un groupe de travail (composé notamment de Sylvaine Giraud, Marc Dugas et Raphaël d'Aligny), est en train d'établir un cahier des charges et d'amorcer une réflexion sur le thésaurus qui nous seront nécessaires. Reste à faire le choix d'un logiciel qui réponde à la fois aux nécessités de gestion d'une petite bibliothèque, encore à taille humaine, mais aussi très spécialisée et qui exige de se mettre au niveau nécessaire pour communiquer avec les institutions les plus importantes dans son domaine.

### **IX-1-3 - Fréquentation**

Depuis mai 2003, 1 000 chercheurs et étudiants ont visité la bibliothèque.

### **IX-2- CARTOTHEQUE**

Depuis mai 2003, une quinzaine de cartes se sont ajoutées au fonds déjà existant de 815 cartes et au fonds de photos aériennes de sites archéologiques, classées selon un système proposé par l'IGN et accessible sur Excel.

### **IX-3 - ARCHIVES AUDIO-VISUELLES ET DOCUMENTS NUMERISES**

Le fonds audio-visuel compte environ 70 cassettes vidéos et deux centaines de cassettes audio (musique et poésie yéménites, documents politiques). Les archives documentaires (sur CD-Rom) sont en cours de catalogage.

### **IX-4 - LOCAUX**

Une ancienne chambre, pièce mitoyenne du magasin contenant déjà 3.000 ouvrages en arabe, a été annexée à la bibliothèque, après avoir été restaurée de façon traditionnelle ; elle fait office de 2<sup>ème</sup> magasin pour le stockage des livres en arabe. Son aménagement est en cours.

Les 9 pièces composant les locaux de la bibliothèque étant réparties sur trois niveaux, plus de rigueur a été apportée à leur affectation. Les magasins et le bureau du bibliothécaire ne font plus office de salle de lecture et sont fermés systématiquement après usage. Le prêt en salles de lecture (un mafraj et une pièce équipée : une grande table, 8 chaises, prises pour la connection d'ordinateurs portables, les fichiers papier du catalogue) est ainsi parfaitement contrôlé.

Si les cartes et les vidéogrammes n'ont toujours pas trouvé leur place dans le corps de bâtiment de la bibliothèque, leur déménagement du bâtiment principal du CEFAS est prévu en 2004-2005 dans un local adjacent à la salle de presse, déjà loué mais pas encore restauré.

## X – LOCAUX DU CEFAS

La qualité de l'accueil du CEFAS, sa visibilité et sa réputation doivent aujourd'hui beaucoup aux locaux qu'il occupe et qui sont particulièrement bien adaptés à sa mission.

L'ensemble (habitation principale, bibliothèque, jardin, bassin et trois annexes) est tout particulièrement esthétique. Le caractère traditionnel de cette architecture comporte certes quelques contraintes propres (faible hauteur des portes, étroitesse et raideur de certains escaliers) mais il donne aux locaux du CEFAS leur charme sans nullement affecter leur fonctionnalité. Bayt al-Ajami se prête en fait tout particulièrement à la vocation d'un établissement culturel tourné notamment vers l'étude du patrimoine historique du Yémen. Elle constitue d'ailleurs en elle-même un élément du patrimoine architectural de la ville de Sanaa.

L'état du bâti, traditionnel, est en bon état, un entretien régulier étant réalisé. De nombreuses améliorations (capacité de stockage de l'eau, sanitaires, réseau électrique et câblage informatique, étagères et supports de lit « en dur », embellissements en tous genres, étanchéité des toits, etc.) ont été ou sont en cours de réalisation depuis septembre 2003.

Les baux de location des divers bâtiments (principal, la bibliothèque et les 3 annexes), jardins et parking constituant les locaux du CEFAS, ont été renouvelés pour 3 ans à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2004.